

NEW  
CULTURE  
TRENDS

# BOLD

#52

TRUE LIFE  
EXPLORATION  
MAI/JUIN. 2018

MAGAZINE

« TU PEUX  
ME DÉFINIR  
COMME TU VEUX ! »

EDDY DE PRETTO

LIFESTYLE × URBAIN × LUXEMBOURGEOIS



# SKIN IRONY

FUTURE CLASSIC





swatch<sup>®</sup>   
SWISS MADE

# L'Enfant Roi

Crèches Montessori



*L'Enfant Roi*

Crèches Montessori



*La confiance commence par le partage*



[www.lenfant-roi.lu](http://www.lenfant-roi.lu)



[info@lenfant-roi.lu](mailto:info@lenfant-roi.lu)



27 32 25 1

*Strassen - Bertrange - Capellen - Findel - Kirchberg - Cloche d'Or*



## ÉDITO

# PEUR DU DIMANCHE SOIR



### ×COVER

#### EDDY DE PRETTO

Véritable révélation musicale des derniers mois, Eddy de Pretto s'est imposé naturellement comme celui qu'il nous fallait absolument pour la couverture de Bold ! Alors que les plus grands magazines s'étaient déjà arraché sa présence pour assurer leurs unes, il n'était pas chose aisée pour nous de l'attirer dans nos filets. Un grand merci à ceux qui nous ont permis d'avoir cette interview. Grâce à eux, nous avons découvert l'univers d'un artiste hors du commun, qui nous a bluffé par sa simplicité et sa sincérité, dans sa ville natale, Créteil. Une sorte de retour aux sources pour ce chanteur d'un genre nouveau, venu d'un monde onirique où chanson française et rap se mélangent.

Plusieurs mois après mon arrivée chez *Bold*, les bouclages se suivent et ne se ressemblent absolument pas. Enfin ça dépend. En effet, une seule chose reste inhérente au privilège de m'adresser à vous dans chaque magazine ; la thématique que je vais aborder dans mon édito. Car après avoir tout mis en oeuvre pour vous proposer un magazine qu'on ne cesse de faire évoluer, le moment d'y mettre la touche finale est arrivé. Dimanche 18h, me voici devant mon ordi, les *Quatre Saisons* de Vivaldi dans les oreilles – ça peut paraître étrange, mais l'écoute d'une oeuvre classique me donne l'inspiration –, avec la lourde tâche d'écrire l'érito du magazine qu'on fait partir à l'impression lundi. Alors que je pourrais passer ma soirée devant Netflix avec je ne sais quelles victuailles à ma disposition, je me vois dans l'obligation de trouver un sujet ô combien intéressant, dont l'objectif sera de vous prendre par la main et de vous donner envie de découvrir ce numéro 52 que nous sommes fiers de vous présenter.

Seulement voilà, ce que je redoutais depuis le début est en train de m'effleurer. Beaucoup frémissent à son évocation. La hantise des pages opulentes, des lignes riches, des textes pleins de sens. Je l'ai souvent craint et voici qu'en ce dimanche soir grisonnant, le manque d'inspiration frappe à ma porte. Depuis des semaines, une multitude d'idées me viennent, mais aucune ne me paraît digne de votre regard avisé. Le processus d'écriture est quelque chose de formidable, d'intime souvent. On peint des images dans l'invisible, pour que d'autres puissent admirer ce que l'on imagine. Or, ce dimanche, la page blanche rôde. L'absence d'idées, les phrases et les mots qui viennent mal ou ne viennent plus. La panne d'inspiration, l'inhibition, le vide. Pour Mallarmé, l'angoisse de la page blanche correspondait à la crainte de la salir par une inspiration trop banale.

L'inspiration et la banalité, parlons-en du coup. Chez *Bold*, nous essayons de faire en sorte, à chaque numéro, de nous distinguer, à travers nos choix – qu'ils soient éditoriaux ou artistiques. Cette démarche nous permet de vous proposer un contenu original, afin, chaque mois, de vous surprendre. À travers son offre pléthorique de titres, le Luxembourg possède un univers médiatique extrêmement dense. Évidemment, cette profusion constitue une richesse qu'il faut absolument perpétuer et dont il faut se réjouir. Malgré tout, la difficulté de se distinguer en est évidemment exacerbée, et l'on peut facilement être tenté de puiser l'inspiration chez les autres. Or, pour que chacun puisse se différencier, il est important de faire naître une identité forte, née de ses propres choix, afin de capter des communautés d'intérêts. Raconter le monde à hauteur de ses lecteurs et ne pas observer la presse – magazine en particulier – qu'à travers le prisme de la réalité économique. De mon côté, j'ai encore la candeur de penser que la passion et la volonté d'affirmer une véritable identité doit rester le principal vecteur de motivation pour nous tous. Enfin pour la plupart.

Mathieu Rosan

### ×OURS

#### DIRECTION

Maria Pietrangeli

#### RÉDACTEUR EN CHEF

Mathieu Rosan  
redaction@boldmagazine.lu

#### PHOTOGRAPHES

Julien Cozzolino |  
Julian Benini | Carl Neyroud

#### RÉDACTEURS

Thibaut André | Chris B. | Alix Bellac |  
Julie Bénéière | Jonathan Blanchet |  
Sarah Braun | Magali Eylenbösch |  
Godefroy Gordet | Aurélie Guyot |  
Thomas Suinot | Agathe Ruga

#### CONSEIL EN COMMUNICATION

Sophie Antinarella | Julie Bénéière |  
Vanessa Berners | Kevin Martin  
service.commercial@boldmagazine.lu

#### MISE EN PAGE

WAT éditions Sàrl  
Julie Mallinger  
Audrey Ridremont

#### SOCIÉTÉ ÉDITRICE

WAT éditions Sàrl  
74, rue Ermesinde L-1469 Luxembourg  
Tél.: +352 26 20 16 20

ABONNEMENT - 6 numéros / an  
Coupon à envoyer à WAT éditions  
avec preuve de paiement

Nom: .....

Prénom: .....

Adresse: .....

Luxembourg 24€ / Pays frontaliers 32€

À verser sur le compte BGL

LU43 0030 4038 5982 0000

Toute reproduction de ce magazine,  
même partielle, est interdite.



20 200 exemplaires

WWW.BOLDMAGAZINE.LU

JOIN US!



SOMMAIRE



NEW

SOMEBODY ✖ 8



NEW ✖ 12

MOOD ✖ 14

JE N'AI PAS COURU LE MARATHON.

WHAT ABOUT ✖ 15

LE SMARTPHONE



SNAPSHOT ✖ 94



CULTURE

ARTY ✖ 16  
MICHIRU BAUDET,  
« L'ANIMATION N'EST NI  
UN GENRE, NI UN FORMAT,  
C'EST DU CINÉMA »

MUSIC ✖ 18  
CHEROKEE,  
« DÉCOUVRIR LE MONDE  
TOUT EN FAISANT  
CE QUE J'AIME »



BOOKS ✖ 22

PLAYLIST ✖ 23

ACTU SÉRIES ✖ 24

VIDÉO GAMES ✖ 25



ACTU CINÉ ✖ 26

THE DIARY ✖ 28

CULTURAL ESCAPE ✖ 34

THE INTERVIEW ✖ 36

EDDY DE PRETTO,  
CHERCHEZ LE GARÇON



TRENDS

A DATE ✖ 42  
HEIMSTONE,  
LA QUINTESSANCE  
DU COOL



MUST HAVE ✖ 44

FASHION ALERT ✖ 46  
LIFE'S TOO SHORT



MODE 3.0 ✖ 58

STREET STYLE ✖ 59



TRUE LIFE

STORIES ✖ 60  
CONSOMMER LOCAL :  
MODE BOBO OU RÉELLE  
PRISE DE CONSCIENCE ?



START UP ✖ 66  
AIVA,  
DES ORDIS ET DES HOMMES



MUM'S & DAD'S ✖ 68  
UN ENFANT,  
ÇA CHANGE QUOI ?



KID'S SHOPPING ✖ 71  
C'EST L'HEURE DU GOÛTER !



EXPLORATION

DESIGN ✖ 72  
UN SPA... CHEZ MOI !



ONE DAY TO... ✖ 76  
PAS DE BLUES  
POUR DIFFERDANGE

CRASH TEST ✖ 82  
GIULIA VELOCE 280,  
UNE BELLE ITALIENNE



TRIP ✖ 84  
MARRAKECH,  
YVES SAINT LAURENT  
ET MOI



COOKERY ✖ 88

FOOD ✖ 90

WINE O'CLOCK ✖ 92



# FİNLEY

TOUT EST DANS LE MIX



## DES COMBINAISONS UNIQUES ET DES SAVEURS SURPRENANTES

À l'image de nos fines bulles, notre créativité est en constante effervescence. Chaque jour, nous mettons tout en œuvre pour amener la qualité de nos boissons à un niveau supérieur. C'est pourquoi Finley offre, avec chaque boisson, un mélange délicieux de saveurs surprenantes et naturelles, faible en calories. Découvrez toutes les boissons Finley en magasin.

© 2018 The Coca-Cola Company. "Finley" est une marque déposée de The Coca-Cola Company. "FİN" - "Etienne Goswami" - "Coca-Cola European Partners Belgium NV" - "Chaussée de Montigny 1424, 1070 Bruxelles - 9999 BE 042507400



Texte  
Mathieu Rosan  
Image  
Julian Benini



Arrivée  
à la Rockhal



Deviens  
programmateur  
de la salle



Naissance  
de sa fille

### ✦ ARNAUD VELVELOVICH ✦

Arrivé en 2008 comme premier stagiaire de la Rockhal, Arnaud en est à présent le programmateur avisé. « Il n'y avait même pas de routes quand je suis arrivé ici, c'était comme dans *Mad Max* » nous confie celui qui, finalement, a vécu de l'intérieur l'évolution de cette salle de concert devenue mythique. Ce qui nous a frappés quand nous sommes allés à sa rencontre ? Sa façon d'humaniser son métier. Bien loin des a priori sur l'univers des concerts et de ses artistes, Arnaud aime surtout mettre en avant l'influence sociale de la musique sur les gens, « ce qui me plaît, c'est la sociologie.

J'aime la manière dont la musique transpire sur l'humanité. » Une qualité qui lui permet de parfaitement cerner ce milieu et, surtout, d'appréhender au mieux les difficultés du statut d'artiste : « C'est une vie extrêmement compliquée. Bien plus qu'on ne peut l'imaginer. Du coup, on essaye de faire en sorte que tout se passe pour le mieux quand un chanteur se produit chez nous. » Passionné avant tout, Arnaud aime anticiper les tendances de demain et proposer au public les stars en devenir, et ce n'est pas Major Lazer, Christine and the Queen ou encore Stromæ qui diront le contraire...



Texte  
Sarah Braun  
Image  
Julian Benini



Rencontre  
avec  
Monica Jonsson



Rencontre  
avec le  
photographe  
Antoine  
d'Agata au CNA  
à Dudelange



Rencontre  
avec la  
photographe  
Marry Ellen  
Mark, à Oaxaca  
(Mexique)

### ✦ JULIA VOGELWEIGHT ✦

«Ce sont souvent des rencontres qui sont à l'origine de nos avancées.» Si un mantra la caractérise, c'est bien celui-là. Juriste de profession, Julia Vogelweith nourrit une passion sans commune mesure pour la photographie et investit toute son énergie dans son art. Une discussion avec Monica, «une femme magnifique», fait jaillir l'étincelle. Le déclic, lui, aura lieu en 2010, au détour d'une rencontre avec le photographe Antoine d'Agata, au CNA, «une personne incroyable qui sait rendre palpables les émotions de ceux qu'il immortalise». Dans les portraits de Julia, on retrouve cette volonté

de figer l'instant, de capturer les émotions, de raconter les histoires qui se cachent derrière ses inspirantes rencontres. En mars dernier, elle collaborait aux côtés de 10 autres femmes photographes sur le projet «Dissidence», au Château de Courcelles, après avoir signé une série de portraits de femmes extraordinaires pour *City Magazine*. Son travail est actuellement exposé au parc Merveilleux, à Bettembourg. Avidée de nouvelles rencontres et désireuse de raconter de nouvelles histoires, elle est à la recherche de «personnes extraordinaires» pour une future série de portrait. Et si c'était vous ?



Texte  
Sarah Braun  
Image  
Julian Benini



Première exposition photos à New York, sur le pouvoir du digital dans l'industrie de la mode actuelle



Premières blogging classes à Luxembourg au House 17



Création de sa Sarl à Luxembourg « My Little Fashion Diary »



### ✳ EMILIE HIGLE ✳

En 2010, Emilie Higle quitte Paris pour Luxembourg. Par amour. Elle débute alors un blog qu'elle voit comme un journal, une manière ludique de partager sa vision de la mode, ses coups de cœur beauté, les endroits qu'elle aime fréquenter. Ayant bien compris l'enjeu du digital, elle se métamorphose très vite en une influenceuse : son passe-temps devient une véritable profession. De rêve. « Ce que je préfère dans mon métier ? La liberté. Mais attention, cela demande beaucoup de rigueur et d'exigence. Les influenceurs sont devenus un vrai média

et la concurrence fait rage ! Et cela me permet de faire de belles rencontres. » En 2018, elle peut se vanter d'avoir quelque 115.5k followers sur Instagram et passe son temps dans les aéroports. Tantôt à Luxembourg, à Paris ou New-York, quand elle ne s'envole pas pour Monaco, Dubaï ou le Festival de Cannes, Emilie fait partie des influenceuses que de nombreuses grandes maisons s'arrachent. Si son image sur les écrans fait rêver, elle n'en reste pas moins une fille fraîche, spontanée, une véritable « girl next door » qui garde le sourire contre vents et marées, à l'écran comme à la vie.





Texte  
Mathieu Rosan  
Image  
Julian Benini



Son père ramène  
un caméscope  
à la maison



School's out  
forever!



Naissance  
de son fils: Güneş

### ✕ GOVINDA VAN MAELE ✕

Né au Luxembourg de parents belges et sri-lankais, Govinda Van Maele n'a pas attendu longtemps pour faire ses premiers films. Dès l'adolescence, il fait ses débuts en tant que réalisateur en herbe, avant d'obtenir un emploi dans l'industrie du cinéma quelques années plus tard. Après avoir réalisé trois courts métrages – *Josh* en 2007, *A day in the open* en 2012, *You go ahead* en 2013 –, et un documentaire, *We might as well fail* en 2011, c'est pour *Gutland*, son premier long-métrage de fiction, que nous sommes allés à sa rencontre, dans ses bureaux situés au 1535 de Differdange. Film luxembourgeois

le plus attendu de l'année, *Gutland* se situe entre le documentaire et la fiction, et livre les secrets que peuvent cacher les paysages bucoliques de la campagne luxembourgeoise. Alors, qu'enfant, Govinda rêvait de devenir fermier, utiliser comme toile de fond la campagne et son environnement s'est révélé être une sorte de retour aux sources pour lui. Véritable questionnement sur le fonctionnement de la société luxembourgeoise, le film est à découvrir dans les salles du pays depuis le 2 mai et on vous invite évidemment à aller le voir sans plus tarder !



**PARTY**

## LA BELGIQUE S'INSTALLE À CLAUSEN

Fort de son concept qui séduit les Belges depuis plus de 21 ans, c'est tout naturellement sur les Rives de Clausen que le groupe Knokke-Out a décidé de s'installer. Son adage ? « Eat, work. Out. » Tout un programme – et des plus festifs – qui sied donc particulièrement à ce quartier de la capitale, réputé pour attirer fêtards et noceurs du pays et de la Grande Région. Ouvert depuis janvier en lieu et place de l'ancien King Wilma, Knokke-Out entend bien se faire une place dans le cœur des habitués, et ce, quel que soit l'heure. Un établissement qui se place dans la lignée des lieux, dont ils ont gardé l'âme tout en apportant leur touche « belge ». Le rez-de-chaussée a ainsi été dédié à la fête : immense bar en bois, cabine de DJ, espaces VIP : on y viendra pour danser et s'amuser, tandis que l'étage, plus intimiste quoique toujours festif, sera réservé aux grandes tablées, sous le signe du partage.



Rives des Clausen 15, à Luxembourg, Tél. : 661 83 88 00  
[www.knokkeout.com](http://www.knokkeout.com)

**SHOP**

## MEATBROS, ALL THE MEAT WE LOVE

À la recherche de viandes d'excellente qualité ? Difficile de faire le bon choix tant le nombre de produits proposés est important. Ça tombe bien, Meatbros arrive au Luxembourg et livre, à domicile, des pièces d'exception. Afin de faciliter le choix au consommateur, Tom et Alison, les deux fondateurs de Meatbros, ont eu l'idée de créer une boutique en ligne regroupant les meilleures viandes du Luxembourg et du monde entier avec la possibilité de se faire livrer à domicile en moins de 24 heures. On y trouve aussi astuces, recettes et vidéos, pour garantir que chaque viande soit réussie. Après à peine une année, Tom et Alison ont saisi l'opportunité de revenir à Niederanven, dans leur village de jeunesse, et d'y installer depuis le mois d'avril une boucherie classique proposant des produits d'ici et d'ailleurs ainsi qu'un petit coin restauration pour les convives à midi.



141, route de Trèves, à Niederanven, Tél. : 26 34 07 82  
[www.meatbros.lu](http://www.meatbros.lu)



**EVENT**

## SAVE THE DATE ! SUMMER PARTY #2

Le 4 juillet prochain, le Château de Septfontaines va vibrer aux sons des 90's pour notre grande Summer Party ! Lecteurs et clients seront conviés pour une grande fête placée sous le signe de années 90 ! Au programme ? Jogging trois bandes à pressions, Babies, Pog's, Game boy, Ondamania et autres soucoupes volantes, Roll'Up, ou Frizzy Pazyzy seront de la partie pour l'occasion ! Pour en savoir davantage, il faudra suivre attentivement nos réseaux sociaux... Tu as bien noté la date ? C'est le 4 juillet que ça se passera et il ne faudra absolument pas manquer ça !





# LE SAUMUR CRYSTAL CLUB SE REFAIT UNE BEAUTÉ

Il n'aura pas fallu six ans pour que le Saumur Crystal Club devienne le lieu le plus emblématique des nuits luxembourgeoises.

Avec une identité forte et singulière, le club de la rue Dicks a su rallier noctambules invétérés et sorteurs occasionnels dans ce lieu à la fois intimiste et profondément festif. « Quand la soirée se prolonge, c'est toujours au Saumur qu'elle s'achève ! » nous a d'ailleurs confié un oiseau de nuit, croisé à sa sortie au petit matin...



« DÉSORMAIS, EN PLUS DU BAR ET DU STRIP-CLUB, LE SAUMUR CRYSTAL CLUB SERA POURVU D'UN ESPACE LOUNGE PREMIUM »

Des atouts garants de son succès depuis son ouverture. Mais l'heure est venue pour le club de se rafraîchir pour offrir à ses habitués un cadre et une ambiance à la hauteur de leurs attentes.

Dès la fin mai, les oiseaux de nuit seront invités à l'étage qui accueillera un bar éphémère, tout au long des travaux de rénovation. Qu'ils se rassurent cependant, « ce qu'ils connaissent au rez-de-chaussée sera reproduit à l'identique. Nous avons voulu conserver notre identité tout en profitant de cette période de rénovation pour faire de ce pop-up un endroit encore plus décalé et fun », expliquent Erik De Toffol et son épouse Olga, propriétaires des lieux. Ambiance feutrée, lumière tamisée et agencement propice au rapprochement seront donc de mise. L'espace Strip-Club, lui, sera toujours

à la même place et restera accessible le temps des travaux. De même, la cuisine restera ouverte, il sera toujours possible d'assouvir petites et grosses faims all night long !

### \* Different but still the same \*

Dès septembre, le bar pop-up cédera sa place à un tout nouvel espace, pourvu d'une identité propre. Toujours plus glamour et plus festif, plus beau, plus grand, et désormais sur deux étages... Le nouveau Saumur Crystal Club, dont le projet de rénovation a été signé de l'architecte Stefano Moreno, réservera de nombreuses surprises à sa clientèle ! Rendez-vous est donc pris pour septembre afin de découvrir le Saumur Crystal Club, qui, une chose est sûre, n'a pas fini de surprendre et de faire tourner la tête de ses habitués !



### SIX ANS DE FÊTE !

Le samedi 26 mai, le Saumur Crystal Club célébrera ses six années de fête ! Pour l'occasion, tous les DJ résidents seront conviés pour se succéder derrière les platines et faire danser les noctambules jusqu'aux premières lueurs de l'aube – et même bien après ! Au programme, open-bar, énorme gâteau d'anniversaire et une foule de surprises. Bref, LA grosse soirée du printemps en perspective. L'équipe de Bold Magazine et sera, et vous ?



Texte  
Sarah Braun

# JE N'AI PAS COURU LE MARATHON

Aucun autre dimanche matin ne ressemble plus à un lendemain de nuit d'orage que celui du Marathon ING. Les rues sont désertes, calmes. Et il flotte dans l'air un petit je-ne-sais-quoi de particulier. Un délicat mélange d'ivresse, d'allégresse et d'euphorie de la veille couplé à un sentiment d'accompli, de sérénité, d'apaisement. Pourtant, les rues ne portent déjà plus aucun stigmate de l'effervescence de la veille, quand la vie battait son plein dans les quartiers si tranquilles de la capitale. Exception faite, peut-être, d'un emballage de barre protéinée bleu coincé entre deux jolis rosiers du Parc de Merl ou de trois ballons accrochés à une barrière de sécurité et un t-shirt abandonné Square de New York. La Ville de Luxembourg sait bien faire les choses.

Je ressens cela, chaque année, lorsque le dimanche matin, je me fends de ma sacro-sainte session de running du week-end. Et les rares badauds qui croisent mon parcours me regardent tous d'un air suspicieux. Je me demande s'ils pensent que je me suis perdue et que je cours toujours depuis la veille (non, je n'ai pas de dossard collé sur le t-shirt), si je suis une acharnée qui a déjà ré-enfilé ses baskets pour se dégourdir les gambettes de la veille. En réalité, ils s'en fichent sûrement et songent plutôt à leur repas dominical. Mon petit côté « nombril du monde ».

Je crie haut et fort à quiconque me demande si je prépare l'ING devant la récurrence de mes courses que, non, moi cela ne m'intéresse pas, je cours pour la taille de mes fesses, pour calmer un peu mes nerfs (par pitié pour mes collègues de bureau), et parce que ça stimule ma créativité. Je me raconte toujours mille histoires quand je cours.

**«MOI CELA NE M'INTÉRESSE PAS, JE COURS POUR LA TAILLE DE MES FESSES, POUR CALMER UN PEU MES NERFS (PAR PITIÉ POUR MES COLLÈGUES DE BUREAU), ET PARCE QUE ÇA STIMULE MA CRÉATIVITÉ.»**

Parce que j'aime ça ? Non pas vraiment. Et d'ailleurs, ce cher monsieur Toporski, mon bien aimé prof d'EPS en 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, ferait un AVC s'il me voyait courir aujourd'hui. J'aime AVOIR COURU, nuance. Et même si j'ai effectué l'équivalent du Semi en trois jours – soit une moyenne de 10 km par sortie – me confronter à 16 000 personnes, encouragée par une foule en liesse (vas-y cours un peu qu'on voit si ça te fait marrer de me voir souffrir et si, toi non plus, tu n'auras pas les joues cramoisies et la frange collée au front), ne m'intéresse pas plus que cela.

Et les autres alors ? « Qu'est-ce qui pousse les gens à courir ? » me suis-je demandé ce matin. Ou plutôt à participer à ce genre d'événement sportif. L'esprit de compétition ? Pourtant, les marathons ont de plus en plus des accents de fête nationale et moins de joute sportive. D'ailleurs, si quelques 16 000 personnes ont transpiré dans les rues de la capitale, nul doute qu'elles étaient aussi nombreuses à se déhancher devant la scène des DJ réunis dans la Pétrusse pour l'occasion.

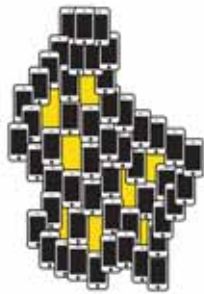
Pourquoi, à l'anonymat d'une séance seule, certains préfèrent-ils cette liesse immense ? Est-ce par fierté ? Par sentiment du devoir accompli ou d'être un employé modèle pour les nombreuses teams à concourir pour leur entreprise ?

Dans une société qui t'exhorte à toujours te dépasser, à faire mieux, à afficher une vie toujours plus saine et parfaite, cette quête du Graal (la jolie médaille) est-elle honnête ? Ceux et celles qui s'y sont déjà frottés les années précédentes vantent l'esprit qui règne. Une formidable atmosphère de communion collective, d'entraide, de félicité, et de joie. Il y a ceux qui « souffrent » et les autres qui les soutiennent. Un regard, une gourde tendue, un petit mot qui te remet du baume au cœur pour les 20 km restants (ou les trois, il n'y a pas de petits efforts, dans ce cas-là). Plus que n'importe quel autre événement fédérateur, le sentiment d'appartenir au monde, de se serrer les coudes, d'être là les uns pour les autres achève de lui donner ses lettres de noblesse. Car tous les coureurs, à n'en pas douter, courent aussi sûrement pour fuir la dure réalité et l'horreur du quotidien. Et pendant que ces courageux franchissaient la ligne d'arrivée, Paris subissait un nouvel attentat. Alors si courir permet de continuer de vivre ensemble et de lutter, et d'oublier, l'ING a toutes ses raisons d'exister.



## SMART, MAIS PAS FORCÉMENT PHONE

L'utilisation première du smartphone ne consiste plus à seulement passer des appels. Et le Luxembourg ne déroge pas à cette nouvelle norme constatée à l'échelle mondiale. Au quotidien, les smartphones servent désormais principalement à envoyer des e-mails et des SMS. Seuls 42% déclarent passer au moins un appel par jour.



## NOMOPHOBIE LOCAL

Dans les pays développés, le taux d'adoption des smartphones par la population est d'environ 80%. Au Luxembourg, cette proportion s'élève à 91%.



## APPLE ADDICT

On le sait, la marque Apple trône régulièrement les premières places de ventes de smartphones dans le monde. Le Luxembourg n'échappe évidemment pas à la règle, avec 54% d'utilisateurs qui ont opté pour la marque à la pomme durant l'année 2017.



## OBJECTIF LUNE

De nos jours, nos smartphones sont de véritables concentrés de technologie. À titre de comparaison, les appareils actuellement sur le marché possèdent une vitesse de calcul et un processeur plus puissant que l'équipement informatique utilisé dans la mission Apolon 11.

# LE SMARTPHONE

Textes Mathieu Rosan  
Illustrations Julie Mallinger



## 1 KILO

Le 3 avril 1973, l'ingénieur Martin Cooper de la société Motorola passait un coup de fil depuis la 56<sup>e</sup> rue de New York avec le premier téléphone portable. L'appareil, surnommé « la botte » à cause de sa forme, ou « la brique », en raison de son poids de plus d'un kilo pour 22 centimètres de long.



## TOOTHBRUSH VS PHONE

En 2018, le nombre de personnes possédant un smartphone dans le monde est plus important que ceux possédant une brosse à dents. En même temps, si vous deviez choisir d'emporter votre dernier iPhone ou votre brosse à dents sur une île déserte, vous choisiriez quoi ?



## PILE À L'HEURE

Sur toutes les publicités mettant en avant l'iPhone de la marque Apple, l'heure affichée est 9h41, ce qui correspond à l'heure durant laquelle Steve Jobs a annoncé le premier iPhone. C'était en 2007.



## OBJECTIF JO

Si jamais vous ne supportez plus de faire du tennis, du football ou même du curling et que vous recherchez un sport nouveau qui sort de l'ordinaire, on vous conseille de vous rendre en Finlande où le lancer de smartphones est un sport officiel.



# MICHIRU BAUDET, « L'ANIMATION N'EST NI UN GENRE, NI UN FORMAT, C'EST DU CINÉMA »

Avec le film *Mr Hublot* de Laurent Witz, fier détenteur d'un Oscar, obtenu en 2014, la scène de l'animation luxembourgeoise n'a jamais été aussi visible à l'international. Pourtant, force est de constater que de nombreux vidéastes et artistes du Grand-Duché œuvrent pour faire leur trou dans ce monde aussi impitoyable que magique. Michiru Baudet fait partie de ces jeunes qui s'installent dorénavant comme les « animateurs » de demain. Diplômée de la prestigieuse École de l'image Gobelins de Paris, elle travaille actuellement à Tokyo, pour y expérimenter et y découvrir toute l'ampleur artistique qu'offre un domaine comme celui de l'animation.



Texte Godefroy Gordet



[michiru-baudet.blogspot.fr](http://michiru-baudet.blogspot.fr)  
+ « baudet michiru » sur vimeo  
+ « Michiru Baudet » sur YouTube  
+ [dfx.co.jp](http://dfx.co.jp) le site Internet  
de Digital Frontier

Née à Shibuya, d'un père français et d'une mère japonaise, Michiru passe son adolescence au Luxembourg. Enfant, interdite de jeux vidéo, elle baigne dans la littérature, les livres tapissant les murs de l'appartement familial, des catalogues d'expositions allant du Quattrocento à Hokusai, en passant par Brassai et Odilon Redon. « Je me plongeais dans ces bouquins qui proposaient chacun une interprétation différente du monde. » La sentinelle parentale planant au-dessus d'elle, certains films, comme les classiques de Disney lui étaient quand même autorisés et depuis le Japon, sa grand-mère envoyait par colis les premiers trésors du studio Ghibli, « ces films nous hypnotisaient littéralement. » Un destin artistique sans évidence... Les choix se font souvent dans la souffrance, et la jeune artiste n'en a pas été exempte, « le dessin était mon jardin secret. En n'en faisant mon métier, j'ai poignardé mon jardin secret. Mes gribouillis devaient être rendus publics, ne prenant de sens que par le regard des autres. » Formée d'abord dans le carcan familial, autour des nombreuses lectures et visites de musées, après le

bac ES au Lycée français de Luxembourg, elle passe trois ans à l'École Estienne à Paris, où elle est initiée à l'illustration et à la gravure, « j'avais alors pour projet de vivre d'illustrations de livres pour enfants. » Mais terrifiée par la désillusion et, surtout, la précarité de ceux qui avaient embrassé cette voie, elle décide de mettre son crayon au service d'une industrie en plein essor : le cinéma d'animation, « beaucoup de "Gobelineux" sont passés par Estienne. Mais, à cette époque, mon dessin était loin d'avoir la maturité nécessaire pour passer la sélection. Je suis donc allée faire mes armes au Lycée des Arts et Métiers de Luxembourg. J'y ai acquis la technique qui me manquait. » Diplômée par la suite de la prestigieuse école Gobelins de Paris, elle exulte désormais de ce qui au départ était un challenge personnel, « être formée à Gobelins donne accès à son carnet d'adresses et surtout à son aura ». En avril 2014, elle passe deux semaines dans les studios de Fortiche Prod, aux côtés de Juanjo Guarnido en tant qu'assistante animation sur son court-métrage *Freak of the Week*. Une seconde expérience professionnelle qui confirme son intérêt et sa fascination pour le monde de l'animation : « j'ai pu interagir avec le

dessinateur du très célèbre *Blacksad*. Il fait partie des vétérans de Disney Montreuil, ça force le respect.» Forte de cette expérience en immersion totale, en juillet/août de la même année elle travaille sur le moyen métrage *Les Matelots* du studio La Cachette. Une expérience très formatrice pour elle au vu de l'immense retard de la production. «J'ai pu toucher à tout: design de personnages, story-board, monstres et le plus formateur script assistantship. Je mettais mon nez dans le script et dénichais les incohérences ou les reliquats de scénarios passés devenus inutiles. J'ai tenté de désamorcer des schémas narratifs hyper machistes qui prenaient déjà forme...»

À l'été 2015, elle s'envole pour Sao Paulo pour travailler chez Karmatique sur le teaser du long métrage *Heart of Darkness* réalisé par Rogério Nunes. Un grand honneur et une chance d'occuper un tel poste, pour elle qui n'est encore qu'étudiante, mais qui s'est vue prendre beaucoup de galon depuis son expérience avec J. Guarnido. J'assurais la partie la plus créative et celle comportant le plus de responsabilités.» Le film *Heart of Darkness* est l'adaptation de la nouvelle du même nom de Joseph Conrad, écrite en 1899. Rogério Nunes le réalisateur déplace simplement l'histoire de l'Afrique au Brésil. Subsiste la teneur très politique de *Heart of Darkness* qui situe son histoire au cœur d'un Rio de Janeiro futuriste, sale, opprimé et englué dans la pauvreté. L'œuvre originale est considérée comme un classique qui a également inspiré *Apocalypse Now*. Un film accusateur et polémique a fortiori, qui montre aussi que l'animation peut être une tribune pour une critique sociétale: «pour moi, l'animation est un média avec lequel on peut apporter toutes sortes de messages. Et peut-être même mieux qu'avec le cinéma de prises de vue réelles. Chaque image étant pensée et désignée dans le moindre détail.» Pour elle, l'animation peut sans conteste servir des sujets forts, «il n'est ni un genre ni un format. C'est du cinéma. Et un cinéma tout à fait adapté pour une critique sociétale.»

**« EN N'EN FAISANT MON MÉTIER, J'AI POIGNARDÉ MON JARDIN SECRET. MES GRIBOUILLIS DEVAIENT ÊTRE RENDUS PUBLICS, NE PRENANT DE SENS QUE PAR LE REGARD DES AUTRES »**

Sortie dernièrement, *Mehua* est sa dernière réalisation collective pour Les Gobelins. Un film de fin d'études crée comme une vitrine, avec beaucoup d'envie, de professionnalisme, mais aussi, un certain détachement. «Un beau matin, Lucy Vallin, membre de notre équipe est arrivée, la fleur au fusil et a scandé: «Et si on faisait un sacrifice aztèque avec deux filles trop badass qui se rebellent, avec des poils sous les bras?» Comme nous sommes une bande d'idiots, nous avons adhéré.» Finalement, l'équipe s'oriente vers un style de narration moins grotesque, voire carrément dramatique et, au niveau du scénario, ils s'attaquent à la thématique de la religion et au dogmatisme. Un sujet qui aurait pu compliquer les choses, «à la base, nous voulions une histoire de *bro love*, ou plutôt de *sista love*: l'amitié triomphe toujours. D'après ce que nous avons lu, le sacrifice était une véritable industrie chez les Aztèques. L'héroïne qui s'oppose au sacrifice se dresse contre l'establishment.» Entourée de Camille Aigloz, Diane Tran Duc, Simon Anding, Lucy Vallin et Margo Roquelaure, la Luxembourgeoise admet



des difficultés de production, tant les styles et visions étaient différents, mais le film sort miraculeusement et connaît de très beaux retours.

Du film d'animation pour adultes politiquement engagé au clip punchy sur le graffiti, l'artiste luxembourgeoise n'a pas vraiment de limite et aime toucher à tout et surtout ce qu'elle n'a pas encore fait, «une technique inédite, un réalisateur génial, une idée à faire passer, un challenge... Je me vois comme un mercenaire volant. Les voyages m'attirent. Alors si la prod' est ailleurs, loin, de l'autre côté de la mer, c'est un bon argument, pour moi.» Aujourd'hui à Tokyo, elle travaille en concept-art pour le studio Digital Frontier qui fait surtout de la 3D pour des projets que développent d'autres studios, comme *Death note*, *Bleach*... Mamoru Hosoda a fait appel au studio japonais pour les scènes en 3D des *Enfants loups*, *Ame et Yuki*, *Le Garçon et la Bête* et actuellement pour son prochain film *Mirai no Mirai*. Dans l'idée de développer ses propres projets, Digital Frontier a fait appel à Michiru qui y travaille désormais à temps plein, «avant la production d'un film, on cherche d'abord une idée: un concept, et son identité visuelle. Mon travail, c'est d'avoir des idées.»

En tant qu'actrice luxembourgeoise de l'animation, pour elle le Luxembourg est une place incontournable pour les projets européens, «il n'est pas rare que mes camarades fassent à tour de rôle un saut à Luxembourg pour un stage ou un emploi. Dernièrement, une grosse partie de la production de *Funan, le peuple nouveau*, réalisé par Denis Do, s'est faite ici. Il y a aussi le film *Fund* qui est une grande preuve de reconnaissance de l'importance de l'animation.» Et l'avenir de la jeune scène du Grand-Duché peut y trouver des ressources, à l'image du Lycée des Arts et Métiers de Luxembourg et son BTS dessin d'animation ou des studios 352 et Zeilt.

Ainsi, au début d'une belle carrière, Michiru Baudet se plaît à Tokyo et veut, d'abord, y remplir des objectifs personnels, «parler la langue, apprendre les coutumes, la culture japonaise». Mais, entre Londres, New York ou le Canada, il y a plein d'autres endroits dont elle aimerait s'imprégner et puis, «il y a bien sûr des studios, où j'aimerais avoir la chance d'être engagée un jour, comme *Cartoon Saloon* blottit à Kilkenny qui a signé dernièrement *Song of the Sea*.»

## EN BREF

- ✘ **Avril 2014**  
*Freak of the Week*  
de Juanjo Guarnido  
– Fortiche Prod
- ✘ **juillet/août 2014**  
*Les Matelots* – La Cachette
- ✘ **2015**  
*Heart of Darkness*  
de Rogério Nunes
- ✘ **Mai 2016**  
*SIX-MILLE*  
de Rémi Besse – Posca
- ✘ **2017**  
*Mehua*, son film  
de fin d'études – Gobelins
- ✘ **2018**  
Concept Art pour  
le studio Digital Frontier



# CHEROKEE,

## « DÉCOUVRIR LE MONDE TOUT EN FAISANT CE QUE J'AIME »

S'il fallait parler d'une avant-garde de la house luxembourgeoise, on aurait à cœur de mettre Cherokee en tête de liste. Producteur franco-luxembourgeois originaire de Nancy, Dorian Miche porte avec brio ce projet aux accents French Touch prononcés. Décomplexé depuis la bonne réception de son premier EP *American Spirit* (2012) qui le lance juste après, sur son hit *Don't Matter* (2013 en feat. avec Darianna Everett), Cherokee nous régale depuis. Son second EP, *Teenage Fantasy* (2015), délicieux et croustillant, nous avait d'ailleurs fait languir de retrouver le jeune producteur, parti soutenir son travail aux quatre coins du globe. Signé sur le label très stylé et indé, Roche Musique, Cherokee fait partie des grands espoirs de la nouvelle scène électro. Récemment de retour pour une visite éclair au Grand-Duché, l'artiste en pleine promo de *Sampled Moods* - une compil' sur laquelle il signe six titres originaux -, a pris le temps de nous raconter tout ça...



Texte Godefroy Gordet  
Images Breejette Bradley



**Quel a été ton parcours avant de développer ton projet électronique Cherokee?**

La musique est le seul parcours que j'ai ! Je me suis mis à la production musicale alors que j'étais encore en 2<sup>nde</sup>, au lycée. À l'époque, je voulais comprendre comment des groupes comme Justice, Daft Punk ou Cassius créaient leur musique, leurs sons... Quand j'ai découvert qu'on pouvait utiliser des logiciels de MAO, je me suis lancé. La création du projet Cherokee est venue quelques années après.

**Initialement en duo, avec Cherokee tu te tournes finalement vers un projet solo. Une façon d'écrire ta musique avec plus d'indépendance ?**

Effectivement, le fait d'être seul aux commandes me donne le contrôle total sur mon projet et je peux vraiment décider où je vais. Je me sens plus libre. Dans un duo, il faut savoir faire des concessions. Aujourd'hui, je dois réussir à me convaincre moi-même, pour arriver au résultat qui me satisfait. Si je fais quelque chose qui ne me plaît pas à 100%, je tourne la page et je recommence...

**Ton premier EP *American Spirit* sort en 2012 et accompagne une volonté de ta part de partager ta musique. Dans ce premier disque on sent des influences du côté de chez Ed Banger Records ou les mastards que sont Justice ou les Daft Punk. Tu avais quoi dans la tête quand tu as composé ce format court ?**

On voulait taper fort pour se faire entendre, et qu'on nous remarque. C'est ce que je ressens encore aujourd'hui quand je le réécoute : les beats sont très marqués, lourds et agressifs. Une toute autre approche par rapport à celle que j'ai aujourd'hui.

**Publié en 2013, *Don't Matter* en feat avec Darianna Everett est ton premier hit. Un titre house, d'influence French Touch, super profond, de la «pornographie pour les oreilles» pour certains... Quelle dimension a pris ta musique après ce succès ?**

Le double single *Don't Matter* a été le dernier projet qui a été fait en binôme. Ça a été, et c'est encore aujourd'hui, l'une des sorties importantes pour Cherokee. Ça m'a permis de pouvoir bien préparer le terrain pour l'EP *Teenage Fantasy* sorti par la suite.

**«LE FAIT D'ÊTRE SEUL AUX COMMANDES ME DONNE LE CONTRÔLE TOTAL SUR MON PROJET ET JE PEUX VRAIMENT DÉCIDER OÙ JE VAIS. JE ME SENS PLUS LIBRE»**

**Avec cet EP, est-ce qu'on peut parler d'un nouveau son, d'une sorte de French Touch 3.0 ?**

La French Touch, et c'est mon avis personnel, c'est tout ce qui s'est passé fin des années 90 avec entre autres Air, Daft Punk, Cassius, Stardust, Modjo, Alan Braxe, Bob Sinclar, St Germain, The Supermen Lovers, DJ Falcon, Motorbass, Le Knight Club, Pépé Bradock et j'en passe. Effectivement, ces groupes et musiciens ont très largement influencé des milliers d'autres personnes et mouvements musicaux par la suite, c'est indéniable.

**Sorti en 2015, *Teenage Fantasy* fait suite à l'enthousiasme créé avec *Don't Matter*. Un EP qui révèle une nouvelle facette de ta musique toujours trempée d'une French Touch très présente, mais vers une direction beaucoup plus dansante. Tu nous expliques la composition de ce disque ?**

Avec cet EP, j'ai voulu montrer plusieurs facettes du projet Cherokee. Le premier titre *Teenage Fantasy* est un morceau avec des accents pop assumés. J'ai voulu allier une certaine pop rêveuse à la musique électronique. *Dakota*, est un morceau où j'ai voulu mettre en avant un certain groove, notamment grâce à une ligne de basse très présente. Ensuite, avec *Passion*, j'ai voulu m'essayer un peu à un beat plus tourné hip-hop, tout en ajoutant une atmosphère un peu ténébreuse. Les deux derniers morceaux *Night Bells* et *Edge* ont été très amusants à produire et sont clairement ceux qui sont les plus propices à faire danser, j'aime beaucoup les passer en club.

**Sur la chanson éponyme de l'EP, tu collabores avec le chanteur Mike Gibney aka Gibbz pour les vocals. Qu'est-ce qui te touche dans une voix ?**

J'ai rencontré Gibbz par pur hasard : j'avais été invité à un concert de Gramatik à la Rockhal et il était là. On a finalement bien sympathisé et il m'a dit qu'il voulait chanter sur un de mes sons. J'aime quand ça se passe comme ça, quand des rencontres imprévues mènent à des collaborations.

**EN BREF**

- ✪ **2011**  
*Début du projet Cherokee*
- ✪ **2012**  
*Sortie de son premier EP en duo American Spirit*
- ✪ **2013**  
*Sortie du single Don't Matter*
- ✪ **2015**  
*Sortie de Teenage Fantasy*
- ✪ **2016**  
*Sortie de son single How I Feel via Sony Music / Roche Musique*
- ✪ **2018**  
*Sortie de sa compil' Sampled Moods*





## CONCERTS

### ✪ 28 avril

Première partie  
de Disclosure -  
Kintex, Seoul

### ✪ 9 Juin

Festival ULTRA Korea  
(avec The Chainsmokers,  
Steve Angello, Guetta,  
Axwell, etc...)-  
Jamsil Olympic  
Stadium, Seoul

**Hébergé sur le label parisien de référence Roche Musique, cet EP te donne l'opportunité de rentrer dans une maison aux ambitions solides, aux côtés de FKJ, Kartell, Darius ou encore Karma Kid. Roche Musique c'est qui pour toi ?**

J'ai connu les personnes de Roche Musique avant même que le label n'ait été créé. On se voyait à des soirées sur Paris à l'époque où l'un ou l'autre y mixait. Nous sommes des amis avant tout, et ça a été naturel à un moment donné de signer quelques sorties chez eux. Il y avait une envie commune de travailler ensemble pour faire quelque chose de bien !

**Le 21 février dernier, tu as sorti Sampled Moods, une compilation de six titres dont certains exclus que tu n'avais encore jamais dévoilés. Quelles ambitions tu développes avec cette compil' ?**

C'est une réponse à toutes les personnes qui m'ont demandé où ils pouvaient se procurer ces six titres. Désormais, ils sont disponibles sur la majeure partie des plateformes de streaming.

C'est un moyen pour moi de remercier les gens qui me suivent tout en faisant découvrir mon travail à ceux qui ne le connaissent pas.

**Ta musique te fait sillonner le monde de l'Asie à l'Amérique du Nord en passant par les États-Unis et l'Europe... Des live en Chine, à Hong Kong, en Corée, au Mexique et partout ailleurs... ça ne te donne pas un peu le tournis tous ces voyages ?**

Honnêtement, je me sens privilégié de pouvoir voyager, découvrir le monde tout en faisant ce que j'aime ! Quelques fois avec les décalages horaires, les vols interminables, les taxis, c'est sûr que c'est un peu fatigant, mais, dès que je monte sur scène et que je vois les foules, je veux juste passer un super moment avec tout le monde.

**Quels sont tes projets pour la suite ?**

Continuer à faire de la musique comme je l'entends et donc à mon rythme, c'est important et vital pour moi.



28 juin  
16 septembre 2018

# Constellations de Metz



parcours artistiques

concerts

spectacles

expositions



Interreg  
Grand Est Région - Grand Est  
France - Normandie - Bretagne - Occitanie



Grand Est

Moselle  
le Département

cm  
cité musicale  
metz



Centre  
Pompidou-Metz

bleu



Inuse

uem

VINCI  
FRANCE

LINGENFELD  
D'Innovation publique

RL

teletama

03 grand est

france-tv



# VERS LA BEAUTÉ

DE DAVID FOENKINOS : SUBLIMER LE DRAME PAR L'ART

Texte Agathe Ruga  
Image Albin Durand



Antoine Duris vient de postuler à Orsay, il désire être gardien de salle, veilleur de beauté. Cet éminent professeur aux Beaux-Arts de Lyon a décidé de changer de vie. Il a déménagé à Paris, résilié son abonnement EDF, éteint son portable. Aucun membre de sa famille ni connaissance ne pourra ni le joindre ni le trouver. Mathilde Mattel, la DRH en charge de l'entretien, trouve Antoine surqualifié, mais intrigant, elle décide de l'embaucher. Chaque jour, Antoine reste des heures à contempler le portrait de Jeanne Hébuterne, affichée durant l'expo temporaire sur Modigliani. La beauté se dégageant de la toile semble apaiser Antoine, mais de quoi? Petit à petit, Mathilde le fait parler : lui qui voulait se soustraire au monde dévoile dans la deuxième partie la triste histoire qui l'empêche d'avancer. Antoine a soudain besoin de Mathilde, il lui demande de prendre la route avec lui sur les traces de son passé. Bien avant Orsay, Louise a quitté Antoine au bout de sept ans de relation. Sans excuse valable, sans autre homme dans son paysage. Juste parce qu'elle n'envisageait plus l'avenir à ses côtés. Y a-t-il pire raison? Sans colère possible, Antoine a dû faire face à l'acceptation. C'était sans compter sur un événement traumatisant d'une autre envergure... L'histoire d'Antoine glisse soudain vers celle de Camille, jeune fille brillante et mélancolique qui fut son élève, rencontrée peu après sa rupture. Pour elle aussi, Art et Peinture ont joué un rôle essentiel dans son existence. Mais jusqu'à quel point? Vers la beauté livre une réflexion sur l'Art, l'Art-refuge, l'Art-médicament, l'Art-lieu de rencontre. L'Art est notre inutile nécessaire, une protection inconsciente, ce roman nous initie à l'essence salvatrice de la sublimation.

«VERS LA BEAUTÉ LIVRE UNE RÉFLEXION SUR L'ART, L'ART-REFUGE, L'ART-MÉDICAMENT, L'ART-LIEU DE RENCONTRE. L'ART EST NOTRE INUTILE NÉCESSAIRE, UNE PROTECTION INCONSCIENTE»



## TROIS QUESTIONS À DAVID FOENKINOS

### L'Art permet-il de tout guérir?

Je me suis construit sur cette idée, oui. À seize ans, les livres m'ont consolé d'un gros problème de santé. La résilience par l'Art a toujours été une sorte d'obsession. Aujourd'hui, je dirais que l'Art est une possibilité.

### Faut-il lire ce roman pour l'histoire d'Antoine et Camille ou pour celle de Jeanne Hébuterne?

Pour les histoires dans l'histoire, c'est cela qui m'intéresse, travailler sur les individualités de mes personnages.

### Deux personnages différents au rôle peu reluisant portent le prénom de Sabine.

**Une vengeance personnelle?**  
Non... J'aime mettre des liens partout, entre mes livres, entre les parties d'un même livre. Cela passait aussi par un prénom.

## VERS LA BEAUTÉ DE DAVID FOENKINOS : SUBLIMER LE DRAME PAR L'ART



**L'archipel du chien**  
de Philippe Claudel, aux Editions Stock.  
Trois hommes sont retrouvés morts, échoués sur une plage. Que faites-vous? Lisez ce livre pour tester votre niveau d'inhumanité!



**Marguerite n'aime pas ses fesses**  
d'Erwan Lahrer, aux Editions J'ai lu.  
Si vous avez les fesses plates, aucune libido et une dent contre le monde, cette satire de notre société devrait vous réjouir.



# PLAYLIST



degré d'attente



note sur 5

Textes Godefroy Gordet



## BEACH HOUSE - 7 / DREAM POP

Voici un septième album qui suit de près *B-Sides and Rarities* (2017), une compil' qui avait donné le «la» au groupe américain, histoire de nettoyer un peu les tiroirs et retrouver en créativité. Et c'est chose faite avec le rajeunissant 7: album de la renaissance pour Beach House, qui ne s'impose ici aucune limite. Construit dans un studio «maison», 7 étale tout le talent du groupe dans 11 chansons pleines d'idées musicales nouvelles. L'album connaît plusieurs influences majeures, de ce que le groupe nomme la «folie sociétale de 2016-17» aux questions sur la féminité et déploie un arsenal de thématiques des plus sombres aux plus positives. Par une énergie incroyable, les humeurs du duo ressortent nettement dans ce disque qui s'emploie à redéfinir – sans en perdre les bases – le modèle établi par le groupe depuis leur premier album éponyme (2006). Une dream pop fraîche, impétueuse et intelligente en gélule!



DÉJÀ DANS LES BACS

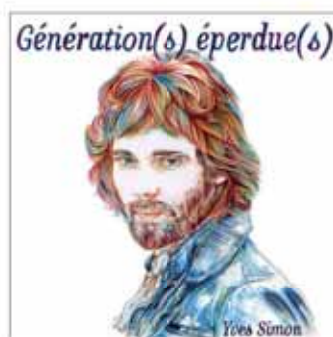


## THE VOGS - A CHANGE IS COMING / SOUL / R'N'B

Nouvelle collaboration entre la maison messine Specific Recordings et les cadors de l'auguste label Q-Sounds Recording de Montreuil, *A Change is Coming* est le premier album de The Vogs et fleur à plein nez la soul à l'ancienne! Micmac entre plusieurs musiciens des très bons The Adeliens avec quelques nouveaux venus de chez Q-Sounds, The Vogs est une formation assez jeune, mais bourrée de talents. Le groupe combine habilement une Northern Soul vivace et un mid tempo Deep Soul tendre et chaud, pour livrer une Soul Classique super pointue, tout à fait fidèle à ses paires. Tenue par la jeune chanteuse à voix Elodie Monthe, cette nouvelle formation se voit gratifiée des compositions du duo Ludovic Bors/Christelle Amoussou pour un premier disque qui réinvente ses classiques tout en y lâchant volontiers quelques curiosités qui dérogent.



DÉJÀ DANS LES BACS



## YVES SIMON - GÉNÉRATION(S) ÉPERDUE(S) / CHANSON FRANÇAISE

Il y a ces derniers temps une vieille tendance de retour dans la musique française, celle d'associer comédiens et musiciens. Ici c'est Yoann Lemoine a.k.a Woodkid et Louis Garrel qui s'asseyent sur *L'aérogramme de Los Angeles*, l'un des titres de cet album de reprise des chansons d'Yves Simon. Assumant un certain degré d'expérimentation très intéressant, ce disque de reprises a été entièrement fait par de nombreuses voix de la scène musicale française. Autour du travail d'un des héros oubliés de la chanson française, Christine & The Queens, Soko, Moodoïd, Juliette Armanet, Flavien Berger, Feu! Chatterton, François & The Atlas Mountains, Radio Elvis, Bon Voyage Organisation, Lilly Wood & The Prick, Forver Pavot avec Lescop, ou encore le groupe Juniore, s'installent joliment dans le paysage sonore et l'univers littéraire d'Yves Simon.



DÉJÀ DANS LES BACS



## SNAIL MAIL - LUSH / INDIE ROCK

Après *Habit*, un EP fort convaincant sorti en 2016, Lindsey Jordan et sa troupe reviennent plein d'entrain pour nous livrer *Lush*, leur premier album studio. Proposant une musique colorée, aux superbes harmonies de guitares, en riffs et en lyrisme, le groupe de Baltimore sort de l'anonymat après le tapage autour du clip du titre *Thinning*. Signé chez Matador depuis, *Snail Mail* a gardé tout son perfectionnisme pour nous offrir un disque impeccable, qu'on écouterait pour l'éternité. Produit par Jake Aron (Grizzly Bear, Solange), ce «début d'album» porte tout le talent de la jeune artiste en devenir et le lead single *Pristine* en est un bon exemple. *Lush* est un album indie rock nostalgique et personnel, plein d'introspection qui aborde les thèmes de la maladresse et de l'adolescence avec poigne. Au cœur de cet album cathartique, des sentiments bruts qui ne font que renforcer notre écoute.



LE 8 JUIN



THE BOLD TYPE / SEX & SOCIETY



**Directrice de la publication:** Sarah Watson  
**Chroniqueuses:** Katie Stevens, Aisha Dee, Meghann Fahy...

Jane, Kat et Sutton travaillent toutes les trois pour *Scarlet*, magazine féminin à gros tirage et institution new-yorkaise. C'est un jour nouveau pour Jane qui quitte son boulot d'assistante pour devenir rédactrice à temps plein. Elle va rapidement comprendre qu'il ne va

pas être simple de trouver sa place dans cet univers. Et ses deux amies, en prise avec des dilemmes moraux et sentimentaux, ne sont pas en reste. Il y a, quand on entame le visionnage de *The Bold Type* et qu'on pousse, avec ses protagonistes, la porte de la rédaction de Scarlett, l'impression de débarquer en plein dans un succédané de *Gossip Girl* mâtiné de *Sex and The City*.

On est pourtant loin de la première et on va au-delà de la deuxième. Son titre génial et à double lecture (*Bold type* fait aussi bien référence à une police de caractère qu'au caractère intrépide et à l'audace de ses héroïnes) aurait dû nous mettre la puce à l'oreille. Ici, Carrie Bradshaw (le personnage culte interprété par Sarah Jessica Parker dans la série de HBO) a vingtans de moins et les préoccupations de ses héroïnes

sont en prise directe avec l'actualité. *The Bold Type* s'empare de sujets aussi vifs que le harcèlement, l'engagement, la religion... et le sexe. Et ce dès le premier épisode qui présente un personnage d'artiste iranienne bisexuelle, arrêtée en voulant se rendre dans son pays d'origine parce qu'elle transportait des sextoys de contrebande dans ses bagages. Entièrement dédiée au «women empowerment», la série n'échappe pourtant pas aux «tropes» que l'on reprochait déjà à sa série mère (le train de vie dispendieux des BFF, le trait marqué de certaines romances). Ce n'est pas ce qui l'emporte, et heureusement. Par la grâce d'un montage efficace et sans sous-intrigues superflues, tout y va à cent à l'heure. *The Bold Type* est aussi une invitation au lâcher-prise dans un quotidien de l'immédiateté. Le petit écran avait tenté de rajeunir *Sex and The City* avec une série préquelle (*The Carrie Diaries*) trop orientée ado, sans succès. *The Bold Type* est sa digne héritière.

**ACTUELLEMENT SUR AMAZON PRIME. SAISON 2 EN JUIN SUR FREEFORM.**

# ACTU SÉRIES

degré d'attente note sur 5

Textes Jonathan Blanchet



**LA ZONA / ATOMIC BLOOD**

**Serial créateurs:** Alberto Sanchez-Cabezudo et Jorge Sanchez-Cabezudo  
**Victimes:** Marina Salas, Eduard Fernandez, Alexandra Jimenez....

Plusieurs mois après une catastrophe nucléaire qui continue d'ébranler le nord de l'Espagne, une série de meurtres sordides va venir raviver les douleurs de toute une population... Aux confins du thriller, de l'horreur et du récit post-apocalyptique (autant de critères qui lui donnent des airs d'adaptation d'un roman écrit par un Jean-Christophe Grangé ibérique), *La Zona* sort timidement du lot des polars sériels produits aux quatre coins du monde. C'est déjà ça.

**SUR POLAR+.**



**NU / POLICE PYTHON 2026**

**Showrunner chez les nudistes:** Olivier Fox  
**Naturistes:** Vincent Solignac, Satya Dusauguey, Malya Roman...

Un policier sort du coma pour se rendre compte qu'une loi (malicieusement baptisée «Transparence»), oblige désormais les gens à se balader nus en public pour lutter contre les violences et les actes de terrorisme. La série (au format 10x26minutes) promet d'exploiter des ressorts comiques, mais aussi d'aller à la rencontre du thriller.

**SUR OCS CITY.**



**AMERICAN WOMAN / MERE COURAGE**

**Narrateur:** John Riggi  
**Combattantes:** Alicia Silverstone, Mena Suvari, Jennifer Bartels

En plein milieu des seventies, Bonnie, 40 ans, a quitté son mari avec ses deux filles sous le bras. Heureusement, elle va pouvoir compter sur l'aide de ses deux meilleures amies, Kathleen et Diana. La série, présentée en première mondiale au Festival Séries Mania, voit (enfin) le retour d'Alicia Silverstone, héroïne de *Clueless* qui avait un peu disparu des radars depuis le début des années 2000. Rien que pour ça, on regarde

**SUR PARAMOUNT NETWORK.**

# GOD OF WAR, UN DIEU NE MEURT JAMAIS

Après trois épisodes canoniques, deux spin-off et un prologue, la saga devenue culte *God of War*, semblait avoir fait le tour de ce qu'il était possible de réaliser autour du fantôme de Sparte. Pourtant, la carrière de Kratos ne pouvait en rester là. Avec le temps, le fils de Zeus est en effet devenu une égérie aux yeux de Sony, doublée d'une icône pour les joueurs. Après avoir vidé l'Olympe de ses plus dignes représentants, place, cette fois, à la mythologie nordique.



«IL EST ICI BIEN ÉVIDEMMENT QUESTION DE VENGEANCE DANS UN MONDE OÙ MYTHOLOGIE ET VIOLENCE RÈGNENT D'UNE MAIN DE MAÎTRE»



- ✪ UNE CLAQUE TECHNIQUE
- ✪ UNE NARRATION QUI PREND AUX TRIPPES
- ✪ UN KRATOS TOUJOURS AUSSI BADASS

✪ UNE INTERFACE PAS ASSEZ INTUITIVE

✪ UN PEU TROP DE LOOT DISPONIBLE



La divinité spartiate qui a écrasé et démembré ses ennemis à travers l'ensemble de l'Olympe dans une rage meurtrière et vindicative revient donc pour notre plus grand bonheur. De la brutalisation d'Hercule à la mort de son père Zeus, vous le savez, Kratos n'a pas pour habitude de faire dans la dentelle. Une fois de plus, et même si l'univers est radicalement différent, il sera ici question de vengeance dans un monde où mythologie et violence règnent d'une main de maître.

C'est dans un climat tendu, où le chagrin rencontre la douleur, que débute la partie. On y fait la connaissance d'Atreus, le fils de Kratos, qui tente de faire le deuil de sa mère en même temps que de prouver sa valeur à son père. Les deux hommes partent alors dans une quête initiatique et spirituelle, forcés par un destin qui va inéluctablement les rattraper. Grâce aux émotions qu'il suscite, le titre est une formidable réussite narrative.

Durant cette magistrale épopée, on se prend en effet de pitié pour le Fantôme de Sparte, où le destin de chacun est indubitablement lié à celui des autres. Une histoire avec des Dieux, de la vengeance, des fardeaux qui n'en finissent plus de s'abattre, du deuil, des monstres, mais aussi beaucoup de contemplation.

La mythologie nordique, et ses différents Dieux (Odin, Thor ou encore Baldr, par exemple) est ici fidèlement représentée avec une écriture et des décors qui devraient enchanter les puristes. Le titre est une ode à l'aventure, au voyage et à la découverte mythologique. Le caractère extrêmement travaillé des personnages, la variété des bestiaires, ainsi que la beauté des paysages, contribuent à nous inciter à ne pas lâcher la manette une fois notre aventure commencée.

Outre son univers, le changement le plus important apporté par ce volet est sans aucun doute la nouvelle caméra posée sur l'épaule de notre héros. Cette dernière nous permet de nous sentir davantage immergé dans l'action, sans pour autant handicaper notre vision globale du champ de bataille. Tout se fait de manière naturelle et fluide.

Vous l'aurez compris, ce *God of War* est un chef d'œuvre qui se hisse directement dans le panthéon du jeu vidéo. Son gameplay, son scénario, ses personnages attachants et profonds, ses graphismes à tomber et sa bande-son, font résolument de ce titre un jeu comme on en voit que trop peu. Si vous possédez une Playstation 4, foncez. Pour les autres, et au même titre que les ennemis de Kratos, on ne peut plus rien pour vous.



DISPO DEPUIS LE 20 AVRIL SUR PS4



note sur 5

Texte Mathieu Rosin



## OCEAN'S EIGHT / LE GRAND HUIT



Soderbergh, servi par un casting de luxe (George Clooney, Brad Pitt, Matt Damon...). Remake d'un classique des années 60 (*L'Inconnu de Las Vegas*), *Ocean's Eleven* revisitait le genre avec modémité, élégance et légèreté (mise en scène, acteurs, humour, montage... tout était réussi). Deux suites, moins bonnes, mais réunissant le même cast et toujours signées

Soderbergh ont vu le jour: *Ocean's Twelve* (2004) et *Ocean's Thirteen* (2007). Onze ans plus tard, on retrouve Soderbergh et Clooney à la production de cet opus dérivé « presque » 100% féminin. C'est en effet Debbie Ocean (Sandra Bullock), la sœur de Danny Ocean (Clooney) qui est au premier plan d'*Ocean's Eight* pour monter son casse. Pas de casino à voler, mais le collier de Daphne Kluger (Anne Hathaway). Debbie s'associe avec sept autres expertes, chacune ayant sa spécialité (piratage informatique, reproduction

de bijoux...), dont Lou (Cate Blanchett), Rose (Helena Bonham Carter), Nine Ball (Rihanna) et Tammy (Sarah Paulson). Très alléchant sur le papier, on a certaines craintes tout de même. Malgré l'excellente distribution, le concept peut paraître très commercial de prime abord (on prend les mêmes et on inverse les sexes). Ensuite, on pense au récent *SOS Fantômes* (2016) qui surfait sur le même concept féministe - intention tout à fait louable bien sûr - mais qui proposait finalement un film au mieux vaguement divertissant, au pire un ratage industriel de plus d'une énième licence (elle-même profitant de la hype de la culture pop des années 80). Enfin, cette nouvelle version de *SOS Fantômes* au 144 millions de dollars en avait rapporté seulement 128 sur le territoire américain et 230 au total dans le monde entier. Un résultat économique mitigé donc, avec en plus des retours critiques publics et professionnels mauvais... On espère qu'*Ocean's Eight*, de Gary Ross (*Pur Sang*, la légende de *Seabiscuit* (2003) et *Hunger Games* (2012), n'aura pas le même destin!



**Victime:** Gary Ross  
**Voleuses:** Sandra Bullock, Cate Blanchett, Helena Bonham Carter...

Huit femmes souhaitent dérober un collier de 150 millions de dollars au bal annuel du Metropolitan Museum of Art à New York. Un braquage classique? Non! Explications. Souvenez-vous: en 2002 débarquait *Ocean's Eleven*, réalisé par Steven



À VOIR DÈS LE 13/06

# ACTU CINÉ



degré d'attente



note sur 5

Textes Thomas Suinot



## LOVE, SIMON / TEEN DRAMÉDIE

**Prof:** Greg Berlanti  
**Adolescents:** Nick Robinson, Jennifer Garner, Katherine Langford...

Simon est un adolescent gay. Personne ne connaît ce secret, ni sa famille, ni ses amis. Le jeune homme noue une relation en ligne avec un inconnu pour qui il a un véritable coup de cœur. Mais son secret risque d'être révélé... Cette adaptation du livre *Simon Vs. The Homo Sapiens Agenda* jouit d'une excellente réputation depuis sa sortie outre-Atlantique. Si le film est aussi touchant que la romance entre deux hommes de *Call Me by Your Name* et dépeint l'adolescence avec autant de réalisme que la série *13 Reasons Why*, on ne peut que conseiller de le voir.



À VOIR DÈS LE 27/06



## SICARIO - LA GUERRE DES CARTELS / POLICE PAS ACADÉMIQUE

**Tueur à gages:** Stefano Sollima  
**Trafiquants:** Benicio del Toro, Josh Brolin, Catherine Keener...

Deux ans avant l'excellent *Blade Runner 2049*, Denis Villeneuve avait signé *Sicario*. Succès surprise et critiques élogieuses, une suite se met rapidement en place. Ce nouvel opus se concentre sur le personnage de tueur à gages campé par Benicio del Toro, magnétique et fascinant dans le premier film. C'est le réalisateur de tous les épisodes de l'excellente série *Romanzo criminale* et du long-métrage *Suburra*, Stefano Sollima, qui met en scène cette guerre des cartels près de la frontière américano-mexicaine, où se croisent cartels, trafiquants de drogue, terroristes et CIA.

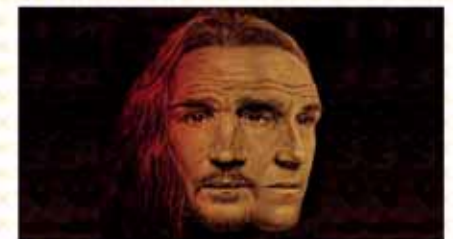


À VOIR DÈS LE 27/06

## × CINÉLUX ×

### GUTLAND

Co-production luxembourgeoise, allemande et belge, ce thriller dramatique nous invite à découvrir le Gutland!



Avec seulement 37 jours de tournage et 3 millions de dollars de budget, *Gutland* de Govinda Van Maele a élégamment écumé près d'une dizaine de festivals en huit mois (de Toronto jusqu'en Argentine, en passant par le Luxembourg City Film Festival, en février). Le thriller dramatique de 1h47 suit Jens Fauser (Frederick Lau), un voleur allemand qui se réfugie dans un petit village du Gutland. Si l'intégration dans la communauté rurale se déroule bien, le jeune homme constate rapidement que les habitants ont eux aussi des secrets et un passé à cacher. Violence, sexe, argent... sont au programme, mélangés à de beaux plans contemplatifs de certaines parties boisées et agricoles de la région. En salle.



# COUPE DU MONDE

DU 14 JUIN AU 15 JUILLET  
AUX RIVES DE CLAUSEN

LES RIVES DE  
CLAUSEN



BOLD  
MAGAZINE

DÉTAILS & RENSEIGNEMENTS  
SUR LA PAGE FACEBOOK DE BOLD MAGAZINE

- × RETRANSMISSION DE **TOUS LES MATCHS** ×
- × **25 JOURS** DE FOOT ×
- × CONCOURS TOUS LES JOURS ×
- × **CONCOURS EXCEPTIONNELS LES 23 JUIN ET 15 JUILLET** ×
- × NOMBREUX CADEAUX À REMPORTE





## × THE DIARY ×



MUSIQUE × EXPO × SPECTACLE

# 01



Textes  
Mathieu Rosan



### CHILLA

Bercée par le violon et la musique depuis son enfance, ses influences oscillent entre la soul, le rap, le reggae et le dancehall. Chilla manie ainsi à merveille l'association rap/chant, ce qui lui vaut d'être unique dans sa catégorie. En 2015, le duo Big Flo et Oli la repère sur YouTube et l'invite à assurer la première partie de leur tournée. Dans la foulée, la jeune rappeuse originaire de Lyon signe avec Tefa, le producteur de LEJ, Fianso, Vald, Diams et bien d'autres encore. Aujourd'hui, à tout juste 23 ans, son premier single *Si j'étais un homme* cumule déjà plus de 3,5 millions de vues sur YouTube alors que son tout premier EP intitulé *Karma* est sorti en novembre dernier. Chilla est en train de s'imposer comme étant LA figure féminine et féministe du rap français!



Le 18 mai,  
BAM (Metz)  
[www.trinitaires-bam.fr](http://www.trinitaires-bam.fr)

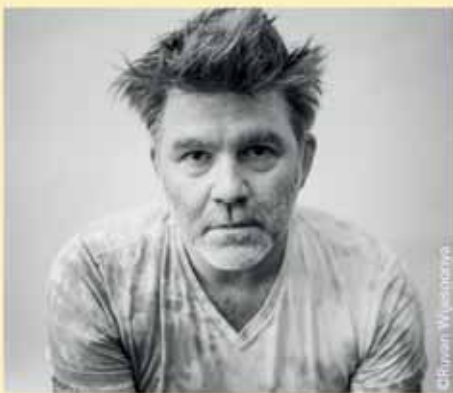


### THE AVENER

Mêlant avec brio et raffinement les sonorités électroniques à ses influences rythm'n'blues, jazz et soul, The Avenir est le producteur présent sur toutes les lèvres depuis la sortie de son tube *Fade Out Lines* en 2014. Après un 1<sup>er</sup> album couronné de succès en 2015, une Victoire de la Musique en 2016 (meilleur album électronique), tout s'enchaîne pour ce surdoué : une tournée dans toute la France et en Europe, les plus grands festivals de Solidays aux Vieilles Charrues en passant par des apparitions à Ibiza... The Avenir vous invite pour un voyage électronique en live : avec sa patte délicate et radieuse entre Indie et House music, ses morceaux entêtants aux refrains accrocheurs résonneront d'une façon particulière à l'Atelier.



Le 25 mai,  
L'Atelier  
[www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)



©Ruven Afanador

## LCD SOUNDSYSTEM

Derrière ce patronyme mystérieux se cache l'un des producteurs les plus brillants de la décennie. James Murphy est à la tête du label DFA Records qui, en signant des groupes tels que The Rapture, se retrouve à l'origine du renouveau du son new-yorkais. Maître à penser du mouvement Electro-Clash, il s'adonne à la polygamie musicale en mariant electro-funk et rock'n roll. Précurseur pour l'époque, James Murphy & Co, sont parvenus, avec le temps, à convaincre un public de plus en plus large et, le moins que l'on puisse dire, c'est que cette réussite se doit à un travail acharné. Le groupe revient cette année avec un quatrième album, *American Dream*, qu'il présentera au cours d'un concert exceptionnel au Luxembourg.



Le 9 juin,  
Abbaye de Neimënster  
[www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)

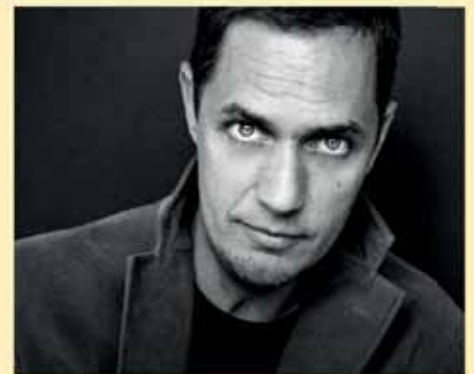


## IAM

Près de vingt ans après la sortie du mythique *L'École du micro d'argent*, den Atelier invite les rappers d'IAM sur scène pour un concert exceptionnel, le dimanche 10 juin à Neimënster. La noblesse du rap français, qui prend toujours à cœur leur rôle de disciple du hip-hop original, assurera sans doute une prestation unique pour fêter les 20 ans de ce disque historique. Les tubes comme *Je danse le mia*, *Demain C'est Loin* ou encore *La Saga* vont certainement être sur la liste. Bref, il est temps de retourner à l'école, celle de la rime, celle de l'excellence.



Le 10 juin,  
Abbaye de Neimënster  
[www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)



## GRAND CORPS MALADE

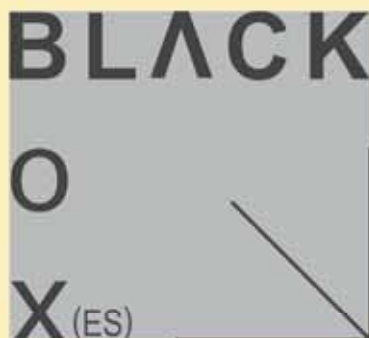
Poète urbain des temps modernes, Fabien alias Grand Corps Malade est une véritable révélation. Il a remporté les plus grands tournois, multiplié les festivals, spectacles et récitals slam. Deux Victoires de la Musique en 2007, puis nommé Chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres en 2008, Grand Corps Malade a également collaboré avec le compositeur et trompettiste Ibrahim Maalouf qui a produit et réalisé *Funambule* son quatrième album. Après la sortie d'un premier long-métrage *Patients* en mars 2017, qui a cumulé plus d'1 million de spectateurs, et fort du succès de son dernier disque *Il nous restera ça* certifié platine et qui l'a conduit sur une tournée de plus de 130 dates, Grand Corps Malade repart sur les routes avec ses musiciens pour présenter son dernier album *Plan B* et faire résonner son flow millimétré au pied de la falaise du Grund.



Le 21 juin,  
Abbaye de Neimënster  
[www.neimenster.lu](http://www.neimenster.lu)



# 02



## BLACK BOX(ES)

Si l'on ouvrait les boîtes noires des artistes, que pourrait-on y découvrir? Où sont les secrets? Quels recoins obscurs pourraient être mis en lumière? Du secret de fabrication au mensonge comme œuvre d'art, de la dissimulation à la surexposition, du fétiche à l'archive, du mystère au canular, la part cachée du travail, volontaire ou non, fait partie des démarches ou des stratégies artistiques. Il y a un hors-champ de l'art qui échappe au cadre, mais hante les consciences. Le projet BLACK BOX(ES), met à la disposition des artistes des « boîtes noires » qu'il leur appartient d'habiter et d'ouvrir, pour exposer en quelque sorte un intérieur jusque-là dissimulé, oublié ou simplement inaperçu. Elles sont à leur manière des machines à voir qui placent tous les artistes ex-æquo face au même dispositif de vision.



Jusqu'au 3 juin,  
Casino Luxembourg  
[www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)



## NO MAN'S LAND

La sanctuarisation est l'une des réponses aux inquiétudes écologiques portant sur les territoires naturels : celle voulue comme telle, mais aussi celle résultant d'effets induits par des situations militaires ou politiques. Ces situations, qui visent à réguler l'impact de la présence humaine sur notre terre, modifient fortement notre imaginaire culturel.

L'exposition No Man's Land rassemble une douzaine d'artistes ayant défini un terrain d'étude autour de cette question et dont le travail invite à envisager notre rapport envers le monde naturel.



Jusqu'au 9 septembre,  
Mudam  
[www.mudam.lu](http://www.mudam.lu)



## DREAM HOUSE

Œuvre mythique, la Dream House est une installation lumineuse et musicale créée à quatre mains, par le compositeur La Monte Young et son épouse Marian Zazeela. Le visiteur qui pénètre dans cet espace baigné de lumière et de musique est invité à s'immerger littéralement dans le son et la couleur pour percevoir les nuances. Assis ou debout, immobile ou évoluant à son rythme au sein de l'espace, chaque visiteur peut apprécier les modulations sonores provoquées par ses propres mouvements, aussi infimes soient-ils. Cette expérience unique incite à l'introspection, à la méditation et au rêve. Le spectateur-auditeur voit la musique autant qu'il écoute la couleur. Le temps semble ralenti et le rapport à l'espace et à la durée devient tout autre, entre le réel et l'imaginaire.



Jusqu'au 10 septembre  
Centre Pompidou-Metz  
[www.centrepompidou-metz.fr](http://www.centrepompidou-metz.fr)

PHILHARMONIE

# END OF SEASON PARTY

CARL CRAIG  
RE.YOU

and guests

SAT 07.07.

Philharmonie Luxembourg  
Place de l'Europe - Kirchberg

Tickets: 10 € presale / 15 € doors  
[www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu), (+352) 26 32 26 32

Partenaire média



Partenaire officiel



Partenaire automobile exclusif



Mercedes-Benz



Le Centre National de l'Audiovisuel  
est un établissement public de droit public  
régulé par la loi.



LES UNIVERS  
PHOTOGRAPHIQUES DE

# MICHEL MEDINGER

EXPOSITION DU  
9 JUIN AU 16 DÉCEMBRE 2018



CENTRE NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL  
1b rue du Centenaire L-3475 Dudelange  
[www.cna.lu](http://www.cna.lu)



Le Centre National de l'Audiovisuel  
est un établissement public de droit public  
régulé par la loi.





03



## SCANDALE

On oublie trop souvent que la danse est avant tout une respiration. Avec *Scandale*, c'est de celle-ci que part Pierre Rigal, comme pour nous rappeler que le souffle est la base de l'expression du corps, et par-là l'origine de tout ce que nos êtres peuvent dégager. Un chaman musicien à la présence ensorcelante, et six danseurs hip-hop: de ce mélange intrigant naît une envoûtante cérémonie, où le souffle se fait musique, où la parole et les cris se font rythme, et où le corps se laisse posséder et manipuler par ce que bâtit le groupe. Comme une ode à une jeunesse qui affirme sa présence en inventant son propre langage, *Scandale* pose alors la question du mot et de l'origine de la parole, du besoin de dire par tous les moyens, de la nécessité de s'imposer ou de s'effacer.



Le 1<sup>er</sup> juin,  
Arsenal (Metz)  
[www.arsenal-metz.fr](http://www.arsenal-metz.fr)



## CARMEN(S)

*Carmen(s)* est une nouvelle proposition de José Montalvo, significative de l'homme et du chorégraphe que nous affectionnons. Il aime le personnage de Carmen parce que, bouillonnante de vitalité, farouche dynamiteuse de l'ordre social et moral de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, elle incarne la révolte en chantant et en dansant. Pourquoi *Carmen(s)*?

Le pluriel suggéré ici signifie que, dans chacune des interprètes, et même dans chaque femme, sommeille ou s'exprime une Carmen. Celle-ci sera interprétée à tour de rôle par des danseuses différentes, comme si elles se passaient le relais pour dérouler le récit de l'opéra de Bizet. Carmen aura plusieurs corps. De plus, cette femme célébrée dans le monde entier est un être sans patrie et sans racine, un être qui traverse les frontières, culturelles aussi bien que géographiques. La patrie de Carmen est un monde sans frontière, un monde libre.



Les 29 et 30 juin,  
Grand Théâtre de la Ville  
de Luxembourg  
[www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)



## SOLSTICE

*Solstice* parle de nous, de notre devenir d'être humain, en connexion avec les quatre éléments, soucieux de préserver la nature afin d'éviter un désastre écologique annoncé. Pour la chorégraphe, s'intéresser aujourd'hui en 2017 à l'avenir de la planète est plus qu'une évidence: une urgence. Après avoir, il y a quatre ans, exploré l'univers des robots, elle aborde aujourd'hui, comme une suite logique, le thème des relations entre l'homme et la nature. Pas de discours militant, mais un spectacle organique qui convoque le souffle de l'air, la fraîcheur de la pluie, le ballet d'une feuille qui tombe... Tout ce qui constitue l'équilibre de notre écosystème, en pleine crise écologique et polémiques climato-sceptiques. Sur une musique puissante, terrienne et poétique élaborée par Tao Gutierrez à partir de sons « naturels », les corps des quatorze danseurs vibrent à l'unisson, porteurs d'un message universel.

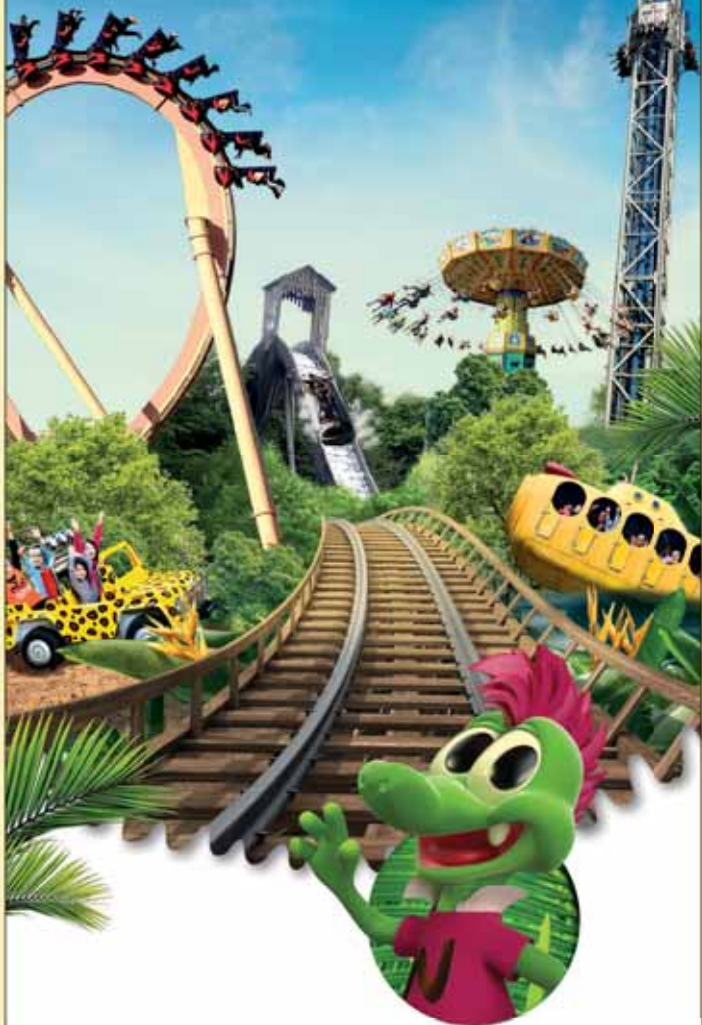


Le 5 juin,  
Grand Théâtre de la Ville  
de Luxembourg  
[www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)



# WalyGATOR

L'envie  
D'Y RETOURNER  
VOUS DÉVORE?



**VIBREZ À CHAQUE INSTANT**

40 ATTRACTIONS ET SPECTACLES

[WALYGATORPARC.COM](http://WALYGATORPARC.COM) | À METZ |   

OUPARK SAS - Voie Romaine - 57280 Maizières Les Metz. RCS 792 077 66.  
Conception/Réalisation : Free-lance's l'Agence. Crédit photos : B.Guy, © Fotolia, © iStockphoto.

27 JUIN —  
30 JUILLET

FESTIVAL DE WILTZ

OPERATED BY COOPERATIONS

27.06 GRAVITY & OTHER MYTHS  
01./02.07 PETER PAN 04.07 ENSEMBLE  
CALEIDOSCOPIQUE 07.07 WEELTZER  
MUSEK & FLYING ORKESTAR  
11.07 DON QUICHOTTE 19.07 ERNST  
MOLDEN 20.07 BRANDT BRAUER  
FRICK ENSEMBLE, FRANCESCO  
TRISTANO, KLEIN., GLASS  
MUSEUM 26.07 TRIO JOUBRAN  
30.07 MELODY GARDOT

TICKETS & INFOS :

[festivalwiltz.lu](http://festivalwiltz.lu)

AMPHITHÉÂTRE :

1 rue du Château,  
L-1516 WILTZ



Avec le soutien financier de Culture Wiltz asbl





# LE RÉSEAU LORA AFFRANCHI OU PRESQUE...

Texte Godefroy Gordet

**Il y a quelques années, alors que d'autres réseaux d'art contemporain existaient déjà en France, Hervé Foucher, alors directeur artistique de la galerie Octave Cowbell – la plus vieille galerie messine –, a posé les jalons d'un questionnement autour d'un réseau d'art contemporain en Lorraine. Les instances politiques et la DRAC avaient besoin d'un interlocuteur et c'est de cette nécessité qu'est alors né le Lorraine Art Contemporain a.k.a LoRA.**



Fondé en 2012 à l'initiative d'Hervé Foucher (de la Galerie Octave Cowbell), Aurélie Amiot (de la Galerie Modulab), Olivia Chaponet (de l'association « Plus Vite »), Vanessa Steiner (de la Galerie Toutou Chic devenue la Tata Galerie), Olivier Goetz (Maître de conférence à l'Université Paul-Verlaine de Metz, alors président de l'association Octave Cowbell) et Anne Delrez (de la Conserverie, actuelle présidente du réseau), le réseau LoRA a pour vocation première de rassembler les communications de plusieurs structures culturelles du territoire lorrain et de les fédérer dans un souci d'accompagnement logistique et pédagogique.

Association autonome créée sous l'impulsion d'acteurs hyperactifs du secteur de l'art contemporain, LoRA est affilié aujourd'hui à la liste des 28 réseaux territoriaux d'art

contemporain en France. Des réseaux territoriaux en art contemporain apparus, pour les premiers dans les années 80 et créés dans un besoin de structuration des lieux de diffusion, d'enseignement ou de médiation de l'art contemporain. Une venue tardive dans le grand bain donc, pour le réseau lorrain qui n'entache en rien à son activité exponentielle ces six dernières années.

Près de 35 structures aux objectifs hétéroclites composent dorénavant le réseau lorrain qui décline pour vocation principale la diffusion de l'art contemporain. Et c'est ce qui est à juste titre fait ici, autour de différents publics, de communications transversales, de mise en commun des outils, d'organisation d'événements, de publications, etc. Un processus de travail bien rodé qui pousse depuis 2016, via les efforts de l'ex-coordinatrice principale du réseau Marion Lemoult, à des actions régionales au Grand Est en symbiose avec les réseaux « cousins » – Versant Est en Alsace et Bulles en Champagne Ardennes – et sûrement bientôt à la lisière des trois frontières.

« Ce réseau a la spécificité de représenter les petites et moyennes structures professionnelles reposant souvent sur du bénévolat et il permet ainsi une valorisation et un dialogue entre l'ensemble des structures du territoire », précise finalement Marion Lemoult.

## « PRÈS DE 35 STRUCTURES AUX OBJECTIFS HÉTÉROCLITES COMPOSENT LE RÉSEAU »

Ainsi, LoRA a vécu ses premières années d'existence comme un projet à l'essor certain et à la dynamique collective évidente, jusqu'au jour de la fusion des régions... Tout d'un coup, le réseau change de registre et devient, sans forcément l'avoir anticipé, acteur de la politique culturelle du territoire et premier interlocuteur des politiques au local.

D'abord vu comme un outil de gain de temps, d'énergie et d'argent, LoRA s'est rapidement développé pour devenir une structure consultative vis-à-vis des politiques. Néanmoins et heurausement, le réseau lorrain conserve sa caractéristique d'outil de mise en commun des savoir-faire sans se positionner comme juge du « bien faire » des projets artistiques que développent les structures artisanes.

# ✪ « JE CROIS FORT À CE QU'ON POURRAIT APPELER L'ÉDUCATION POPULAIRE » ✪

ANNE DELREZ, PRÉSIDENTE DU RÉSEAU LORA

Anne Delrez est directrice artistique et administrative de la Conserverie, une structure culturelle associative basée à Metz et crée il y a sept ans dans une volonté d'archiver et de montrer la photographie dite « de famille ». Une activité à temps plein qu'elle cumule avec la présidence du Réseau LoRA, qu'elle occupe maintenant depuis près de quatre ans. Artiste de formation, la messine n'avait pas pour plan de se tourner du côté de l'archive, ni même de soutenir une initiative aussi complexe que le réseau LoRA... Pourtant, c'est avec beaucoup de cœur qu'elle nous parle de ce riche réseau d'art contemporain du territoire Lorrain.

**LoRA pour Lorraine Réseau Art contemporain, est une association «autonome» né en 2012 à l'initiative de plusieurs directeurs et représentants de structures d'art contemporain en Lorraine. Pourquoi vouloir se structurer dans une dynamique collective et valoriser votre «autonomie»?**

Avec la fusion des régions, une question s'est posée quant à la fusion des trois réseaux territoriaux du Grand Est: «Bulles» en Champagne Ardenne, «Versant Est» en Alsace et «LoRA» en Lorraine. Mais il y a la réalité d'un territoire qui est très vaste. À notre niveau, cela pose beaucoup de problématiques, que ce soit organisationnel ou de mobilité. Je comprends cette volonté de créer une image globale, mais c'est logistiquement impossible actuellement, d'où notre désir de conserver notre «autonomie».

## « LE RÉSEAU LORA SE REFUSE À AVOIR UNE DIRECTION ARTISTIQUE »

**Il y a aussi ce désir de garder la main mise sur votre direction artistique?**

Le réseau LoRA se refuse à avoir une direction artistique. Nous sommes là pour représenter des structures qui, elles, ont leur ligne artistique. Nous ne sommes pas juge du bien faire artistique des structures qui constituent le réseau. En tant que présidente mon rôle n'est pas de juger un projet ou un autre, ce travail appartient aux élus ou aux techniciens.

**Le réseau regroupe près de 35 structures. Comment ont-elles été sélectionnées?**

Une structure qui veut adhérer au réseau LoRA doit avoir au moins un an d'existence, une direction artistique claire et des projets concrets. Les structures font une demande par dossier et nous votons ensuite leur intégration ou non en conseil d'administration.

**Qu'apporte LoRA à ces «entités hétéroclites» qui le composent?**

Je pense vraiment à cet outil de médiation qui est primordial. Mais il y a aussi une notion de représentativité auprès des politiques et une facilité de communication.



Et il y a également un poids politique. Le Réseau LoRA a un rôle consultatif auprès des politiques.

**Entre Metz et la Moselle Est en passant par Nancy, Meisenthal et Epinal, LoRA connaît une organisation délicate autour de quatre départements aux politiques culturelles différentes. Comment s'organise et est géré le Réseau?**

C'est assez compliqué en effet. Les structures sont souvent de petites structures, étalées sur tout le territoire, avec des problématiques différentes. Mais c'est bien cela qui est intéressant, ça répond à la réalité géographique et contextuelle du territoire. Et c'est là que le LoRA a du sens, dès lors qu'il met au fait des initiatives à deux pas de chez nous et qui nous seraient passées devant les yeux.

**Entre édition de documents ou ouvrages, événements et rencontres, peux-tu nous donner un exemple de projet transversal, mené conjointement par les structures du réseau?**

Il y a les week-ends de l'art contemporain ou les parcours en bus autour des structures établis par le regard d'un artiste. Nous mettons en place également des co-expositions, des rencontres avec des artistes, des publications collectives. Finalement, on travaille tous conjointement et le réseau LoRA aide à la mise en place des projets. Et puis, il y a un an, on a monté le 33<sup>e</sup> lieu, un outil commun pédagogique et éducatif.

**Ce projet répond à une nécessité d'éducation face aux arts visuels. Un enjeu stratégique pour l'avenir du réseau LoRA?**

Ce rapport à la médiation est une chose qu'on partage beaucoup dans le réseau LoRA. On aime à recevoir des scolaires et pour ma part je crois fort à ce qu'on pourrait appeler «l'éducation populaire». C'est ce qui fait que je me lève tous les matins. Quel que soit la taille de notre structure on a à cœur de l'ouvrir au plus large et faire des arts visuels un vecteur de vivre ensemble, de plaisir, de connaissances, de fantasmes et d'être mieux.

## RÉSEAU LORA

### ✪ METZ

Centre Pompidou – Metz, La Conserverie, École supérieure d'Art de Lorraine, Faux mouvement, 49 Nord 6 Est – FRAC Lorraine, Galerie des jours de lune, Le LEE, MCL – la galerie, Le Mètre Carré, Modulab, Octave Cowbell

### ✪ NANCY

Association 379, Centre Culturel Georges Pompidou, École Nationale d'Art et de Design, Ergastule, Galerie Hervé Bize, La Factorine, La Maison de l'Architecture de Lorraine, My Monkey

### ✪ MEISENTHAL

Artopie, CIAV – Centre International d'Art Verrier, Halle Verrière

### ✪ ÉPINAL

École Supérieure d'Art de Lorraine – Epinal, La Lune en parachute, Musée de l'image

### ✪ AUTRES

Castel Coucou, Centre d'art contemporain – la synagogue de Delme, La première rue, Le CRI des Lumières, LYO-Est, Vent des forêts, Le Préau, openspace, Plus vite





**EDDY**  
**DE PRETTO**  
CHERCHEZ  
LE GARÇON

Texte Mathieu Rosan et Sarah Braun  
Images Julien Cozzolino

**Un parlé cru sans jamais être vulgaire. Des textes gracieux sans jamais être pompeux. Un look «normcore», mais parfaitement ajusté. Eddy de Pretto, conjugue les paradoxes et les figures de style. Arrivé comme une bombe dans le paysage du rap français, le kid de 25 ans rue dans les brancards avec un style hybride et envoie valser les diktats avec ses punchlines parfois acerbes, souvent provocantes mais toujours élégantes. Dans *Cure*, son tout premier album, il se livre, se délivre, s'affranchit des codes, et revendique avec une puissance et une impudeur inédite, tous les recoins de sa personnalité si atypique. Ce garçon qui rêve qu'on lui tienne la porte, par pure galanterie, a su redonner au rap français ses lettres de noblesse. Avant de le voir sur scène au Sonic Visions à la Rockhal en novembre prochain, nous sommes allés à sa rencontre, chez lui, à Créteil.**

**Ton premier album, *Cure*, évoque les affres de la célébrité. Quand on voit l'ascension fulgurante que tu as connue ces derniers mois, cela ne t'effraie pas ?**

La célébrité ? Je ne savais pas ce c'était avant ce disque (rires). Finalement, je crois que je suis plutôt paisible par rapport à tout ça. C'était mon rêve le plus fou depuis que j'ai l'âge de quatre ans : dans mon salon, je mettais l'halogène à fond, je prenais la télécommande en guise de micro et je faisais mon show. Je n'avais qu'une envie : que cela devienne réalité. Je priais presque pour ça. Alors forcément, quand ça t'arrive, t'es le mec le plus heureux de la terre !

**Parce que tu joues avec la langue française dans tes textes, on te compare souvent à Stromae ou à Brel. Quels sont les artistes qui ont, finalement, forgé ta personnalité musicale si atypique ?**

Je dirais tout et rien. Forger sa personnalité artistique ce n'est pas tant aller puiser chez l'un et chez l'autre, c'est d'avoir l'envie d'aller vers tout. Je pense que j'ai été éduqué avec cette curiosité-là, de pouvoir écouter de tout, d'être ouvert à tout.

**Pourquoi ce contraste entre un langage très châtié et des textes aussi crus dans tes chansons ?**

J'aime l'idée de me surprendre moi-même dans l'écriture. Adopter des points de vue différents. Pour moi, l'écriture et la scène sont des choses sacrées, intouchables même. Pour autant, cela ne m'empêche pas, à d'autres moments, d'aller tout niquer avec des termes plus contemporains qui, moi, m'amuse. Surtout qui m'amuse d'ailleurs. Le jour où cela ne me fera plus marrer, j'arrêterai.

**Ton style est un mélange de rap, de chanson française ou encore de lyrisme. As-tu le sentiment d'appartenir à un style musical qui t'est propre ?**

Même moi, je n'arrive pas à définir mon style (sourire). Je n'ai jamais pu mettre un terme sur ma musique. En fait, j'ai toujours voulu être à la croisée de plusieurs choses, sans forcément me restreindre à l'une d'entre elles. Je préfère laisser ça dans le flou. Chaque personne peut interpréter ma musique comme il le souhaite. C'est très bien comme ça. Chacun reçoit l'album de manière différente. Ça me plaît de ne pas avoir besoin de définir mon style et de laisser ça à qui veut le faire.

**Tu évoques souvent ton enfance et ton adolescence dans un quartier de Créteil. Dans quelle mesure le fait d'avoir vécu dans un milieu comme celui-ci a façonné ta personnalité en tant qu'homme, mais également en tant qu'artiste ?**

Je n'ai vécu qu'à Créteil. Je n'ai pas connu d'autres façons de grandir. Et je n'ai pas d'autres moyens de comparaison. Dans les années 2000, ce sentiment d'être en marge, d'être un banlieusard était une réalité. Tu te dis qu'il va falloir que tu travailles encore plus qu'un autre, que tu vas devoir prouver davantage que ceux qui ont les mêmes capacités que toi. Ce n'est pas facile à vivre quand c'est ton quotidien. Tu n'es pas à Paris, t'es en banlieue. Venir d'une cité comme Créteil n'était pas du tout bien vu. Malgré tout, j'ai gardé cette idée d'acharnement, ce désir, justement, de montrer que l'envie est si forte qu'elle te permet de tout casser, de tout surmonter et de tout dépasser. Ça m'a vraiment apporté une force, une volonté de m'en sortir.

**« LE JOUR OÙ CELA NE ME FERA PLUS MARRER, J'ARRÊTERAI »**

## INFOS

- ✪ Naissance le 2 mai 1993 à Créteil (France)
- ✪ En 2002, il prend ses premiers cours de chant dans une MJC
- ✪ Premier concert au Kibélé à Paris, 40 places dans une cave, devant tous ses potes
- ✪ 2016 : il fait un passage très remarqué aux Trans Musicales de Rennes et au Printemps de Bourges
- ✪ En 2017, il sort *Kid*, son premier EP
- ✪ 2 mars 2018 : sortie de *Cure*, son premier album
- ✪ 6 et 7 novembre : Olympia à Paris
- ✪ 17 novembre : Sonic Vision à la Rockhal





**Tu reviens souvent à Créteil?**

Assez régulièrement, oui. Ma mère habite encore ici, j'y passe pour les repas de famille.

**Justement, puisqu'on parle de ta mère, dans la chanson *Mamere* tu évoques les verrous affectifs qui existent entre elle et toi. C'est quelque chose de très intime. Pourquoi ce besoin d'en parler dans une chanson?**

Les questionnements de mon enfance et de mon adolescence me hantaient un peu et notamment cette relation un peu impossible avec ma mère, avec qui je n'arrivais pas à parler. Avec cette chanson, je demande – avec des yeux d'enfant – comment on peut faire pour qu'on puisse s'aimer. Ma mère était peu dans le dialogue, avait peur d'être débordée par un enfant turbulent. Du coup, elle se murait dans une autorité un peu hiérarchique, sans parvenir à céder à une quelconque tendresse. Forcément, tout cela a joué sur nos relations. C'est un peu ça que raconte cette chanson. Il y a beaucoup d'espoir, malgré tout:

«Laisse-moi un jour t'appeler maman pour qu'on puisse s'aimer, au-delà de tout ça et qu'on puisse apprendre à se connaître.»

**Et comment a-t-elle réagi à l'écoute de cette chanson?**

Plutôt bien. Enfin je crois. En revanche, elle m'a dit qu'elle espérait que je ne chante pas ce titre aux Victoires de la Musique (rires).

**T'as hésité?**

Non, pas du tout (sourire)!

**Faire ce genre de texte t'a permis de t'émanciper?**

Comme tous les textes, il y a cette idée de toujours avancer avec. De toujours se questionner, analyser, s'entêter à aller chercher des choses qui vont susciter des réactions, des réponses. Et même si je n'ai pas les réponses aujourd'hui, tant mieux! Ça me permet quand même d'avancer. Et de romancer un peu mon existence, aussi...

**Cure est notamment marqué par différentes chansons assez engagées. On peut dire que c'est un album militant?**

Je ne dirais pas ça. Ce n'est pas forcément un album revendicatif. Il s'appelle Cure et, justement, ses sonorités titillent l'oreille, dérangent un peu, même. Je ne me suis pas préservé en l'écrivant.

Ni moi ni personne, d'ailleurs. Souvent, on m'appelle pour me dire que l'album est une sorte de claque.

Il peut déranger et remuer, même. Mais tant mieux!

En live, certains sont même un peu mal à l'aise d'avoir cette entière face à eux. Ces détails de tripes. Il y a un franc parlé qui touche certaines personnes en plein coeur.

**Tu fais en sorte de te délester de tous les codes. On pourrait te qualifier de poète maudit du 21<sup>e</sup> siècle qu'en penses-tu?**

Carrément! J'aime cette idée! Tu peux me définir comme tu veux! (rires).

**Tu as un look très typé 90s, alors que tu es né en 93. Pourquoi ce style old school?**

Je pense que ça me représente et, surtout, que ça me raconte. C'est moi, tout simplement. Je n'ai finalement pas trop d'explications à ça. J'aime m'habiller comme ça. De façon naturelle et spontanée. C'est vraiment ce vers quoi je me suis tourné au fur et à mesure des années, sans avoir trop de raison à ça, finalement. J'ai sans doute été bercé par des films ou des séries, comme *Space Jam*, *Beverly Hills*, *Dawson*, ou encore *Friends*... Tout cela m'a inspiré et se retrouve dans ma façon de me fringuer.

**« SOUVENT,  
ON M'APPELLE  
POUR ME DIRE  
QUE L'ALBUM  
EST UNE SORTE  
DE CLAQUE »**



**Justement de cette époque des années 90 et ensuite 2000, quel artiste t'a vraiment influencé ?**

Souvent, ça étonne quand je donne cette réponse, mais Diam's m'a beaucoup marqué quand j'étais ado. C'est elle qui m'a le plus parlé. Cette meuf a mis ses tripes sur la table. Elle m'a donné des frissons, ses textes étaient extrêmement riches.

**Tu as rapport à l'image très particulier. C'est quelque chose d'omniprésent chez toi. On sent que tout est millimétré, comme si ton personnage était une sorte de storytelling. Pourquoi ?**

Je n'ai pas cette impression, moi (rires) ! En revanche, c'est vrai que je n'ai jamais imaginé ou pensé une carrière artistique sans me l'être visuellement représentée. Et encore, je ne suis pas habillé tous les jours de la même façon. Je ne porte pas de « panoplie » comme certains peuvent le faire.

**Donc quand on te voit dans tes clips, tes concerts et tes interviews, c'est vraiment toi ?**

Oui, je crois. Tout est moi. Ça dépasse l'habit, qui, finalement est anecdotique. C'est ça qui m'excite beaucoup. Souvent, je poste des photos de moi sur Instagram où je suis habillé par des gros modeux, et malgré ça, on peut me reconnaître et dessiner le personnage autour de ça. Et ça peut aider à avancer une sorte de personnage visuel. J'aime l'idée que l'on puisse se vêtir de manière très différente, et que, quels que soient les vêtements, une personnalité s'en dégage, celle d'Eddy de Pretto. C'est ça le principal. Je voulais avant toutes choses que ma personnalité ressorte, que mon envie de raconter des histoires dépasse tout, qu'elle soit identifiable et incarnée, finalement.

**Prêtais-tu autant attention à ton image avant de connaître le succès ?**

Oui. J'ai toujours aimé ça. C'est très important pour moi. C'est un peu superficiel, même, mais j'assume (sourire).

**Tu n'en as pas marre qu'on te demande où tu en es avec ta virilité ?**

C'est ce dont je parle dans mes textes, donc forcément non. Je trouve que c'est cool d'évoquer ces sujets-là, de pouvoir en discuter. Ça permet d'élever le débat. Je trouve ça nécessaire de prendre cette voix d'un homme lambda qui aborde ce sujet, alors qu'il a vécu dans un quartier, avec une éducation où il ne fallait pas montrer ses forces et encore moins ses faiblesses. Aujourd'hui, limite, j'ai même envie de prôner ça ! Revendiquons qu'on peut pleurer ! Qu'on en a même le droit ! J'ai envie de démolir tous ces schémas hyper insérés, un peu dogmatiques sur le cadre familial et social.



Il commence les cours de chant et de théâtre à **12 ans**



Pour les concerts de son premier EP, il n'a pas de musiciens sur scène hormis un batteur et lance les morceaux depuis son iPhone





**« J'AI ENVIE  
DE DÉMOLIR  
TOUS CES SCHÉMAS  
HYPER INSÉRÉS  
UN PEU DOGMATIQUES  
SUR LE CADRE FAMILIAL  
ET SOCIAL »**

**Quel rapport entretiens-tu avec ton public ?**

La scène, c'est vraiment le point de départ pour moi. J'ai fait l'école par la scène. J'ai commencé tout petit, à faire des shows chez moi. Ensuite, devant 40 personnes dans une cave à Paris. C'est après que ça a pris de l'ampleur. La voilà, ma formation. Quand je suis sur scène, c'est vraiment la magie de ce métier. Je fais ça pour vivre cette synergie avec le public. Je donne tout. Et je crois que ça se ressent. Si je pouvais ne faire que de la scène, je le ferais. Je déteste écrire, en fait !

**Quand on voit la qualité de tes textes ça paraît étonnant...**

Ecrire n'est pas forcément un moment agréable. Cela impose de se retrouver face à soi-même. D'aller chercher dans ses tripes des choses, des thèmes, de persévérer. J'aime bien l'acharnement, mais, dans l'écriture, cela devient très vite chronophage. Ce n'est pas toujours évident.

**Raconte-nous ta dernière fête de trop ?**

Pour le coup, ça fait vraiment longtemps (sourire). En ce moment, il n'y en a quasiment plus. Je dirais il y a deux semaines, mais c'était une petite fête (rires). Je ne peux plus faire des trucs de malade, en mode je m'arrache, je ne pense pas au lendemain, et je prends des choses qui font tout oublier. J'aime profondément faire la fête, c'est des moments de rencontre avec mes amis, mais, en ce moment je ne peux plus me permettre ce genre de soirée. J'ai attendu ça toute ma vie : je ne peux pas tout niquer pour une soirée où ça part en vrille. J'y retournerai, c'est sûr. Quand ? Je ne sais pas. J'ai souvent envie d'aller danser pourtant, mais, comme tu peux l'imaginer, le temps me manque.

**Comment tu vois l'avenir ?**

**Quels sont tes projets ?**

Du live, du live et encore du live ! Des nouveaux titres qui vont sortir bientôt, un deuxième album sur lequel j'ai commencé à bosser et qui parlera toujours de questionnements, de choses qui ont envie de bouger et de vibrer bien entendu.

# Sortez du flou... juridique!

L'étude Martin Avocats, vous propose la plateforme interactive MLO, nouveau e-cabinet à Luxembourg, ayant pour objectif de faciliter l'accès à des conseils personnalisés en ligne ainsi qu'à l'expertise de ses avocats dans de multiples domaines du droit, dans le respect de la confidentialité des échanges et du secret professionnel.

- ✓ Droit du travail et droit social
- ✓ Droit des sociétés
- ✓ Droit de la protection des données personnelles et E-réputation

- ✓ Droit de la propriété intellectuelle
- ✓ Droit immobilier, droit du bail et droit de la construction
- ✓ Droit de la propriété: dons, legs, testaments, successions et indivision

- ✓ Droit de la famille et des personnes
- ✓ Droit de la santé
- ✓ Droit des assurances

**MO** | MARTIN  
LAWYERS  
ONLINE

Martin Avocats - Etude d'Avocats à Luxembourg  
28 Boulevard Grande-Duchesse Charlotte, L-1330 Luxembourg - Tél: 26 38 35 71 - [etude@martin-avocats.lu](mailto:etude@martin-avocats.lu)

[www.mlonline.lu](http://www.mlonline.lu)



# HEIMSTONE, LA QUINTESSANCE DU COOL

Elle a vécu à New York avant de s'installer à Paris. Depuis, elle embarque ses deux enfants sous le bras et s'envole avec son mari dès que possible. Entre deux escapades, elle pratique le yoga, profite de ses amis et dessine de nouveaux imprimés pour ses collections à venir. Résolument, Alix Petit dévore la vie et profite de chaque instant, en témoigne son compte Instagram qui déborde de bonne humeur et d'énergie feel good. Normal, la créatrice est douée pour le bonheur et Heimstone, sa marque, vient de souffler 10 bougies.



Alix Petit, fondatrice de la marque



heimstone.com



## Que retiendrez-vous de cette décennie ?

Que cela prend du temps de construire une marque et, surtout son image ! Chaque moment a compté et a apporté son lot d'envies, de problématiques, de challenges ! Ces années ont été très riches.

## Heimstone vient de développer une toute nouvelle identité, notamment avec le choix de la couleur vert menthe. Quelle impulsion voulez-vous donner à votre label ?

Cet anniversaire était davantage un prétexte pour apporter des changements à la marque. Mes envies ont évolué, c'est normal ! Heimstone s'est toujours démarqué par sa liberté atypique, mais j'en veux plus. J'aime beaucoup le rose, qui est très présent dans mes collections. Choisir cette teinte permettait de trancher, d'autant que je l'utilise assez peu dans mes créations.

## On trouve également un incroyable chemiser avec des bouteilles de bière. Pouvez-vous nous en parler ?

Il s'agit d'une réédition de 2014 née d'un voyage en Australie. Un jour, en quelques coups de crayon, je dessine une bouteille de bière locale, et j'ai eu envie d'en faire la base d'un chemiser féminin, très sage, avec un petit col rond. Cette ligne a été sold out en un temps record. Et, depuis, on me demande souvent si j'allais le refaire. D'ordinaire, je n'utilise pas deux fois les mêmes motifs. Mais, pour nos 10 ans, je me suis dit que cela pouvait être un clin d'œil sympa.

## L'imprimé est-il votre marque de fabrique ?

L'impulsion part toujours d'un dessin. Parfois, d'une couleur. Puis je choisis le tissu. La coupe et la forme viennent ensuite. L'hiver prochain, la collection gravitera autour du vert émeraude, dont l'idée m'est venue en lisant un livre sur les fonds marins avec ma fille, Ellis. Mais rien n'est immuable, je pars au Maroc samedi : il n'est pas impossible que je change tout en rentrant (rires) ! J'adore m'imprégner des cultures étrangères. J'observe les gens, leurs habitudes, leur style. J'ai une fascination incroyable – et une infinie tendresse – pour l'Amérique profonde et ses fautes de goût. J'y ai puisé de nombreuses idées !



**« J'AI UNE FASCINATION INCROYABLE – ET UNE INFINIE TENDRESSE – POUR L'AMÉRIQUE PROFONDE ET SES FAUTES DE GOÛT »**

**Pourtant, quand on vous suit sur Instagram, la notion de « beau » semble primordiale.**

C'est vrai, mais j'en ai une approche vraiment personnelle. J'y vais à l'instinct. J'adore combiner des teintes qui ne vont – a priori – pas ensemble, mixer des pièces ultras luxe avec d'autres cheap, chinées en brocante. Parfois, mon mari me demande de me calmer et d'y aller mollo ! Pour mes collections, c'est un peu la même chose. J'aime bien les « accidents », comme deux motifs qui – de prime abord – ne vont pas ensemble, et qui donnent un super rendu. J'y apporte toujours une touche d'élégance.

**Jeune maman à presque plein temps, créatrice, sans pour autant renoncer à votre vie : comment trouvez-vous l'énergie pour tout combiner ?**

Mes enfants et ma famille sont ma priorité. Heimstone me prend énormément de temps. J'adore profiter, voyager, manger, faire du sport. Je ne voudrais renoncer à rien de tout cela, car cela fait partie de mon identité. Alors je m'organise de façon à pouvoir tout caser dans mon emploi du temps : le tout est de trouver un juste équilibre ! À côté d'Heimstone, je travaille aussi pour d'autres projets créatifs. J'adore tout ce que je fais. Le jour où cela ne sera plus le cas, j'arrêterai. Mais, pour l'instant, je ne veux renoncer à rien (rires)

**Dessiner une ligne de vêtements pour le yoga vous plairait ?**

C'est mon rêve ! Dans ma famille, nous sommes tous de grands sportifs. Mon père nous a transmis le virus (Alix a une sœur jumelle, Caroline, fondatrice de la marque de vaisselle Three Seven, ndr.). J'ai toujours été fascinée par les tenues de sport, leur technicité. Je trouve cela hyper intéressant de combiner les deux, pour créer des vêtements jolis, mais pratiques. L'athlisure était un véritable style aux États-Unis : les femmes portent un leggings, un hoodie et des sneakers toute la journée, pour gagner un maximum de temps. Même au bureau ! C'est vraiment entré dans les codes. Je le fais aussi à Paris, mais ce n'est pas vu du même œil (rires) !

**De nombreuses marques se sont engagées dans la lutte contre le harcèlement et en faveur du féminisme. Pensez-vous que ce soit le rôle de la mode ?**

Certaines maisons, de par leur rayonnement, s'y prêtent mieux que d'autres. Si ces actions permettent de toucher une plus large cible, pourquoi pas. Malgré tout, j'estime surtout que cela doit se faire à bon escient. Je ne prendrais la parole que si une cause me touche ou que si je me sens concernée, et non parce que c'est un phénomène de mode et que tout le monde en parle. Les t-shirts estampillés « Je suis Paris » au lendemain des attentats du 13 novembre, je trouve ça moyen. De même que les marques qui se rallient à toutes les causes. La démarche doit être sincère.

**Où en êtes-vous avec le féminisme ?**

Depuis le début, mes créations allient esthétique et confort. Je pense qu'une femme se sent bien et belle quand elle est à l'aise dans ses vêtements. En ce sens, je pense contribuer à la libération de la femme. J'espère que cela les rend heureuses. Mais je n'aurais pas la prétention de prendre la parole pour parler à tort et à travers de sujets qui – s'ils me touchent – ne me concernent pas. Je n'ai par exemple jamais été concernée par le harcèlement, je me vois mal m'exprimer sur ce sujet : je trouve que ce serait déplacé.

**Qu'attendez-vous de la prochaine décennie ?**

De continuer Heimstone et tous les autres projets sur lesquels je collabore avec autant de plaisir et de bonheur. J'espère que je m'amuserai toujours autant et que je parviendrai à être toujours aussi libre !



# BELLE DES CHAMPS

Un bouquet? Ringard.  
Cette saison, les fleurs s'offrent sur de jolies étoffes.





# LA JUNGLE EN FOLIE

Fleurs tropicales, oiseaux rares et fruits exotiques, l'homme laisse exploser sa féminité cette saison.

AMERICAN VINTAGE



SCOTCH&SODA



BEN SHERMAN



VANS



MOSAERT



SWATCH



ZARA



QS DESIGNED BY MEN



S.OLIVER

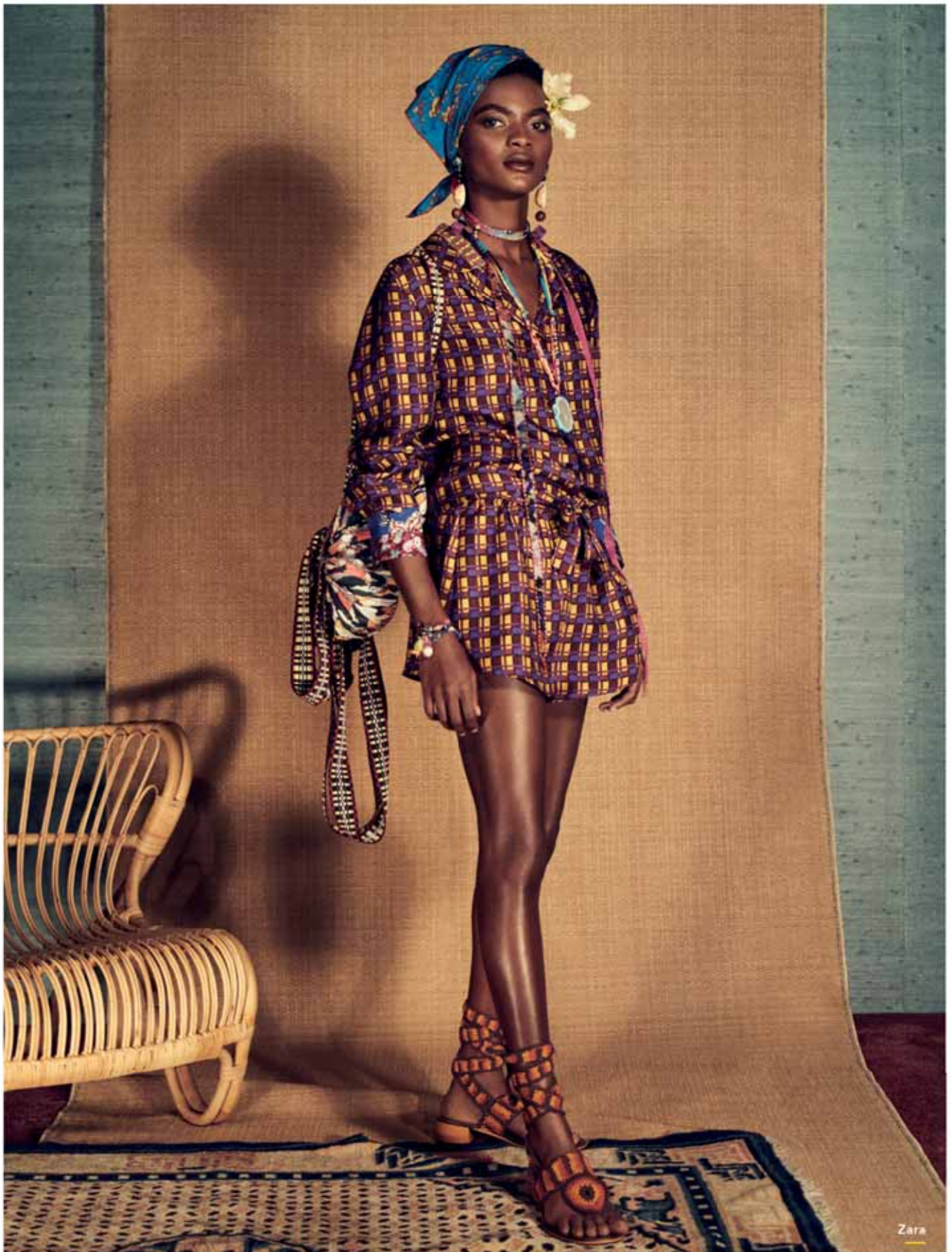




# LIFE'S TOO SHORT

Texte Sarah Braun

Sous les pavés, la plage : le short a conquis le territoire urbain et impose son style casual chic. Au bureau, en terrasse ou en soirée, il se veut protéiforme, colle à tous les styles, se prête à toutes les audaces.



Zara





American Vintage



Mosaert





Tommy Hilfiger



Balzac Paris

**FARETRA**  
urban

**FORFAIT COULEUR 59€\***

**FORFAIT BALAYAGE 79€\***

\* Supplément cheveux longs

**FARETRA URBAN**  
4, rue du Luxembourg L-4221 Esch-sur-Alzette  
Tél.: 28 79 69 21





Obey



Zadig & Voltaire





Bershka





Primark





Stradivarius



# UN LIEU UNIQUE

## pour votre projet d'intérieur

C'est un tout nouvel espace, entièrement dédié à l'aménagement intérieur et au mobilier sur-mesure, qui va bientôt voir le jour au Luxembourg. BeHome s'installera dès le mois de juin à Strassen et proposera un accompagnement complet pour tous vos projets d'aménagement.



Dès le mois de juin, BeHome vous accueillera dans un lieu unique, mêlant showroom et bureau de création. Kevin Ribeira, le directeur, vous y proposera un accompagnement personnalisé pour l'aménagement de votre intérieur, la conception de meubles uniques ou la rénovation d'une pièce de votre habitation dans son intégralité.

« Nous pouvons imaginer et fabriquer votre dressing, une bibliothèque ou un placard sur-mesure, concevoir l'aménagement de votre pièce de vie ou de votre chambre parentale, par exemple, mais également prendre en charge l'ensemble de la rénovation d'une cuisine, explique-t-il. Ce suivi de chantier comprend la coordination des différents corps de métier, ce qui permet au client d'être plus serein lors des travaux et de gagner un temps précieux. »

### UN INTÉRIEUR À VOTRE IMAGE

Chaque projet est imaginé et réalisé en tenant compte de votre budget, sur base d'un cahier des charges précis, déterminé ensemble, et toujours dans le but de vous correspondre pleinement.

« Nous repensons et optimisons chaque espace afin que votre intérieur vous ressemble. Nous concevons des meubles en tenant compte de vos besoins au quotidien et de votre sensibilité », précise Kevin Ribeira.

Dans cette optique, le showroom présentera un très grand choix de matériaux, textures et couleurs, classiques ou plus insolites, qui pourront être regardés et touchés. « Car plus que de proposer des plans ou des images en 3D, nous voulons faire ressentir le projet à nos clients à travers les échantillons », souligne le nouveau directeur.

### DE L'IDÉE À LA MISE EN PLACE, EN PASSANT PAR LA CONCEPTION

Et si BeHome accorde une importance fondamentale à l'esthétique de ses projets, le bureau de création n'en oublie pas pour autant l'aspect technique. « J'ai toujours eu une sensibilité aigüe pour les matières, les couleurs et le design. J'aime imaginer des projets qui sortent de l'ordinaire, confie Kevin Ribeira qui possède une formation d'architecte d'intérieur et de design. Mais au-delà de la création, ce qui m'intéresse, c'est de pouvoir proposer aux clients un service clé en main, comprenant également la fabrication et l'installation du projet conçu. »

**« J'AI TOUJOURS EU UNE SENSIBILITÉ AIGÜE POUR LES MATIÈRES, LES COULEURS ET LE DESIGN. J'AIME IMAGINER DES PROJETS QUI SORTENT DE L'ORDINAIRE »**

A cet égard, BeHome – qui possède également un showroom à Strasbourg et Pontarlier en France – s'appuie depuis plus de 15 ans sur des partenaires de confiance et de qualité qui respectent leurs délais. La société dispose également d'un réseau étendu de professionnels de tous les corps de métiers, afin de vous garantir une exécution dans les règles de l'art de vos travaux d'intérieur.



**BeHome Luxembourg**

123, Route d'Arlon L-8009 Strassen - Tél. : 691 683 845

Ouvert du mardi au vendredi de 9h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h30, le samedi de 10h à 18h.

[WWW.BEHOME-LUXEMBOURG.COM](http://WWW.BEHOME-LUXEMBOURG.COM)



# LA MODE EN LIGNE

Les dernières news mode, les nouvelles marques qui font le buzz, les must-have de la saison, tous les sites stylés à ne pas manquer, l'essentiel de la mode en ligne se trouve ici.

Texte Julie Bénéière



## SNEAKERS ADDICT

Avec un agenda surchargé, d'abord à Paris avec le Sneakers Event, qui a dédié plus de 3700 m<sup>2</sup> à la basket au Carrousel du Louvre en avril dernier, puis au Luxembourg avec la Sneakermesse de la Rockhal, la basket installe sa place de numéro 1 des accessoires mode de la saison. Pour l'occasion, *Bold* s'est intéressé à une marque de sneakers relativement peu connue, *Filling Pieces*, née à Amsterdam. À la tête, on y trouve Guillaume Philibert, un Français passionné de streetwear et de mode haut de gamme. Il a réussi à créer un lien entre ces deux mondes plutôt antinomiques et à en faire les deux piliers de sa griffe. Ses modèles, atypiques et travaillés, mêlent créativité et intemporalité. On aime que chaque paire soit réalisée à la main dans des ateliers au Portugal à partir de matériaux provenant des meilleures tanneries italiennes. Côté style, on approuve la prise de risque du designer dans la forme de certains modèles et le mixte parfait des couleurs. *Filling Pieces* propose des sneakers à partir de 190€.

 [WWW.FILLINGPIECES.COM](http://WWW.FILLINGPIECES.COM)



## FARNIENTE

Place au soleil, aux amis, aux apéros, aux barbecues. Amalone, est la marque qui a pensé à ceux qui aiment passer leur journée en maillot de bain. Cette marque 100% bain et 100% masculine est une invitation à vivre décomplexé et festif sous le soleil ! Les modèles proposent une coupe courte, ajustée et confortable, un polyester avec traitement Quick Dry, anti UV et résistant au chlore, une mercerie en zamac inoxydable, un filet en polyamide extra confortable et des coutures renforcées qui atténuent les frottements et l'usure. Rien que pour ça, Amalone semble être la marque qui rendra l'été de nos hommes plus cool et stylé. On aime que chaque imprimé soit peint à la main pour créer un style unique et intemporel et, surtout, on apprécie que la griffe reverse une partie de sa recette à une l'association Vacances & Familles qui permet à des centaines de familles françaises de partir en vacances.

 [WWW.AMALONE.FR](http://WWW.AMALONE.FR)



## LES BIJOUX DE LU

Lucile Moreau, créatrice des bijoux de Lu est une passionnée, fan de culture et d'art, elle porte un regard singulier sur la création de ses précieux. C'est à l'instinct – puisqu'autodidacte – qu'elle imagine ses premières collections. Les matières utilisées proviennent d'Europe, les bijoux sont assemblés dans un atelier parisien, puis ils sont dorés à l'or fin 24 carats, pour faire de chaque pièce un bijou d'exception. On aime le style géométrique des créations de Lucile et sa volonté d'inlassablement les revisiter au fil des saisons. Les bijoux sont fins, élégants, à l'instar des marques comme Lou Yetu Paris ou Une à Une, *les bijoux de Lu* font partie des jeunes marques dans l'air du temps qui font le buzz sur les réseaux. À shopper pour faire ou se faire plaisir. *#onnoubliepaslafetedesmereschezbold*

 [WWW.BIJOUXDELU.COM](http://WWW.BIJOUXDELU.COM)



## LE VESTIAIRE DU GENTLEMAN

Depuis quelques saisons, une jeune maison française cartonne, elle s'appelle *Jaqk et Bold* a eu envie de vous en parler. Son histoire a débuté en 2010, elle est née de l'imagination de six potes lillois qui, pour créer leur marque de mode, se sont inspirés de leur amitié et de la personnalité de chaque membre du groupe. Le résultat : une marque pour hommes avec comme point central : une bande de potes. La collection oscille entre le vestiaire casual et le dressing habillé, on peut shopper des blazers, des chemises, des gilets, mais aussi des chinos, des jeans ainsi que des accessoires. La gamme est complète et ultra cohérente. Le pari des six potes est gagné : ils ont créé un univers d'élégance et de décontraction au masculin et chacune des pièces de la collection incarne parfaitement les valeurs de la marque !

 [WWW.JAQK-STORE.COM](http://WWW.JAQK-STORE.COM)

# × MATHIEU ×

## « JE SUIS TRÈS POINTU SUR LA QUESTION DES CHAUSSETTES »

Parce qu'il nous avait confié que ses potes lui avaient décerné le titre de « Reine du shopping », c'est naturellement dans le dressing de Mathieu Van Wetteren d'Apdikt que l'on est allé fouiner pour cette édition. Entretien avec un véritable accro du shopping.

Texte Sarah Braun  
Image Julian Benini

### Parle-nous de ta tenue aujourd'hui ?

Mon maître-mot ? Le confort ! J'adore ce jeans, il va avec tout. Je l'ai associé à ces nouvelles Van's, un pull Barbour et un manteau camel vintage. J'aime l'idée de mélanger des pièces un peu street à des vêtements plus classiques.

### Ton dernier craquage ?

Il y en a tellement, je ne m'en souviens plus (rires) ! Je dirais, il y a deux semaines, chez Stitch. Une tenue complète. Cette boutique est d'ailleurs l'une de mes adresses préférées. Le staff est cool et la sélection vraiment pointue. Ils ont souvent des collections en édition limitée et savent créer le désir. Ils sont fortiches (rires) ! Je vais aussi souvent chez Four Tools, au Pall Center : c'est mon côté famille (sourire) !

### Une ville qui t'inspire particulièrement ?

Anvers. J'y ai vécu, j'adore cette ville. Elle est extraordinaire et les personnes qui y habitent également.



### Combien de temps mets-tu pour t'habiller le matin ?

Heureusement que je ne dois m'habiller que deux jours par semaine : je mets en moyenne 1h30 pour choisir ma tenue. Je commence à y réfléchir sous la douche ! Les fringues, c'est ma religion (rires) !

### Tes placards doivent être immenses !

Tu veux la vérité ? Je vis dans mon dressing (rires).

### Trois pièces fétiches ?

Un sweat, une montre et des chaussettes. Je suis très pointu sur la question des chaussettes (rires).

### Quand as-tu commencé à faire attention à ton style ?

Depuis tout petit. Déjà quand j'étais gosse, les vendeuses du Pall Center disaient que je savais exactement ce que je voulais.

### Quel rapport entretiens-tu avec le luxe, les marques ?

Pour moi, le luxe ne relève pas du matériel, c'est davantage de l'ordre de l'éthique, de la spiritualité. Quand j'aime, je prends et puis voilà, peu importe la marque. Je suis tout de même attention à la provenance, l'humain est important pour moi. Je ne suis pas un grand fan des marques : la tendance des logos XXL, ça n'est pas trop mon truc.

### Et tes tatouages ? Les considères-tu comme des accessoires ?

Je ne me suis jamais posé la question, en fait. Ils font tout simplement partie de moi.

### Une marque de prédilection ?

Adidas, depuis toujours et sans hésiter.



# CONSOMMER LOCAL : MODE BOBO OU RÉELLE PRISE DE CONSCIENCE ?



Texte Mathieu Rosan





**C'est un fait, il est de plus en plus fréquent de croiser des personnes au regard inquisiteur quand on leur annonce que la plus célèbre pâte à tartiner du monde est une religion pour nous et qu'une tartine sans elle est comme un jour d'été sans soleil – oui, la poésie est également une lubie. Nos façons de consommer changent et une réelle prise de conscience face à notre impact sur la planète commence tout doucement à gagner les mentalités d'une plus large partie de la population. Que ce soit pour réduire son empreinte écologique en réduisant les transports, soutenir l'économie locale ou encore préserver sa santé, les raisons qui nous poussent de plus en plus à consommer local sont nombreuses. Phénomène de mode ou véritable prise de conscience sociétale, nous avons fait le point sur ce mode de consommation qui fait fureur au Luxembourg et qui commence à prendre le pas sur l'industrie agroalimentaire «classique».**

Favoriser la qualité des produits, encourager l'économie locale, respecter la saisonnalité, réduire l'impact environnemental des achats... Les avantages d'une consommation locale sont multiples et désormais reconnus. On le sait, il n'est pas toujours évident de se motiver le samedi matin pour aller faire le marché après une soirée plutôt arrosée, mais de plus en plus de résidents font la démarche d'acheter leurs légumes directement auprès de petits producteurs, d'autant que notre pays n'a de cesse d'étendre le champ des possibles, afin de nous inciter à adopter une consommation responsable.

Même si 57 % des émissions de gaz à effet de serre produites durant la "vie" d'un aliment (c'est-à-dire depuis sa conception jusqu'à sa consommation) se situent dans la phase de production, la part de ces émissions produite durant leur phase de transport n'est pas négligeable (17 %). Acheter des denrées produites aux alentours, permet de diminuer la durée de transport, et, ainsi, de réduire leur empreinte carbone.

Véritable fléau mondial, la malbouffe, souvent à l'origine de maladies liées au surpoids ou à l'obésité, est largement influencée par notre environnement et notre mode de vie. Enchaîner, dans la même journée, le kebab du midi avec ses collègues et passer sa soirée avec ses potes devant une pizza, c'est le rêve: on est d'accord. Mais tôt ou tard, le corps saura se rappeler ces excès et, à ce moment-là, il sera trop tard. L'accélération des rythmes sociaux, la

**«VÉRITABLE FLÉAU MONDIAL, LA MALBOUFFE, SOUVENT À L'ORIGINE DE MALADIES LIÉES AU SURPOIDS OU À L'OBÉSITÉ, EST LARGEMENT INFLUENCÉE PAR NOTRE ENVIRONNEMENT ET NOTRE MODE DE VIE»**

généralisation du nomadisme alimentaire ou encore la sédentarisation constituent indéniablement un terreau fertile pour la restauration rapide et les plats préparés, en général riches en graisse, sucre, sel ou autres produits chimiques (additifs, conservateurs). Ainsi, soucieux de leur santé, de plus en plus de consommateurs se tournent désormais vers une alimentation naturelle et plus saine, avec la volonté de retrouver une sorte d'authenticité synonyme de qualité, et de bienfaits pour notre corps. Une quête du manger «sain et naturel» qui s'est ainsi érigée en modèle alimentaire induisant de nouveaux comportements, plus respectueux de l'homme, de la biodiversité et des territoires.

## **EN FINIR AVEC LES ABERRATIONS AGROALIMENTAIRES**

Les modes de consommation se sont énormément diversifiés ces dernières années. Fraises d'Afrique du Sud, agneaux de Nouvelle-Zélande... La globalisation des échanges s'est depuis de nombreuses années imposée dans nos assiettes. Dans ce contexte de libéralisation des échanges, le consommateur a ainsi de moins en moins de visibilité sur les origines et les conditions sociales de production de ce qu'il consomme. Petit tour d'horizon de certains produits face auxquels il est important de commencer à changer d'habitude.

Dans un pays où la consommation de viande concerne neuf résidents sur 10, la question de sa provenance est fondamentale. La viande industrielle est en effet extrêmement nocive pour l'environnement: portée par une alimentation à base de grains et de soja, sa production contribue notamment à la déforestation, à la production de gaz à effet de serre. Le bœuf et l'agneau notamment sont les plus nocives au niveau environnemental. Pour choisir une viande dont l'empreinte carbone sera moindre, préférez les petites exploitations, où les animaux sont élevés en plein air, nourris dans les pâturages luxembourgeois, à l'instar de l'angus du Müllerthal.





✕ **653 KG** ✕

**AU LUXEMBOURG CHAQUE PERSONNE  
PRODUIT ENVIRON 653 KG  
DE DÉCHETS PAR AN**

L'huile de palme, un aliment populaire ? Eh bien oui ! Elle entre dans la composition de la majorité des produits sucrés industriels les plus vendus, notamment dans la fameuse pâte à tartiner évoquée précédemment. Mais on la trouve également dans les barres chocolatées, et un grand nombre de plats préparés. Avec l'huile de soja, c'est la matière grasse la plus utilisée dans l'industrie agroalimentaire. Le problème c'est que depuis de nombreuses années on sait que la production d'huile de palme est particulièrement dangereuse pour la planète. Selon WWF, elle est en effet directement responsable de la déforestation à grande échelle, de l'érosion et l'appauvrissement des sols, de fortes émissions de gaz à effet de serre et de la destruction de l'habitat naturel de plusieurs espèces menacées.

Dans la liste des aliments qui impactent massivement la planète, les produits de la mer tiennent également une bonne place. Le saumon d'élevage en particulier est un mauvais élève : il faut en effet 3 kg de poissons sauvages ou de protéines animales pour faire 1 kg de saumon d'élevage. Ajoutez à cela les antibiotiques et produits chimiques utilisés dans sa production qui se répandent dans l'eau et contaminent la biodiversité alentour, et vous avez le combo gagnant. En voie de disparition, le thon rouge fait également partie de la liste de noire des poissons à éviter. On peut également citer certaines espèces de cabillaud ou de sole, la daurade rose ou encore le mérout... En gros, tous les poissons dont on adore se délecter – et vive la tendance des sushis – sont victimes de la surpêche. Le fait de les consommer avec modération pourrait limiter la baisse de la population de ces poissons et ainsi atténuer l'impact sur toute la chaîne alimentaire et l'écosystème marin.

La banane, les mangues ou les pêches quelle que soit la saison ? Pour les amateurs de fruits impossible de s'en passer. Malgré tout, il faut garder à l'esprit que ce sont les fruits qui demandent le plus d'eau et de pesticides pour être produits en quantités industrielles.

Comptez 1 200 litres d'eau pour 1 kg de pêches, 800 pour 1 kg de bananes, 1 600 pour les mangues ou encore 3 000 pour les dattes. On vous laisse imaginer l'impact sur la planète. Si on ne peut se passer des fruits dans notre alimentation, il est préférable de se tourner vers les pommes, les poires ou encore les oranges (en saison), car ces derniers nécessitent beaucoup moins d'intrants. Concernant les légumes, c'est sensiblement la même chose. Dans les deux cas, la notion essentielle à respecter est la saisonnalité. Donc on arrête les fraises en plein de mois de janvier ou des asperges en octobre.

## LOCAVORE 2.0

Depuis quelques années, une variable semble avoir modifié la donne, notamment, notre façon de faire nos courses. Critiquable sur bien des aspects, les réseaux sociaux sont, malgré tout, de formidables vecteurs d'informations et permettent bien souvent une prise de conscience de certaines aberrations de notre société. Depuis leur apparition, Facebook, Instagram et autre Twitter ont pris une place prépondérante dans notre vie et notamment notre façon de nous informer. Ainsi, ces derniers ont grandement participé à notre perception de l'industrie agroalimentaire. Qui n'a jamais vu une vidéo montrant les ravages de l'huile de palme ? Qui n'a jamais pris connaissance des conséquences d'une consommation de fruits et de légumes venus de l'autre bout de la planète ?

Manger local et adhérer aux valeurs du locavorisme est donc plus qu'une nouvelle façon de manger, c'est un état d'esprit. Si pour le moment aucun chiffre ne permet de mettre en avant cette tendance, le nombre de commerces prônant ce mode de consommation et leur succès en sont la preuve ; la prise de conscience commence à prendre le pas sur nos envies. Le locavorisme est devenu une formidable opportunité pour les producteurs, distributeurs et commerçants, qui peuvent désormais profiter de cet engouement pour revoir leur offre et la faire coïncider avec les attentes des consommateurs. Des communautés voient d'ailleurs le jour dans le pays, notamment sur la toile, afin de mettre en relation tous les acteurs du locavorisme. Comme de nombreuses épiceries, certains restaurants jouent également la carte du local.

## LE LUXEMBOURG, PARADIS DU LOCAVORISME ?

On vous en parlé précédemment : le Grand-Duché regorge de solutions alternatives dans le domaine alimentaire et notamment de producteurs et de commerçants pouvant nous aider à consommer local. Du coup, on a essayé de faire un petit tour des enseignes proposant des produits locaux et bio afin de vous aider à changer vos habitudes. La première qui vous vient à l'esprit, c'est bien entendu Sandrine et ses fameux paniers. Installée à Munsbach dans une ferme familiale, cette amoureuse de la nature propose à ses clients sa propre production de fruits et légumes frais. Élue Personnalité de l'année 2018 par le Gault&Millau, sa renommée n'est plus à faire. De nombreux grands



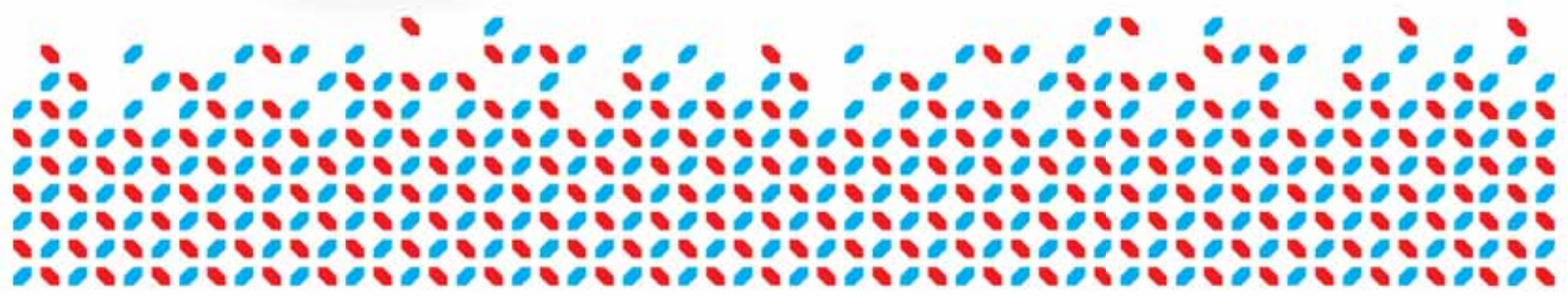
CRÉMANT  
**POLL-FABAIRE**  
BRUT  
CRÉMANT DE LUXEMBOURG

Un Crémant comme son pays: dynamique, fiable et innovatif.  
Laissez-vous tenter par cette Cuvée POLL-FABAIRE issue de  
100% de raisins de la vallée de la Moselle Luxembourgeoise.

[WWW.POLL-FABAIRE.LU](http://WWW.POLL-FABAIRE.LU)



**LU EMBOURG**  
LET'S MAKE IT HAPPEN







chefs installés dans le pays utilisent d'ailleurs ses produits pour sublimer leurs recettes. Si Les Paniers de Sandrine surfent sur le succès depuis quelques années, d'autres enseignes proposent le même type de service. On peut notamment évoquer Avocado, qui vous livre une sélection de produits bio non transformés, frais et locaux, permettant de préparer de 3 à 5 repas sur une semaine, le Chat Biotté, situé à Bergem, qui propose également des paniers de fruits et légumes 100% bio ou encore Co-labor à Walferdange, qui vous offre plusieurs variétés de paniers de fruits et légumes frais.

Si vous préférez les épiceries plus traditionnelles et que vous habitez en ville, OUNI s'est lancée dans la vente des produits Bio et sans emballage. Abréviation de « Organic Unpackaged Natural Ingredients », elle fut la première épicerie de ce type au Luxembourg. Au moment de son lancement à l'été 2016, l'une de ses fondatrices avait déclaré « qu'au Luxembourg chaque personne produit environ 653kg de déchets par an ». L'objectif de la coopérative est donc d'amorcer la réduction de ces déchets dans le pays tout en incitant à consommer avec des produits bio, locaux et équitables. Une initiative que l'on ne peut que saluer.

À la recherche de produits végétaliens ? Direction Roeser où l'on trouve la coopérative VENGA, seule « épicerie 100% végétalienne » du Grand-Duché. « Certes, les produits vegans se sont démocratisés, mais souvent, il faut se rendre dans plusieurs magasins ou avoir recours à la vente en ligne pour trouver tout ce

que l'on cherche. Aussi VENGA permet de trouver tout au même endroit. La grande majorité de nos produits viennent d'Allemagne. La seule exception : les faux-mages (ces fromages élaborés à partir d'oléagineux, ndr.) en provenance de Saralbe, en France. C'est d'ailleurs notre meilleure vente actuellement. Nous organisons très régulièrement des commandes, la demande est vraiment très forte », explique Denis Tornare, à l'origine de ce projet. S'il assure la gestion journalière et administrative de la boutique au quotidien, il sait qu'il peut également compter sur le soutien des quelque 27 personnes à avoir rejoint la coopérative depuis sa création.

Avec son offre de produits exclusivement vegans, VENGA peut se vanter d'offrir à l'heure actuelle le plus grand choix de produits vegans au Grand-Duché, tout en s'inscrivant dans une démarche de circuit court. Une initiative qui séduit de nombreux habitants de la capitale, qui se réjouissent d'une boutique qui leur est entièrement dédiée.

Pour ceux qui préfèrent consommer sur place, rien de mieux que Rawdish, qui propose depuis peu une deuxième adresse, quartier gare. La petite nouveauté arrivée avec cette seconde boutique ? Des plats végétariens côtoient désormais les recettes vegans qui avaient fait le succès de l'enseigne. Un élargissement de gamme qui va de pair avec un souci de toucher une cible plus large que les végétaliens ou les personnes souffrant d'intolérances alimentaires. Si le take-away est largement mis à l'honneur, on aime s'attabler sous le néon peut profiter de l'offre extrêmement variée de l'enseigne.





# MEATBROS

ALL THE MEAT WE LOVE

Si la plupart des initiatives est à mettre au crédit de petites structures, d'autres, issus de la grande-distribution, proposent de plus en plus la possibilité d'acheter des produits locaux. C'est notamment le cas de Delhaize, qui met tout en œuvre depuis quelques années pour s'approvisionner en grande partie auprès de producteurs du Grand-Duché afin de proposer à ses clients une meilleure traçabilité, des produits moins impactés par les pesticides et surtout de meilleure qualité. En entretenant des relations étroites avec les producteurs du coin, l'enseigne offre une bonne alternative pour ceux qui n'ont pas encore passé le cap de se rendre dans une épicerie bio, ou écoresponsable.

## « LE GRAND-DUCHÉ REGORGE DE SOLUTIONS ALTERNATIVES DANS LE DOMAINE ALIMENTAIRE ET NOTAMMENT DE PRODUCTEURS ET DE COMMERÇANTS POUVANT NOUS AIDER À CONSOMMER LOCAL »

Pour terminer ce petit panorama grand-ducal du « consommer local », comment ne pas évoquer ceux qui s'affairent à nous proposer de délicieux breuvages afin d'accompagner nos repas et nos soirées, à commencer par tous les différents domaines viticoles qui font du Luxembourg un pays majeur dans la production de vin au niveau national, mais aussi international. Situé sur les rives de la Moselle dans le château de Stadtbredimus, les Domaines Vinsmoselle participent grandement au rayonnement des vignobles luxembourgeois dans le monde entier. Riesling, Pinot Gris, Pinot Noir, Chardonnay, Gewürztraminer, ou encore Auxerrois, les cépages proposés combleront sans doute les papilles les plus exigeantes. Du côté des brasseurs, à côté des grands noms que sont Bofferding, Battin, Diekirch et Simon, une poignée de micro-brasseries ont fait émerger, ces dernières années, un marché pour les bières artisanales à petite distribution. Parmi elles, Clause!, Okult, Den Heischer, Ourdaller, Béierhaascht et bien d'autres. Si la réputation des vins et des bières luxembourgeoises n'est plus à faire, d'autres alcools, plus forts cette fois, commencent également à gagner leurs lettres de noblesse. C'est le cas de la Brasserie Mansfeld qui s'est lancée, depuis quelques années dans la production de gin et de vodka.

Enfin pour y voir un peu plus clair, l'association SOS Faim a lancé, en 2016, une carte interactive des circuits alternatifs et biologiques au Grand-Duché. Tous les acteurs sont là, des producteurs aux lieux de ventes et de consommations, en passant par les transformateurs. Pour la découvrir, rendez-vous sur [www.changeonsdemenu.lu](http://www.changeonsdemenu.lu). Vous l'aurez compris, le Luxembourg regorge de possibilités pour améliorer notre façon de nous alimenter tout en prenant en compte le respect de l'environnement, la saisonnalité, la provenance des denrées ainsi que de leur coût. Tout cela devrait, on l'espère, nous permettre d'obtenir avec le temps, un partage plus juste entre producteurs, distributeurs et consommateurs, tout en faisant du bien à notre corps!



DÉCOUVREZ  
NOTRE SÉLECTION



COMMANDER  
EN LIGNE



VOTRE LIVRAISON  
EN 24H



JOURS DE LIVRAISON : MERCREDI ET VENDREDI  
COMMANDE LA VEILLE JUSQU'À 22H.

RETRAIT EN MAGASIN DU LUNDI AU VENDREDI  
À PARTIR DE 14H.



141. ROUTE DE TRÈVES L-6940 NIEDERANVEN  
TÉL.: 26 34 07 82

[WWW.MEATBROS.LU](http://WWW.MEATBROS.LU)



Texte Alix Bellac  
Image Carl Neyroud

# AIVA, DES ORDIS ET DES HOMMES

C'est une belle équipe de 10 personnes - de six nationalités différentes et dont aucun membre n'a encore atteint 40 ans à ce jour - qui fait de plus en plus monter le son et personne ne semble insensible à la mélodie produite par cette start-up qui a vu le jour en 2016. On a tendu l'oreille pour comprendre la partition de cette jolie success-story.



Pierre Barreau, CEO de AIVA, nous reçoit en ses bureaux de Luxembourg ville. Le quartier de la Pétrusse, coin coquet de Luxembourg, accueille les bureaux où ce trublion - que l'on croirait à peine sorti du lycée - et sa bande de comparses, tous plus jeunes et dynamiques les uns que les autres, officient dans la gaieté et en musique, forcément. Les décibels sont de mise quand la moyenne d'âge ne dépasse pas 33 ans... À observer Pierre Barreau, on pourrait néanmoins croire s'être trompé de lieu ou de personne. Look très rock, c'est pourtant bien d'Intelligence Artificielle appliquée à la musique qu'il nous entretient. La start-up AIVA a vu le jour en 2016 et fait indéniablement déjà beaucoup parler et couler

d'encre. Et même chanter ! Alors donc AIVA, c'est quoi ? C'est assez simple finalement... Quand on n'a pas les neurones trop ankylosés... Que cela soit dans le domaine des jeux vidéos, des musiques de films, des bandes-annonces, la jeune pousse née en 2016 a eu l'idée brillante de mettre au point une intelligence artificielle capable de composer des partitions musicales. AIVA - « Artificial Intelligence Virtual Artist » - a ainsi nourri à ce jour son algorithme de plus de 30 000 partitions permettant de proposer des compositions dans la veine de grandes œuvres musicales. Vous avez sans doute tous vu, confortablement installé dans votre fauteuil de cinéma, ce joli dessin animé *National branding film* où une petite fille puis un vieil homme, puis une équipe de chercheurs travaillent à

fabriquer un oiseau virtuel d'excellence avant qu'il ne prenne son envol dans le paysage luxembourgeois, ceci afin de mettre en avant le champ des possibles qu'offre le Grand-Duché en matière d'innovation technologique? Et bien ça, c'est AIVA. Ou peut-être avez-vous eu la chance d'écouter, le jour de la fête nationale 2017, un chœur et un orchestre interpréter une ode musicale aux accents n'étant pas sans rappeler l'émouvant film « Les choristes »? Encore une réalisation d'AIVA! Un coup d'œil sur leur site permet de réaliser que la start-up est tout sauf balbutiante. Mentionnons la participation de AIVA au plus grand salon dédié aux nouvelles technologies, le CES de Las Vegas, en janvier dernier, mais la liste des prix et collaborations est déjà bien fournie et achève de convaincre que l'idée de départ fut un coup magistral. S'il le fallait encore, précisons que Xavier Niel *himself* est l'un des investisseurs séduits par le son mélodieux qu'émet la start-up luxembourgeoise... *Last but not least*, les œuvres de la start-up AIVA, reconnue éditrice de musique virtuelle, sont dorénavant reconnues par la Sacem, l'incontournable Société des auteurs, compositeurs, éditeurs de musique. Prestige, prestige!

**«NOTRE OBJECTIF EST QUE AIVA PUISSE COMPOSER DE LA MUSIQUE PERSONNALISÉE POUR CHAQUE INDIVIDU EN FONCTION DE SON HISTOIRE ET DE SES GOÛTS. CE SERA LA PROCHAINE GRANDE ÉVOLUTION DANS LE DOMAINE MUSICAL.»**

À la question récurrente dans cette rubrique, à savoir la genèse de AIVA, la réponse de Pierre Barreau laisse un goût de... bon goût. Le tout jeune homme sourit et explique: «en regardant le film *Her* de Spike Jonze, dans lequel une Intelligence Artificielle compose une musique pour piano, l'idée a jailli. Ce moment précis du film a créé une épiphanie. AIVA est ainsi une Intelligence Artificielle qui a appris l'art de la composition musicale en lisant plus de 30 000 partitions des plus grands compositeurs de l'histoire de la musique (Mozart, Bach, Beethoven,...)». Simple à expliquer, mais difficile à intégrer tant nous sommes dans une ère nouvelle... concentrons-nous encore un peu au lieu d'admirer le blouson en cuir du CEO: «L'IA apprend en analysant la structure mélodique, harmonique et rythmique de ces partitions et se crée une définition mathématique de ce qu'est la musique. De plus, pour pouvoir composer à partir de demandes très précises, nous perfectionnons l'entraînement de l'algorithme en lui montrant également plus de 30 catégories de données (comme l'émotion,

le style d'un compositeur, une époque musicale, une certaine densité de notes...) associées à chaque partition. Ainsi, AIVA est capable, par exemple, de composer une œuvre originale dans le style de Beethoven et qui aura le même impact émotionnel que la *Sonate au Clair de lune*.» Waou... À bien y réfléchir, cela nous donnerait presque envie de débiter une thèse sur la fracture entre générations et autres fossés, si vous voyez ce que je veux dire. Qu'importe finalement! Le progrès est bel et bien en marche dans ce secteur-là également et pour le plaisir et le confort de tous, ce qui est le plus important. Précisons, à notre décharge de néophytes, que le jeune homme et son frère sont tombés dans la potion dès leur plus jeune âge: «Nous avons toujours évolué dans le monde de la musique. Notre famille dirige une société de production musicale, HV.Com, implantée au Grand-Duché depuis 17 ans. Et nos études ont de fait pas mal été orientées dans ce secteur-là, mais métissées avec les technologies de pointe».

Et demain, Pierre? Taquin, le jeune homme sourit malicieusement: «Nous aimons travailler dans l'urgence, les challenges nous motivent. Une des fonctionnalités sur laquelle nous projetons désormais de nous pencher est la traduction de textes en musique afin de permettre à AIVA de lire un script de jeu vidéo ou de film et ainsi de proposer une bande-son ciselée et adaptée au plus juste», explique-t-il en réajustant son blouson de cuir. Scrupuleux, il rajoute: «Nos objectifs sont la créativité dans toute l'étendue des possibilités et que AIVA puisse composer de la musique personnalisée pour chaque individu en fonction de son histoire et de ses goûts. En effet, nous sommes persuadés que la musique personnalisée sera la prochaine grande évolution dans le domaine musical et que cela changera irrémédiablement la façon dont on compose et apprécie cet art. Néanmoins, précise le jeune homme peut-être désireux de contrer une quelconque attaque (car sans doute secoué par la polémique autour de l'œuvre commandée pour la Fête nationale 2017 et le rififi qui s'en est suivi jusque dans les hautes instances ministérielles), pour donner le souffle de vie indispensable à tout cela, un orchestre et son chef restent évidemment indispensables. Nous ne prétendons pas vouloir remplacer l'humain par la machine, mais travailler de concert». Des ordis ET des hommes. Une certaine idée de la cohabitation en somme. Faites du bruit pour AIVA!



**+ de 30 000 œuvres originales: nombre de partitions dans la base de données d'apprentissage d'AIVA**



**+/- 450 personnes: nombre total de musiciens ayant interprété des œuvres d'AIVA depuis le début du projet: (on ne peut pas dire que les IA remplacent les humains!)**



# UN ENFANT, ÇA CHANGE QUOI ?

Nous avons tous prononcé cette phrase avant de devenir parents :  
« Rien ne changera, on sera trois, c'est tout ! Il (elle) s'adaptera ». Ah oui ?  
Plein de certitudes, nous adoptons des positions fermes en matière d'éducation,  
de culture et d'ouverture au monde, de choix de jouets et d'activités...  
Puis, le petit être tant attendu arrive. Nous pouvons enfin analyser version  
vraie vie de ce qui change vraiment. Alors ? On fait la liste ?

Texte Chris Mick  
Illustrations Julie Mallinger



## ✕ L'ORGANISATION REMPLACE L'IMPROVISATION ✕

Avoir un enfant, c'est apprendre à jongler avec le temps. Tout le temps. Vous adorez prendre un pot à la sortie du bureau avec les copines, flâner sur une terrasse avant de lancer l'idée « allez, on va manger un bout ». Seulement voilà, à moins de demander à bébé vous rejoigne en sortant de la crèche, vous n'aurez pas d'autre solution que d'aller le chercher... avant de rentrer, car ce petit être du haut de ses 60 cm réclame toute votre attention. Une fois à la maison, tout est chronométré : bain, repas, coucher... Bizarrement, on constate que l'on reçoit beaucoup plus d'amis à la maison « c'est plus simple tu sais... ». Certes, mais l'affaire se complique lorsque vos amis ont aussi des enfants. Afin de ne pas se priver de toute vie sociale, vous acceptez de temps de vous déplacer avec le strict nécessaire à savoir : un lit parapluie un énorme sac à langer et ... le doudou. (Nous reviendrons sur ce compagnon étrange à l'origine de nombreuses crises de larmes, de couple... bref.)

« QU'IL S'AGISSE  
DES PRINCIPES D'ÉDUCATION,  
DES MALADIES INFANTILES,  
DE L'ALIMENTATION  
OU DES JOUETS À LA MODE,  
VOUS ALLEZ DÉBORDER D'IDÉES  
POUR CONVERSER AVEC VOS AMIS »



## ✕ LES NOUVEAUX AMIS ✕

Si les célibataires endurcis adeptes de vie nocturne et de cocktails mondains délaissent rapidement votre maison en raison des conversations trop orientées kids, couches et places en crèche, vous serez surpris de rencontrer de nouvelles personnes qui partageront vos questions et interrogations sur votre nouvelle vie. Le pédiatre sera votre confident, le personnel de la crèche et les mamans du square accéderont au rang de BF.



### ✦ UNE NOUVELLE DÉCORATION POUR SA MAISON ✦

Avouez-le, une maison bien ordonnée à dominante de blanc, bois et métal sur fond minimaliste et ponctué d'objets de design, c'est un peu lassant non ? Heureusement, l'arrivée de bébé vous permettra de revisiter la déco du salon. Nous avons tous pensé un jour qu'aucun jouet ne trônerait à côté de la lampe de créateur, qu'aucune peluche, hochet ou tout chose ressemblant à un jouet n'encombrerait le canapé. En réalité, petit à petit, on finit par tolérer que notre salon ne ressemble plus à une couverture de *Elle Déco*... mais plutôt à celle d'un catalogue de Noël.



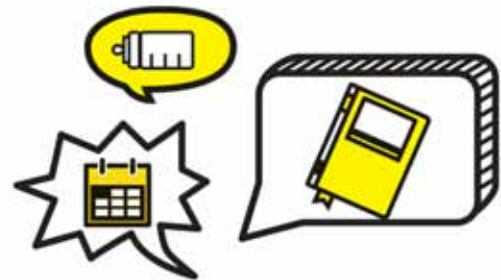
### ✦ DÉCOUVRIR DE NOUVELLES DESTINATIONS ✦

Avant : les vacances pour vous rimaient avec totale liberté. Peu importe l'endroit, l'essentiel consistait à se laisser emporter au hasard des découvertes (ou des guides touristiques) afin de profiter au maximum de l'instant en se disant que demain n'existait pas. Bébé vous apprendra à planifier, réserver et anticiper. Vous serez surpris des destinations tempérées, des hôtels « family friendly » ou des clubs de vacances dans lesquels vous aurez l'impression de retrouver d'autres parents qui se poseront la même question que vous : « mais pourquoi j'ai choisi la formule spéciale enfants avec le super parc aquatique en plein mois d'août ? »



### ✦ LES NOUVEAUX MÉTIERS ✦

Vous exercez sans doute un métier qui vous plaît. Mais devenir parent, c'est comme entamer une sorte de VAE. Vos compétences d'infirmier, d'animateur de centre de loisirs, de chauffeur de taxi, de professeur, de psychologue seront testées au quotidien. Les aptitudes souhaitées ? De la polyvalence, du calme et de la patience. Mais aussi de la réactivité, une capacité à prendre des initiatives et à gérer le stress. Il est souhaitable que le candidat au poste maîtrise la gestion de projet avec une réelle capacité d'innovation et de créativité. Il n'y a ni entretien, ni tests de compétences, ni période d'essai quand on devient parent. La rupture conventionnelle n'existe pas et le CDI n'aura jamais aussi bien porté son nom. On parle de la rémunération et des bonus ?



### ✦ LES NOUVELLES CONVERSATIONS ✦

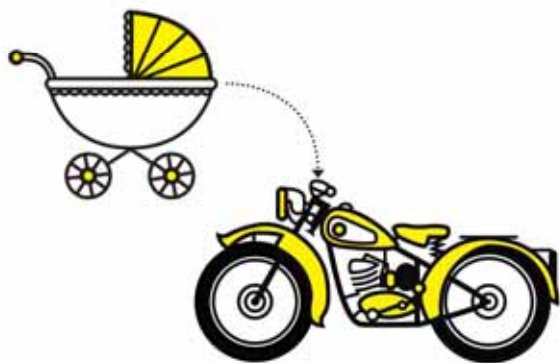
Qu'il s'agisse des principes d'éducation, des maladies infantiles, de l'alimentation ou des jouets à la mode, vous allez déborder d'idées pour converser avec vos amis. Vous serez intarissable sur les divers modes de garde, la méthode Montessori, les gastro-entérites et autres réjouissances de nos petits. Vous constaterez rapidement qu'il est tout à fait possible de passer plusieurs heures à discuter sur le pour et le contre du lait maternel, le cododo, les jouets en bois ou de l'intérêt de l'inscrire aux bébés nageurs. De la même manière, vous allez adorer parler de votre enfant : de ses progrès, de ses dents, de ses vêtements, de ses rires, de son caractère qui se dessine, de sa ressemblance avec son papa, de l'amour qu'il vous porte. Attendez-vous... à ce que votre public ne vous réclame pas un rappel à la fin du show.





### ✦ LES NOUVEAUX SUJETS DE DISPUTE AVEC VOTRE CONJOINT(E) ✦

« Tu as vu son doudou ? » Nous sommes dans l'obligation d'informer l'ensemble des nouveaux et futurs parents du possible impact de cette phrase qui semble pourtant anodine. Avez-vous une idée chers parents du nombre de soirées pourries occasionnées par la disparition d'un doudou ? Cette chose étrange prend une place incroyable dans votre vie assez vite. Bébé jette son dévolu sur une peluche qui devient alors sa meilleure amie. Il la maltraite, l'égare, la jette par terre, la croque, l'écrase, lui arrache les yeux, lui perce les oreilles, lui tire les poils, mais il ne peut se passer d'elle. Perdre Doudou, c'est être certain de passer un mauvais moment. Jeunes parents, n'oubliez même pas le remplacer par un clone ou une pâle copie, bébé est rusé et se rendra très vite compte de la supercherie. Larmes garanties.



### ✦ UNE NOUVELLE NOTION DU TEMPS ✦

Un enfant, c'est un accélérateur de temps. L'observer c'est voir filer les années à la vitesse de l'éclair. Plier les petits vêtements que l'on trouvait 10 fois trop grands lors de leur achat nous renvoient indéniablement à ces moments qui passent trop vite. C'est un dilemme permanent de parent. Il ne fait pas ses nuits et l'instant d'après elles deviennent blanches, il nous serre la main devant l'école juste avant de nous signifier de ne pas trop s'approcher de la grille, car les copains sont là... alors parfois on a envie de crier « moins vite » comme le dit Benabar dans cette sublime chanson qui nous file quand même la larme à l'œil à chaque fois qu'on l'écoute !

**«UN ENFANT, C'EST UN ACCÉLÉRATEUR DE TEMPS. L'OBSERVER C'EST VOIR FILER LES ANNÉES À LA VITESSE DE L'ÉCLAIR.»**



### ✦ UN NOUVEAU RÔLE DANS SA VIE ✦

Vous cessez d'être l'élément central de votre vie. Avoir un enfant, c'est penser à lui et pour lui tout le temps. La moindre de vos décisions quotidiennes suscitera des questions et des interrogations. Vous vous demanderez sans cesse si vous avez bien fait (de le confier à une nounou pour reprendre le boulot, s'il a assez mangé, s'il est heureux, s'il aura assez chaud avec son petit blouson...). Il occupera toutes vos pensées durant la journée et vous renverra souvent à votre propre enfance. Il bousculera vos croyances les plus solides, il vous fera douter souvent, rire beaucoup, mais vous procurera aussi ce sentiment absolument délicieux qui consiste à devenir la personne la plus importante à ses yeux. Son amour pour vous et celui que vous lui portez est inconditionnel et absolu, il n'est soumis à aucune règle et n'obéit à aucune loi.

# C'EST L'HEURE DU GOÛTER !

On se met sur son 31 pour faire de chaque goûter un moment de fête !

Texte Sarah Braun



## ✦ CHAPI CHAPO ✦

Chapeau de paille et ruban gros grain.  
Preppy!  
Arsène et les Pipelettes



## ✦ BADGE ✦

Un patch Petit Biscuit à coller partout !  
Cos I Said So



## ✦ L'ÂGE DE GLACE ✦

Un doudou mammoth trop chou !  
Jellycat



## ✦ ET POUR LES BOYS ? ✦

Ils n'échappent à cette déferlante  
caramel avec cette culotte courte  
trop cool !

Tartine et Chocolat



## À PORTER AVEC



Couleur caramel et volants,  
le t-shirt se fait romantique.  
Œuf NYC

+



Une besace gypset rigolotte.  
Easy Peasy

+



Les sneakers se mettent  
à la tendance végétale.  
Emile & Ida





H&M Home

## UN SPA... CHEZ MOI!

Nos salles de bain deviennent des lieux de bien-être et de relaxation. On aime y passer du temps pour prendre soin de soi, et on les imagine comme des cocons zen, doux et chaleureux. Côté technique, baignoire balnéo, cabine de hammam et pourquoi pas jacuzzi sont aujourd'hui plus faciles à installer et se font plus accessibles. Côté déco, les ambiances zen sont à l'honneur. Envie de luxe, calme et volupté? Suivez le guide!

**«LES AMBIANCES ZEN, DOUCES ET ÉPURÉES SONT À L'HONNEUR»**

### EQUIPEMENT DE CHOC

L'hydrothérapie n'est plus réservée aux hôtels de luxe et autres instituts haut de gamme. Les baignoires balnéo nouvelle génération offrent des performances et un niveau de relaxation pouvant tout à fait rivaliser avec les meilleurs SPA. Elles sont plus compactes qu'auparavant et se glissent facilement dans des espaces restreints. Equipées de buses de massages air et eau, vous pouvez également les choisir pourvues de LED, qui diffuseront dans l'eau des couleurs apaisantes ou énergisantes. On préfère les formes douces et arrondies, mi-œuf, mi-nid douillet, et les matières soft touch à effet mat... pour se relaxer sans pour autant renier le design!

Le must, si votre budget et la taille de votre salle de bain vous le permettent, reste encore aujourd'hui l'option SPA ou jacuzzi, selon la marque de référence. Il se modernise aussi et s'est adapté à nos nouveaux modes de vie et contraintes: il existe dorénavant une option SPA portable, soit un bassin qui se branche et se pose directement sur le sol. Son installation est donc simplifiée, et il peut même se transporter! Pour son look, on évite évidemment l'écueil du jacuzzi bling-bling, en privilégiant les formes sobres et élégantes, ainsi que les matières nobles, type bois clair, dans un esprit scandinave.



Sapphire Spaces

Enfin, terminons par la cerise sur le gâteau, le luxe ultime, le petit truc en plus... la cabine de hammam ou de sauna. Comme pour nos meubles préférés, vous pouvez trouver des versions de qualité en kit... même s'il vous faudra bien sûr être bon bricoleur si vous optez pour ce choix.

Mais quoi de mieux pour se détendre qu'un bon bain de vapeur? Surtout que nous avons même repéré des modèles au plafond vitré, vous permettant ainsi de profiter des étoiles après un bain de minuit... Côté déco, deux écoles s'affrontent. Les influences orientales, avec leurs belles mosaïques, leur camaïeu de dorés et leurs formes géométriques inspirées des moucharabiés. Et les inspirations nordiques, avec leurs lignes très épurées et les fameuses lattes de bois clairs. Le superflu n'est pas admis.

## SOYONS ZEN

Si l'ambiance doit rester douce et apaisante, nous vous conseillons tout de même fortement de vous faire plaisir! Vous l'aurez compris, le bois est à l'honneur. Matériau noble et chaleureux par excellence, il se décline au sol, en mobilier et en accessoires. On aime l'associer avec du marbre blanc veiné de noir, pour un effet encore plus chic. Les objets métalliques, que ce soit laiton doré ou argenté, apportent une touche de sophistication. Pensez aux miroirs, porte-serviettes et autres paniers pour scénariser votre espace. Si vous disposez d'un budget serré, les petits accessoires de salle de bain vous permettront de donner du cachet à votre pièce sans investir des sommes folles. Le blanc est la couleur douce et apaisante par excellence, et se prête à la perfection à cet exercice: serviettes de bain épaisses, peignoirs moelleux, tapis chauds sous les pieds... les textiles sont aussi de la partie! Le gris galet et une des autres couleurs zen que l'on prend plaisir à décliner: en coussin nomade pour siroter son thé déttox, en tapis de méditation pour parfaire sa séance d'hydrothérapie, ou en set de comptoir de salle de bain pour une



Sunny Circle Studio

version plus classique. Le vert céladon s'utilise quant à lui avec parcimonie, pour réveiller l'ensemble. Enfin, si vous l'assumez, le rose poudré est la parfaite touche finale pour un décor cocon, poétique, où il fait bon rêver et s'attarder. Enfin, les lignes de votre mobilier doivent rester efficaces et épurées. La simplicité est de mise, on aime les angles bien définis et on évite les fioritures: robinetterie géométrique contrebalancée par une baignoire œuf, grands miroirs ronds associés à un grand tapis rectangulaire... Les mariages mixtes sont de rigueur!

Alors, prêt à vous faire plaisir? Vous l'avez bien mérité, non?

## ✦ ACTU ✦

Connaissez-vous Georges-Henri Pingusson? Cet architecte humaniste a marqué, par son travail et par ses mots, des générations d'architectes. Il aura notamment produit deux chefs-d'œuvre (l'hôtel Latitude 43 à Saint-Tropez et le Mémorial des martyrs de la déportation à Paris), traversé le XX<sup>e</sup> siècle et produit quantité de projets et de réalisations, empreints d'un total engagement artistique et d'une approche sensible de l'espace. Proche de Robert Mallet-Stevens, de Jean Prouvé et de Le Corbusier, il fut l'une des dernières figures du Mouvement Moderne Français. Au terme d'une carrière de plus de cinquante ans, Georges-Henri Pingusson a laissé un fonds d'archives exceptionnel, aujourd'hui conservé au Centre d'archives de la Cité de l'Architecture & du Patrimoine de Paris, qui lui consacre une rétrospective exceptionnelle. Ne perdez pas cette occasion de découvrir son travail! Georges-Henri Pingusson, à la Cité de l'architecture & du patrimoine, jusqu'au 2 juillet.

Plus de détails sur [www.citedelarchitecture.fr](http://www.citedelarchitecture.fr).



✦ MOODBOARD ✦



Monica Graffeo for Rexa Design



Le centre Element



Jungle by Jungle



Green Gate



Le centre Element



Ekobo

# Antheus

*Une élégance époustouflante.*



#### **GASPERICH**

39, rue Jacques Stas - L-2549 Gasperich  
Tél. 401 40 701  
Ouvert du lundi au vendredi de 8h00  
à 18h00

#### **BERTRANGE**

74, route de Longwy - L-8080 Bertrange  
Tél. 401 40 700  
Ouvert du lundi au vendredi de 10h00  
à 19h00 & samedi de 9h00 à 18h00

#### **ESCH-SUR-ALZETTE**

6, rue Portland - L-4281 Esch-sur-Alzette  
Tél. 401 40 304  
Ouvert du lundi au vendredi de 8h00  
à 17h00 & samedi de 8h30 à 12h00



# PAS DE BLUES POUR DIFFERDANGE

Texte Sarah Braun  
Images Claude Piscitelli

Tremble Luxembourg-Ville!

Il y a fort à parier que la troisième ville du pays te fasse sérieusement de l'ombre dans les années, voire les mois venir. Differdange a en effet su renaître de ses cendres, et faire de son terreau industriel l'un des endroits les plus cools du pays, délicieusement bobo, et, surtout, où l'on se sent bien.







Restaurant ouvert du mardi au samedi de 11h30 à 14h00 et de 18h00 à 22h00, nous vous proposons des plats luxembourgeois traditionnels ainsi qu'une cuisine méditerranéenne.

Une salle de jeu de quilles est à votre disposition. L'hôtel est ouvert 7 jours/7 de 6h00 à 22h30.

12, place du Marché L-4621 Differdange  
Tél.: 28 11 37 1  
[www.deklengecasino.lu](http://www.deklengecasino.lu) | 

**40 Groupes | 11 Scènes**  
**Entrée gratuite**



★★★ 15<sup>e</sup> édition ★★★  
**Blues Express**  
Differdange - Luxembourg

**14 Juillet 2018**  
Lasauvage & Fond-de-Gras

**Richie Kotzen (USA)**

**Glenn Hughes (USA)**

**Canned Heat (USA)**

**Paul Deslauriers Band (CA)**

**Budda Power Blues (PT)**

**Heritage Blues Company (LU)**

**[www.bluesexpress.lu](http://www.bluesexpress.lu)**





Et c'est vrai que, pour un peu, on hésiterait presque à jeter un coup d'œil dans les vitrines des agences immobilières pour y trouver un petit pied-à-terre. Plus slow, plus créative, plus dynamique, Differdange surfe sur la vague et a pris les devants pour s'imposer dans le cœur de ses habitants et attirer les déçus de la capitale dans ses filets.

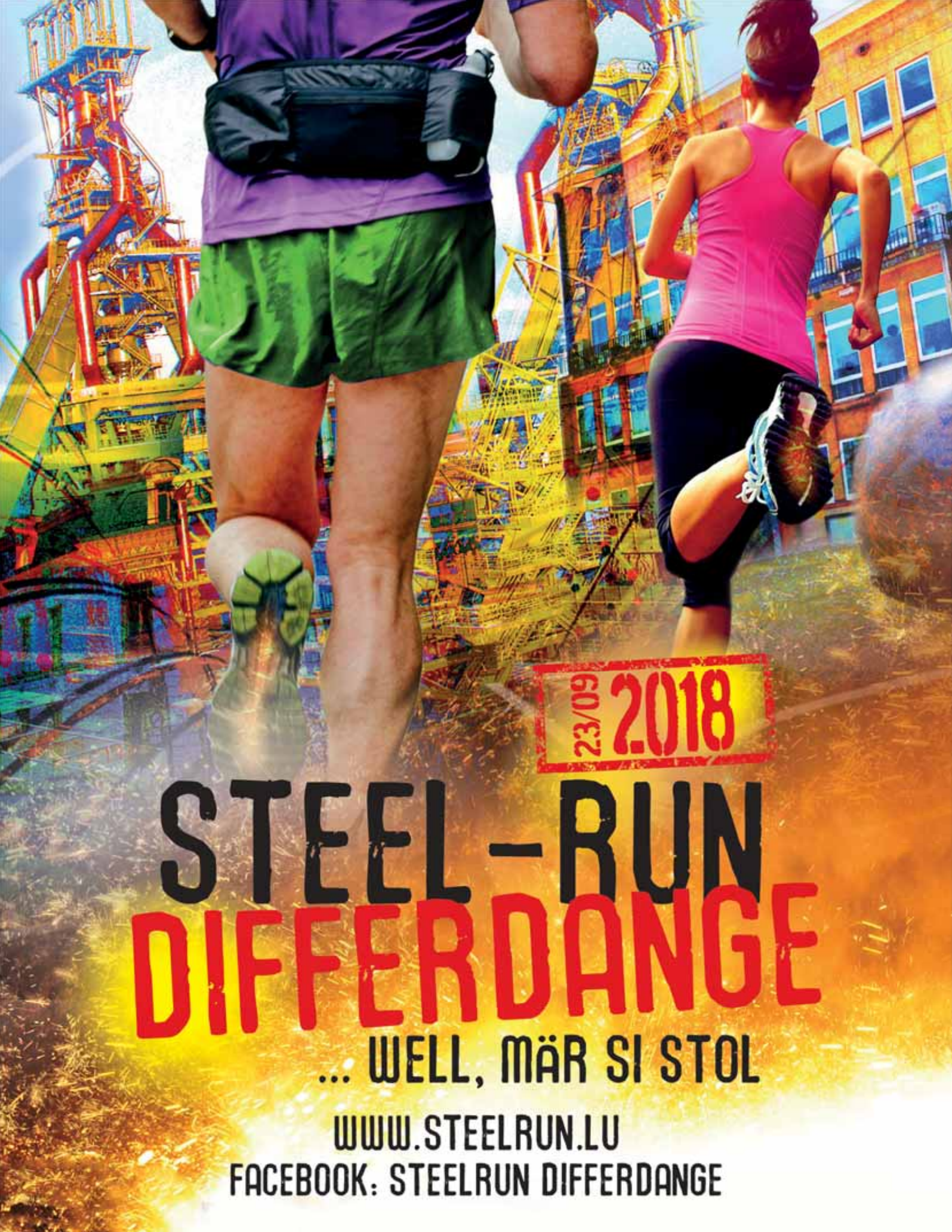
Il faut le reconnaître : les pouvoirs en place ne lésinent pas sur les actions afin de promouvoir leur belle cité. Fière de son passé sidérurgique, portée par une communauté italienne fourmillante de bonne humeur, la ville de Differdange a conservé son élan créatif et son côté cosmopolite. Concrètement ? Une jolie petite ville qui attire par son atmosphère de petit village, tout en offrant toutes les commodités d'une (petite) métropole à ses habitants.

Forcément, notre périple débute en plein cœur de la ville, sur la Place du marché. Parce que nous nous y rendons un week-end, elle est 'vide', mais on nous informe de facto que le jeudi après-midi est jour de marché. Et tant qu'à parler de marché, celui de Noël serait même le plus ancien du Grand-Duché. Les bases sont posées. Il y a bel et bien un doux parfum de convivialité qui flotte dans l'air. Le centre-ville nous séduit de suite par son côté ultra dynamique. Contrairement à de nombreuses bourgades périphériques, Differdange n'affiche que peu de rideaux de fer clos, grâce à une politique

audacieuse. Ainsi, pour contrebalancer l'arrivée du centre commercial Opderkorn, aux portes de la ville, qui risquait de faire de l'ombre aux boutiques existantes, la ville a fait le pari de sauver son centre-ville de la désertion, en rachetant des boutiques ou en reprenant des baux commerciaux afin de pouvoir conserver de loyers décents à quiconque voudrait y démarrer une activité. Une initiative qui semble porter ses fruits. Il n'est pas loin de l'heure de l'apéritif lorsque nous arrivons, le soleil aidant, les locaux abondent dans les troquets installés autour de la place. Les cafetiers se frottent les mains, et nous nous réjouissons de l'ambiance potache qui y règne.

Quand les cloches sonnent, nous prenons la direction de l'ancien casino, *De Klenge Casino*, transformé en restaurant depuis un peu plus d'un an et qui s'est immédiatement inscrit aux habitudes des Differdangeois. Il faut dire qu'entre son cadre contemporain franchement plaisant et sa carte aux influences luxembourgeoises, l'endroit cumule les atouts. Mais là où il a carrément conquis nos cœurs de bobos, c'est surtout grâce à la philosophie slow au cœur du concept, qui en fait un endroit aussi beau, bon et généreux. Ainsi, toutes les recettes issues du terroir local sont élaborées à partir de producteurs sélectionnés dans un circuit court, autant que faire se peut, et/ou labellisés fair-trade. On y déguste volontiers une généreuse assiette de kniddelen





23/09 2018

# STEEL-RUN DIFFERDANGE

... WELL, MÄR SI STOL

WWW.STEELRUN.LU  
FACEBOOK: STEELRUN DIFFERDANGE



**« UN BIEN JOLI PROJET QUE L'ON DOIT À L'INITIATIVE DE LA MAIRIE DE DIFFERDANGE, QUI A BIEN COMPRIS QUE L'AVENIR DE LA CITÉ PASSERAIT PAR LA CULTURE »**



 Ville de Differdange  
Nouvelle appli [Differdange.lu](https://www.differdange.lu), disponible sur Google Play et sur App Store.

un risotto à la milanaise accompagné de son osso bucco (racines italiennes, quand tu nous tiens !). Ceux qui bouillent la viande ne seront pas en reste avec une jolie sélection végétarienne et même végétalienne. Le service est juste parfait, le personnel très chaleureux. Les lieux offrent aussi le gîte, puisque l'ancien casino abrite également un charmant hôtel.

Buvez, éliminez ! Direction Oberkorn, petite commune qui jouxte Differdange et dans lequel se trouve **Aquasud**, un centre thermal tout récent qui conjugue plaisirs aquatiques, pause wellness dans un cadre franchement zenifiant. À pratiquer en famille, en solo, en amoureux, chacun y trouvera de quoi se faire du bien. Mais à Differdange, on aime cultiver son esprit autant que son corps. En témoigne le centre culturel **Aalt Stadhaus** qui cumule les arts et les atouts. Salle de spectacle, bibliothèque ou encore salle polyvalente, le centre accueille également des expositions et même un charmant café bar restaurant, Chez Amado, pour faire une pause gourmande.

Mais le centre culturel Aalt Stadhaus fait surtout la part belle à la musique. Differdange n'a en effet pas à rougir de son histoire, car la cité a connu les grandes heures du jazz et du blues. La désormais mythique rue des Jardins a en effet vu naître bon nombre de blues men dont la famille Cavallini, qui a formé le premier blues-band du Luxembourg.

Un patrimoine créatif et culturel qui n'est sans doute pas étranger à l'émergence du hub créatif **1535**. Un bien joli projet que l'on doit à l'initiative de la mairie de Differdange, qui a bien compris que l'avenir de la cité passerait par la culture. On y croise photographes, designers, architectes, illustrateurs ou encore la rédaction du quotidien **L'Essentiel**.

On pourra d'ailleurs profiter de cette visite dans les anciennes usines Arcelor pour terminer cette escapade en Terres Rouges, puisque le bâtiment accueille également la **Brasserie Schräinerei**. À la carte, burgers, pizzas et salades côtoient des tapas. Parfaits pour grignoter à l'apéro ! On y trouve également plusieurs suggestions luxembourgeoises, mais surtout une belle et large sélection de bières - pression et bouteilles -, ainsi qu'une carte des cocktails très contemporaine, mais efficace. L'enseigne appartenant au groupe Concept+Partners, on s'y voit assuré de pouvoir prolonger la soirée bien après dîner, achevant de faire de cette virée à Differdange une journée vraiment très très cool.



### **DIFFERDANGE EN CHIFFRES**

- × 4 communes: Lasauvage, Oberkorn, Differdange-Fousbann, Biederkorn
- × 26 150 habitants (décembre 2017)
- × 22,23km<sup>2</sup> de superficie
- × 2030: horizon du nouveau plan d'aménagement général vers la «ville de demain»



Avalie, porteuse du syndrome de Williams avec Emmanuelle Gaume, marraine de l'association, animatrice et productrice.

# QUELQUES GÈNES EN MOINS, LA MÊME ENVIE D'ÊTRE HEUREUSE.

Le syndrome de Williams est une maladie génétique rare qui associe des malformations cardiaques, un retard de développement et des caractéristiques comportementales et physiques.



**Autour des Williams**

Association du syndrome de Williams & Beuren



Pour soutenir la recherche [autourdeswilliams.org](http://autourdeswilliams.org)



# GIULIA VELOCE 280

## UNE BELLE ITALIENNE

Elle s'appelle Giulia, elle affiche une ligne de star, de superbes courbes et un caractère explosif. Pas étonnant qu'elle éclipse ses rivales ! On l'attendait depuis longtemps et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'on n'est pas déçu.

Texte Magali Eylenbosch



- ✦ DESIGN SPORTIF TYPIQUEMENT ITALIEN
- ✦ QUALITÉS ROUTIÈRES INCOMPARABLES (CHÂSSIS UNIQUE AU MONDE ET MOTEUR PERFORMANT)
- ✦ INSONORISATION EXEMPLAIRE
- ✦ PRIX COMPÉTITIFS PAR RAPPORT À LA CONCURRENCE ALLEMANDE



- ✦ L'ESPACE À L'ARRIÈRE EST LÉGÈREMENT TROP COURT POUR CEUX QUI DÉPASSENT LE MÈTRE QUATRE-VINGT
- ✦ SYSTÈME D'INFOTAINMENT EN RETRAIT PAR RAPPORT À LA CONCURRENCE
- ✦ ACCESSIBILITÉ DU COFFRE

### Premier rôle

Si je vous dis « berline », vous me répondez « trop plan plan ». Et bien non ! Alfa Romeo réussit un coup de maître avec la Giulia Veloce 280, une pépite qui pourrait bien faire la différence pour la marque italienne. Positionnée entre le modèle standard, peut-être un brin trop classique et la version « QV », un chouia trop extravagante, elle mêle astucieusement le plaisir de conduire d'une voiture sportive et le confort d'un modèle bien adapté au quotidien. On se souvient que le logo Veloce est apparu pour la première fois sur la Giulia Spider en 1962, dans une version à la fois suralimentée et élégante. À présent, la légende a fait son grand retour. La voiture fait le buzz avec un relooking discret et une motorisation qui décoiffe. Les atouts de la Giulia Veloce sont facilement identifiables : le pare-chocs avec une plus grande entrée d'air qui rappelle le trilobe unique de la marque. Un contour de vitres noir brillant et des phares bi-xénon. Les deux sorties d'échappement chromées font également écho à l'esprit sportif légendaire de la Veloce. Soulignons aussi que la voiture est disponible avec des jantes en alliage 19" exclusives et des étriers de freins jaunes ou rouges (en option). La Veloce est le premier modèle Giulia doté du système quatre roues motrices Q4. Pendant l'essai, on a eu le plaisir de constater que notre Giulia ne laisse personne indifférent et on a même eu droit à un « Vous conduisez une bien belle voiture ! »

### Un scénario bien ficelé

À bord, rien à dire quant à la qualité de la finition. De solides efforts, notamment concernant le choix des matériaux, ont été faits et l'habitacle, très confortable, rappelle l'allure sportive de la marque au serpent. Une mention spéciale pour les sièges sport chauffants en cuir perforé qui garantissent un excellent maintien, pour les éléments en aluminium de série sur le tableau de bord, le tunnel central et les panneaux de portes ainsi que pour le bouton d'allumage situé sur le volant sport. L'exercice aurait été parfaitement réussi si on n'avait pas à déplorer l'écran de navigation GPS non tactile. On n'est plus vraiment fan d'un déplacement dans le menu via une molette centrale. C'est un peu dépassé !

### Moteur, on tourne !

Disponible dans une version diesel avec un 2,2l et 210ch ou, comme notre modèle d'essai, avec un deux litres quatre cylindres turbo essence de 280ch, elle est toujours associée à une boîte automatique à huit rapports particulièrement efficace. Le temps, très clément le jour du test, ne nous a pas permis d'apprécier la tenue du véhicule sur route mouillée, mais on s'est quand même laissé séduire par sa précision et son agilité générale. Que les aficionados de la marque se rassurent, dans des conditions normales, la Giulia Veloce se comporte comme une propulsion avec 100% du couple renvoyé à l'arrière, lorsqu'on flirte avec la limite d'adhérence, le système Q4 transfère le temps réel jusqu'à 50% du couple au train avant. C'est un véhicule dans lequel n'importe quel conducteur se sentira à l'aise, malgré sa sportivité. Trois modes permettent d'agir sur le moteur pour encore plus de plaisir. Petit bémol au niveau du son, même en mode Dynamic, qui pourrait en frustrer certains, mais fera plaisir au voisinage !





## SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

+ Moteur : 4 cylindres en ligne turbo essence

+ Vitesse Max (km/h) : 240 km/h

+ Cylindrée (cm<sup>3</sup>) : 1995

+ Poids (kg) : 1530 kg

+ Puissance (Ch/kW @ S-MAX) : 280ch/206kW  
@5250tr/mn

+ Consommation mixte (l/100 k m) : 6,4l/100km

+ Couple (Nm @ tours/min) : 400 Nm à 2250tr/mn

+ Émission CO<sub>2</sub> (g/km) : 148g/km

+ 0-100 km/h (s) : 5,2sec

+ Prix de base (EUR) : 45011 € TVAC

« LA GIULIA VELOCE EST UN VÉHICULE  
DANS LEQUEL N'IMPORTE QUEL CONDUCTEUR  
SE SENTIRA À L'AISE, MALGRÉ SA SPORTIVITÉ »





# MARRAKECH, YVES SAINT LAURENT & MOI

Texte Sarah Braun

En 1966, Yves Saint Laurent foule pour la première fois la terre ocre de la sacrée Marrakech. Une révélation pour Yves Saint Laurent. Il décide aussitôt d'y faire construire un pied-à-terre, dans lequel il vient régulièrement, accompagné de Pierre Bergé, de ses amis ou simplement seul. Une raison bien suffisante pour que l'on y bâtit un musée rendant hommage à celui qui a largement contribué à créer et faire perdurer le mythe de cette ancienne cité impériale. Le 19 octobre 2017, le Musée Yves Saint Laurent y a donc ouvert ses portes, nous permettant de marcher dans les traces du styliste et de nous immerger dans la rutilante et solaire ville rouge, au pied des montagnes de l'Atlas.

« ŒUVRE ARCHITECTURALE DE STYLE ARABO-ANDALOU, PRÉCÉDÉ D'UNE HISTOIRE MYTHIQUE, LA MAMOUNIA EST CE PALAIS DES MILLE ET UNE NUITS, TANT DE FOIS RÊVÉ »



La Mamounia



Le Jardin Marrakech

À peine sortis de l'avion, nous retrouvons avec bonheur l'air chaud et saturé de cette oasis urbaine, situé en plein au milieu de la luxuriante Palmeraie. Si les nombreux Riad, à l'instar de la Villa des Orangers, permettent d'y passer un séjour fort agréable, nous préférons, une fois n'est pas coutume, nous perdre dans une bulle de luxe mythique: La Mamounia. Non parce que le palace – entièrement rénové en 2009 – est incontestablement l'un des plus beaux au monde, mais parce qu'Yves lui-même prenait plaisir à s'y rendre, en compagnie de son amoureux pour y siroter un Negroni, les pieds enfoncés dans la voluptueuse

et moelleuse moquette léopard du Churchill en écoutant un air de jazz. Avant lui et après lui, nombreuses sont les personnalités de ce monde à y faire halte. Un privilège qui augure de la parenthèse enchantée que nous réserve Marrakech. Œuvre architecturale de style arabo-andalou, précédé d'une histoire mythique, La Mamounia est ce Palais des mille et une nuits, tant de fois rêvé. L'Atlas et ses cimes s'offrent à notre vue, puis, quand nous baissions les yeux, notre regard s'attarde sur le Jardin Majorelle. Nous ne tardons pas et remettons à plus tard nos envies de paresser au bord de la piscine (immense) et de nous offrir le plaisir incommensurable d'un véritable massage dans le SPA du palace, nous filons vers le bruit, la foule et le tumulte. Bienvenue à Marrakech.





### ✕ UNE OASIS DE CULTURE ✕

Toute visite de ce petit joyau se doit de commencer là où son cœur bat. Sur la place Jemaa-El-Fna, flânant entre les vendeurs ambulants, et fuyants les charmeurs de serpents... On se fraye un chemin à travers les badauds avant de plonger dans l'ancre de la ville, le souk et son incroyable dédale marchand. Les épices, créations artisanales, copies de grandes marques et autres curiosités s'enchaînent dans un joyeux bordel, à laquelle la clameur donne une intensité toute particulière. Quand l'envie de calme s'est fait ressentir, nous filons vers le Jardin Majorelle. Tache bleue dans la cité ocre, née de l'imaginaire fécond du peintre français Jacques Majorelle à qui il aura fallu près de quatre décennies pour créer ce lieu idyllique. Les lieux mêlent une jungle foisonnante composée d'arbres et autres plantes exotiques, au détour desquels on croise différents édifices, relevant tantôt du style mauresque, tantôt du mouvement art déco. L'eau, omniprésente, achève de conférer des allures de mirage au site, dans lequel le couturier aimait se retirer pour profiter de l'atmosphère « magique, rose et paisible » de la Villa Oasis, merveille orientaliste également construite par Jacques Majorelle. Il ne manquait en effet qu'un centre culturel, à deux pas de ce lieu de pèlerinage pour les esthètes du monde entier, afin de rendre hommage au tribut du couturier français. Pierre Bergé, son compagnon, avait en effet

souligné, peu de temps avant sa disparition, sa joie devant une telle initiative. « Il m'est agréable de penser qu'à Marrakech, dans l'oasis marocaine, à l'abri du Jardin Majorelle, existe un centre culturel qui porte le nom d'Yves Saint Laurent et qui regroupe un musée, un auditorium et une bibliothèque, qui n'oublie pas ses racines ancestrales, mais regarde fièrement vers le futur. » Ne vous attendez donc pas à un mausolée qui pleure sa disparition, mais plutôt un hommage à l'avant-gardisme de Saint Laurent qui n'a eu de cesse de redéfinir les codes et les mœurs. L'architecture du bâtiment offre à lui seul un premier hommage au travail de l'artiste parisien. Réalisé par Olivier Marty et Karl Fournier, du cabinet d'architectes français Studio KO, le bâtiment bouscule le paysage par ses lignes droites que l'on croirait coupées au couteau et ses courbes, féminines et élégantes. Les lieux – qui se veulent bien plus qu'un musée – abritent quelque 5000 ouvrages et accueillent régulièrement de nouvelles expositions, qui enrichissent la collection permanente de 400 m<sup>2</sup> présentant l'œuvre d'Yves Saint Laurent, dans une scénographie originale de Christophe Martin. Tant de grâce et de beauté nous émeuvent certes, mais nous donnent surtout de furieuses envies de shopping. Marrakech s'offre à nous.





**LES ÉPIQUES  
CRÉATIONS ARTISANALES,  
COPIES DE GRANDES MARQUES  
ET AUTRES CURIOSITÉS  
S'ENCHAÎNENT  
DANS UN JOYEUX BORDEL,  
À LAQUELLE LA CLAMEUR  
DONNE UNE INTENSITÉ  
TOUTE PARTICULIÈRE »**



**✱ LA MECQUE DE LA MODE ✱**

Destination prisée des plus grands artistes et créateurs depuis l'ère Saint Laurent, la cité ocre regorge de boutiques et autres concept-stores à faire frémir Saint-Germain ou le quartier du Marais. Notre périple shopping débute par la boutique de la créatrice Isabelle Topolina qui travaille des tissus anciens et ethniques pour en faire des robes, des souliers et des manteaux absolument fabuleux. Puis, une halte chez la Gantoise Laurence Leenaert s'impose : c'est dans la banlieue de Marrakech que la créatrice belge a fondé sa maison LRNCE et sa boutique atelier dans laquelle elle confectionne



des jolies choses aussi diverses et variées que des vêtements, des céramiques, tapis ou sandales... C'est coloré, gai, et minimaliste à la fois. La Belgitude a décidément le vent en poupe dans la ville rouge, qui a aussi tapé dans l'œil du designer belge Jan Pauwels. Avec le Suisse Maximilien Scharl, il a en effet créé Max & Jan, un concept store en plein cœur de la Medina dans lequel ils vendent leur très audacieuse ligne de prêt-à-porter qui mixe les codes du street-wear aux tenues traditionnelles marocaines. Après cette transition en douceur entre la mode et la déco, nous fonçons dans le temple du lifestyle marocain, le bien nommé Chabi Chic. Populaire et trendy à la fois, le concept store de Vanessa Dimino propose une sélection affûtée d'objets déco, de vaisselle qui mêlent le charme ancestral du savoir-faire local à un design épuré et pointu.





### \* LES MILLES ET UNE SAVEURS DE LA CITÉ OCRE \*

Cette escapade ne saurait être parfaite sans une découverte des merveilles gastronomiques qu'offre la généreuse Marrakech. Kamal Laftimi y règne en maître avec plusieurs adresses, dont il vous faudra goûter au moins une ! Il y a d'abord le Nomad, pour lequel il s'est associé à Sebastian de Gzell et dont le rooftop vaut à lui seul la réservation. Là, on y déguste une cuisine marocaine traditionnelle mâtinée d'influences contemporaines. Couscous, tajines et autres pastillas y sont revisités, côtoyant un burger « Nomad » inventif ou encore un Chou-fleur rôti dans un beurre de ras-el-hanout, harissa et curcuma, accompagné de couscous aux herbes absolument merveilleux. Il faut absolument garder un peu d'appétit (ou de gourmandise) pour le dessert et déguster le moelleux à l'orange sans farine, notre coup de cœur. Kamal Laftimi possède également une seconde adresse en plein cœur de la Medina. Baptisée Le Jardin Marrakech, la maison offre une carte plutôt internationale avec plusieurs suggestions locales, qui ravira les familles. Pour qui veut prolonger son dîner jusqu'au bout de la nuit, Bô Zin sera le choix du roi. Situé aux portes de Marrakech, cet élégant restaurant aux murs rouges sert une cuisine aux influences thaïlandaises succulente. Les appétits sustentés, on peut céder à la tentation de la fête. De nombreuses pointures de la scène DJs internationale y posent régulièrement leurs platines. Le lendemain, un déjeuner chez La Famille permettra de revenir à la réalité dans une ambiance fraîche. Les lieux ne sont ouverts qu'à l'heure du lunch et l'on s'y presse pour déguster l'une des suggestions healthy – la carte fait la part belle aux plats végétariens – à l'ombre de la jolie cour jardin. Une boutique se loge également dans ce joyeux restaurant, pour parfaire le moment !



BO&ZIN © Pascal Montary

## CARNET DE BONNES ADRESSES

### \* DORMIR \*

- ✕ **La Mamounia**, Avenue Bab Jdid 40 040, Marrakech, [www.mamounia.com](http://www.mamounia.com)
- ✕ **La Villa des Orangers**, 6 rue Sidi Mimoun, place Ben Tachfine, [www.villadesorangers.com](http://www.villadesorangers.com)

### \* VISITER \*

- ✕ **Les Jardins de Majorelle**, rue Yves Saint Laurent, [www.jardinmajorelle.com](http://www.jardinmajorelle.com)
- ✕ **Musée Yves Saint Laurent Marrakech**, rue Yves Saint Laurent, [www.museeyslmarakech.com](http://www.museeyslmarakech.com)

### \* SHOPPER \*

- ✕ **Isabelle Topolina**, 36 Sidi Ghanem
- ✕ **LRNCE** 59 Sidi Ghanem, [www.lrcne.com](http://www.lrcne.com)
- ✕ **Max & Jan**, route Sidi Abdelaziz, [www.facebook.com/maxandjan](http://www.facebook.com/maxandjan)
- ✕ **Chabi Chic**, 322 Sidi Ghanem, Rue Principale, [www.chabi-chic.com](http://www.chabi-chic.com)

### \* MANGER ET BOIRE \*

- ✕ **Le Jardin Marrakech**, 32 Souk Sidi Abdelaziz, Medina, [lejardinmarrakech.com](http://lejardinmarrakech.com)
- ✕ **Nomad**, 1 Derb Aarjane (dans la Medina), [nomadmarrakech.com](http://nomadmarrakech.com)
- ✕ **La Famille 42**, Riad Zitoun (près du Palais Bahia)
- ✕ **Bô Zin**, route de l'Orika, [bo-zin.com](http://bo-zin.com)



# LÉ LÉ LA !

À la rédac, on le confesse sans rougir, le couscous est une passion partagée.

Donc autant vous dire que quand Abdel Alaoui sort un livre de recettes marocaines, dans lequel il revendique son « haut degré de couscoussologie », on fonce tête baissée. Fidèle à lui-même, il revendique les recettes du bled avec son humour et son petit tour de main, lui donnant ses lettres de noblesse tout en lui apportant la petite touche bobo qu'on adore.

Texte Sarah Braun

## \* COUSCOUS MÉCHOUI \*

Pour 10 personnes - Préparation : 1 heure - Trempage des pois chiches : 12 heures - Cuisson : 2 heures



### \* \* \* \* \* INGRÉDIENTS \* \* \* \* \*

#### LA GARNITURE

- + 200 g de pois chiches secs
- + 2 kg de viande de veau en un morceau
- + 5 cl d'huile d'arachide et 5 cl d'huile d'olive
- + 1 c. à c. de poudre de cumin
- + 1 cuillerée à café de poudre de gingembre
- + 1 cuillerée à café de ras-el-hanout
- + 1 pincée de safran en filaments
- + 2 tomates mondées et coupées en morceaux
- + 1 oignon
- + 1/2 botte de persil
- + 1/2 botte de coriandre

- + 500 g de carottes
- + 500 g de citrouille
- + 250 g de navets
- + 250 g de courgettes
- + 250 g de chou blanc
- + 2 poivrons verts
- + 1 piment rouge
- + 5 cl d'huile d'olive
- + sel, poivre du moulin

#### LA SEMOULE

- + 1,5 kg de semoule de couscous moyenne
- + 5 cl d'huile d'olive
- + 100 g de beurre
- + eau, sel

### \* PRÉPARATION \*

- \* La veille, faites tremper les pois chiches dans de l'eau froide. Le lendemain, égouttez-les.
- \* Préchauffez le four à 150 °C et préparez un grand plat à rôtir. Dans la partie basse d'un grand couscoussier, faites chauffer l'huile d'arachide et l'huile d'olive sur feu moyen. Faites revenir le morceau de veau en le retournant de temps en temps pendant une dizaine de minutes. Ajoutez le cumin, le gingembre et le ras-el-hanout, et laissez colorer la viande sur toutes ses faces. Retirez-la du couscoussier, déposez-la dans le plat et faites-la cuire 2 heures au four en l'arrosant de temps en temps avec son jus de cuisson.
- \* Plongez les tomates dans l'eau bouillante pendant quelques secondes, passez-les sous l'eau froide puis pelez-les. Coupez-les en morceaux. Épluchez et ciselez l'oignon. Ciselez les herbes. Dans le couscoussier, sur feu doux, ajoutez les tomates, l'oignon et les herbes aux sucs de la viande. Faites revenir le tout 5 minutes en remuant avec une spatule, ajoutez 2,5 litres d'eau et portez à ébullition.
- \* Lavez et épluchez les carottes, la citrouille, les navets, les courgettes et les poivrons. Coupez-les en gros morceaux dans le sens de la longueur, mais coupez le chou en quatre quartiers et laissez le piment rouge entier.

- \* Versez la semoule dans un grand plat creux, ajoutez l'huile d'olive. Travaillez la semoule entre les paumes de vos mains. Versez sur la semoule 20 cl d'eau salée au sel fin, et laissez reposer 5 minutes, le temps que la semoule absorbe l'eau. Continuez à l'égrener entre les paumes de vos mains jusqu'à ce qu'il ne reste plus de grumeau.
- \* Déposez la semoule dans la passoire du couscoussier et ajustez celle-ci sur la partie basse. Dès que la vapeur passe à travers la semoule, débarrassez celle-ci dans le plat creux, arrosez-la d'un verre d'eau froide et travaillez-la de nouveau avec vos mains en séparant bien les grains. Remettez-la dans la passoire.
- \* Ajoutez au bouillon les carottes, les navets et les poivrons. Ajustez la passoire du couscoussier, puis couvrez celui-ci. Dès que la vapeur remonte, procédez comme à l'étape 6, mais avant d'ajuster la passoire, ajoutez le chou, la citrouille, les courgettes, les pois chiches et le piment rouge. Goûtez, rectifiez l'assaisonnement et laissez cuire jusqu'à ce que la vapeur remonte (la dernière cuisson est rapide). Travaillez une dernière fois le couscous avec le beurre.
- \* Pour servir, disposez la semoule dans de grandes assiettes en formant un puits au milieu. Dans celui-ci, dressez le méchoui de veau finement tranché, entourez-le de légumes, arrosez du bouillon et servez bien chaud.

## ✦ MAKROUTS SALÉS, SABLÉS À LA SEMOULE ✦

Pour 4 personnes - Préparation : 30 minutes - Cuisson : environ 5 minutes par fournée



### ✦ ✦ ✦ ✦ ✦ ✦ ✦ INGRÉDIENTS ✦ ✦ ✦ ✦ ✦ ✦ ✦

- + 500 g de semoule de blé très fine (spéciale pour le pain) + un peu pour pétrir
- + 150 g de farine de blé type 55
- + 1/2 sachet de levure chimique
- + 5 cl d'huile d'olive
- + 5 cl d'eau tiède
- + huile végétale pour friture
- + sel

### ✦ PRÉPARATION ✦

- ✦ Versez la semoule, la farine, la levure chimique, l'huile d'olive et l'eau tiède dans une grande jatte ou un grand saladier. Mélangez-les jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène; pétrissez celle-ci à la main sur un plan de travail ou une planche. Afin que les makrouts ne collent pas au plan de travail, ajoutez de temps en temps un peu de semoule en l'éparpillant.
- ✦ Lorsque la pâte est bien lisse, abaissez-la à l'aide d'un rouleau à pâtisserie ou de vos mains, et amusez-vous à couper des carrés, des triangles, des disques, etc.
- ✦ Faites chauffer l'huile végétale à 180 °C et faites frire les makrouts jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Égouttez-les sur du papier absorbant et servez-les avec un bon thé à la menthe patientez deux minutes et recouvrez de jaune d'œuf à nouveau. Enfourez pour 25 min. Tellement bon...



### ALIMENTATION GÉNÉRALE

De Oujda, au Maroc, où il est né, à Saint-Germain-en-Laye, où il a grandi, de sa cuisine à la télé, Abdel Alaoui est le roi des doubles cultures. Franco-marocain, cuisinier et comédien, il dévoile dans cet ouvrage son univers culinaire empreint de bonne humeur. Blanquette de kefta, tagine de poulet basquaise, croque missiou, jasminade : c'est toute la familiarité de sa cuisine que traduisent ses recettes.

Dans ses petits plats typiquement marocains, le chef se réapproprie aussi le patrimoine français avec une pincée d'humour, toujours au bénéfice du bon goût, à l'image de ses restaurants Yemma, cantines familiales où le formica côtoie les produits du bled. Vous trouverez dans ce livre 80 recettes salées et sucrées, des kemias (entrées) aux desserts, en passant par des plats conviviaux, des pains bien garnis et des boissons ensoleillées à partager.

✦ Alimentation générale – 80 recettes marocaines, Abdel Alaoui. Photographies de Louis Laurent Grandadam. Sortie le 8 mai aux Editions de la Martinière





## ✕ ON CRAQUE POUR QUI ? ✕

ANTOINE ET JOE, FONDATEURS DE LA BRAUEREI STUFF



Une bière brassée à Steinsel, un packaging ultra edgy et deux mecs super cools derrière cette petite merveille. Antoine et Joe n'ont pas attendu que la bière devienne trendy pour se lancer dans l'aventure houblonnée.

Un beau jour, Antoine a envoyé valser son costume de banquier préférant vivre son rêve et brasser le breuvage doré. À la passion, leur moteur, il aura fallu plusieurs années pour aguerrir leur savoir-faire, et, surtout, se faire aux rudiments de l'entrepreneuriat. À présent, leurs créations – au

nombre de quatre : une IPA, une rousse, une blanche et un stout – trônent fièrement sur la carte de nombreux établissements de la capitale. Elles sont également disponibles via leur eshop. Mais le mieux encore, c'est d'aller leur faire un petit coucou, à Steinsel, sur rendez-vous : intarissables, ils vous expliqueront chacune des étapes nécessaires à l'élaboration de leur doux nectar et vous inviteront à vous imprégner de l'atmosphère des lieux. Avant de vous offrir une petite mousse et de trinquer, évidemment !

## ON MANGE QUOI ?



Du chocolat avec les pralines créées par Mathieu van Wetteren (Apdikt) et Yann Castano (Oro e Argento). Les deux chefs récemment salués par le Gault & Millau ont dévoilé leurs créations : betterave, bergamote et douceur chocolat blanc pour « On the Beet » : amande, fruits rouges et puissance du chocolat noir pour « A'marena ». Mais surtout, on croque sans remords, car en plus d'être bons, ces chocolats sont réalisés à base de cacao équitable dans les Ateliers du Tricentenaire, à Bissen, permettant à des personnes en situation de handicap d'avoir une activité salariée.

✕ Bar à Chocolats, 50 Route de Diekirch, Walferdange, Tél. : 26 33 07 71, [www.tricentenaire.lu](http://www.tricentenaire.lu)

## ET SI ON PASSE LA FRONTIÈRE

On reste dans ce côté terroir et simplicité avec Terres Polanes, un restaurant de spécialités polonaises situé en plein cœur de Thionville. Cadre rustique et convivial, service très souriant et, surtout, des pierrogis, à ne plus où savoir donner de la fourchette ! Les gros raviolis

fourrés traditionnels y sont déclinés dans différentes recettes, salées bien sûr, mais également sucrées. À déguster en sirotant l'une des craft beers polonaises à la carte. Les kluskis, ces petits pains cuits à la vapeur ultra moelleux, servis avec le traditionnel bortsch valent aussi le détour !

✕ Terres Polanes, 18 Rue de Jemmapes, F-57100 Thionville (France), Tél. : +33 6 83 63 29 50

Texte Sarah Braun

## INSPIRATION

### ON VA OÙ ?

Au Zeutsius, à Cents. En plein cœur de Luxembourg, ce petit troquet sert une cuisine traditionnelle, sans chichis et authentique. L'endroit parfait pour découvrir des plats luxembourgeois, avec plusieurs suggestions de Knidellen, une Weinzossis ou des Gromperenzalott; le cordon bleu maison ou le typique « jambon-frites-salade » valent aussi le déplacement. Leurs salades sont gargantuesques, avec une mention spéciale pour la Paysanne, « la meilleure du pays », dit Tun, propriétaire d'Extrabold. Et non seulement c'est vrai, mais les prix ultra bon marché invitent à y revenir souvent !

✕ Cent's café Beim Zeutsius,  
71 rue de Trèves, Luxembourg (Cents),  
Tél. : 26 43 00 31

### ON LIT QUOI ?



Les Éditions Marabout viennent de publier un gros livre qui compile toutes les recettes alléchantes (et chronophages) devant lesquelles vous avez salivé des heures

durant sur les réseaux sociaux. Soit des recettes ultra faciles

à réaliser avec un minimum d'ingrédients et d'accessoires pour misonner un repas entier, de l'apéritif au dessert ! On salive déjà !

✕ Tasty Le Meilleur à Partager, collection « Beaux Livres », aux Editions Marabout.



# ON SE FAIT UNE PETITE MOUSSE ?

Longtemps boudée car trop populaire, la bière n'a jamais été aussi tendance.

Désormais, à l'apéro on se commande une petite mousse, que l'on déguste avec le même savoir-faire que pour un grand cru.

La raison de ce regain d'amour ? L'explosion des bières artisanales ! Cora concorde surfe sur cette vague, avec une offre de quelques 525 références, sélectionnées dans le monde entier.

« Il n'est pas rare, les vendredis et les samedis, que les clients échantonnent longuement avec nos conseillers sur les accords bières-mets, sur l'éventail de saveurs et de caractères de nos bières », explique Stéphane Meintzer, manager du rayon Liquides. « On est loin du pack acheté à la va-vite pour regarder un match de foot », plaisante-t-il encore.

## ✦ La bière sans complexe ✦

Il faut dire que le liquide houblonné a tout pour plaire. S'il conserve son âme conviviale, festive et bon enfant, il s'est créé tout un univers et a gagné ses lettres de noblesses. Identités visuelles travaillées, packagings ludiques et élégants, les nouvelles bières artisanales se dégustent comme un bon vin. Ces bières-là se dégustent dans un verre, afin de laisser se développer les arômes et les saveurs. Tout un monde et une palette aromatique absolument fabuleuse avec un rapport qualité-prix des plus accessibles qui a largement contribué à accélérer le phénomène. « Avec un budget très raisonnable, on peut se



faire plaisir avec des breuvages très rares. On remarque également un engouement certain pour les bières identitaires, comme la bière Iron Maiden, par exemple. Même les plus grands chefs s'y intéressent et ont développé des cartes de bières ! s'enthousiasme Stéphane Meintzer.

## ✦ Luxembourg love beer ✦

Une tendance qui colle parfaitement à la personnalité cosmopolite du pays. « Les expatriés sont ravis de trouver dans nos rayons des bières de leurs pays d'origine ! » confie monsieur Meintzer. Mais si l'on peut trouver quelques 100 références mondiales, la part belle de la sélection fait honneur à notre voisin belge qui affiche sa prépondérance avec plus de 350 crus différents : des bières de trappistes ou d'abbaye, bien sûr, comme l'incontournable Orval, mais également des créations de micro-braseries artisanales. Évidemment, les marques nationales sont largement représentées comme Diekirch, Bofferding ou encore Simon.

## ✦ LA SÉLECTION DE STÉPHANE ✦

### BELGE — UNE FOIS !

### GOD — SAVE — THE — BEER !



#### Bière Vivien Master IPA :

« Avec une robe jaune-orangée, surmontée d'une fine mousse blanche, elle développe au nez des parfums de malt, de caramel, de houblon et d'agrumes, tandis que la bouche fait la part belle aux saveurs douces amères de fruits tropicaux, de houblon, de levure et de malt. »

Bière Vivien Master IPA,  
33cl, acl.7%  
✦ Prix permanent : 1,69€  
✦ Prix promo : 1,39€



#### Bière d'Abbaye Floreffe

**Triple :** « Moins connue que d'autres bières d'abbaye belges, la Floreffe mérite que l'on s'y intéresse. Cette bière naturelle et non filtrée se reconnaît à sa mousse très présente, sa robe orange foncée, sa légère amertume en bouche et ses saveurs prononcées d'agrumes et d'épices. »

Bière d'Abbaye Floreffe  
Triple, 33cl, acl.8%  
✦ Prix permanent : 2,15€  
✦ Prix promo : 1,50€



#### Bière Guinness Dublin

**Porter :** « Plus légère que la Guinness classique, elle conserve la robe très foncée de la mythique bière irlandaise et ses saveurs sucrées de malt, de chocolat, et de caramel au beurre salé. Inspirée d'une recette de 1796, un temps de maturation réduit ainsi qu'une quantité de houblon moindre, lui confèrent une amertume parfaitement dosée et un équilibre parfait ! »

Bière Guinness Dublin  
Porter, 50cl, acl.3,8%  
✦ Prix permanent : 3,92€  
✦ Prix promo : 3,25€





# TANJA DE JAGER



## LE PERSONNAGE

Figure incontournable dans le paysage gastronomique et œnologique luxembourgeois, Tanja ne fait rien comme les autres. Quand d'autres auraient associé leur amour du vin à une découverte exceptionnelle, elle nous confesse sans rougir ne pas se souvenir de son premier coup de cœur et qu'elle a débuté à boire un verre de vin rouge pour se détendre, parce qu'elle souffrait de maux de dos particulièrement handicapants. L'amour, la connaissance et la passion sont certes venus sur le tard, notamment grâce à son passé de chroniqueuse gastronomique pour RTL Lëtzebuerg qui lui a permis de rencontrer moult vignerons au Grand-Duché et dans le monde, mais ne sont pas étrangers à ses projets aussi curieux qu'épicuriens. Son palais s'est ainsi affiné en côtoyant experts et passionnés, dont Jean-Paul Gales, à qui elle confie devoir beaucoup ! Un parcours atypique qui la pousse naturellement vers des choix à son image. « Quand j'ai ouvert le Dipso, je voulais avant tout faire découvrir des choses nouvelles à mes clients. Les grandes maisons ont certes de très beaux crus, mais quand on regarde plus loin il y a tant de nectars à goûter ! » Et son plus grand plaisir, à elle, est de surprendre les plus avisés en leur faisant déguster, à l'aveugle, des productions issues des vignobles de la Moselle. « Ces dernières années, les vignerons locaux ont incroyablement progressé. Tant et si bien que certaines de leurs productions peuvent être confondues avec des Bourgognes. Croyez-moi j'en ai dérouté plus d'un ! » Si ses premières amours étaient rouges, elle nous confie désormais siroter plus facilement un verre de blanc. « J'aime l'élégance qu'ont certains vins, et cela se confirme avec les années. Aux lourds Amarone que j'adorais il y a encore peu de temps, je préfère désormais la légèreté des Bourgogne. »



## L'ACCORD

« Au Dipso, nous servons des planches de sushis. Et contrairement à ce que l'on pourrait penser, ils se marient très bien avec des blancs doux et sucrés comme le **Gewürztraminer**. Je le conseille souvent, les clients sont toujours agréablement surpris ! »



## LE VIN

« Je n'en citerais pas un, mais deux. Le **Riesling Groaerd du domaine Clos des Rochers**, à Grevenmacher, qui a d'ailleurs été primé; et le **Pinot blanc barrique Henri Robert**. Ce sont deux vins blancs très intéressants, à la fois faciles et complexes. Plus j'apprends à découvrir les crus luxembourgeois, plus je les aime. »



## LE LIEU

**Bar à Vins**, rue des Capucins. On passe souvent devant sans le voir. L'endroit est exigu, Pascal a son petit caractère, mais sa sélection est vraiment exceptionnelle ! D'ailleurs, à la carte du Dipso, j'ai toujours « Coup de cœur de Pascal ». Comme moi, il aime faire des découvertes, s'amourache de petits vignerons qui méritent vraiment qu'on leur laisse la place de s'exprimer !

L'environnement  
parfait pour votre plaisir!

LIEBHERR Cave à vins 3 zones  
VINIDOR WTES5872.

Les 3 zones peuvent être utilisées  
comme **cave de vieillissement**  
ou comme **cave de mise en température.**



SOGEL  
7, rue de l'Industrie  
L-8399 WINDHOF  
Tél : +352 400505-1  
www.sogel.lu

**LIEBHERR**  
Qualité, Design et Innovation



**OrientX™**  
KEBAB LOUNGE  
— since 2009 —

## OUR SPRING COLLECTION



**SALADE DE POULET:**  
*Salade mixte, cubes de poulet grillés, sauce(s)*



**VEGGIE WRAP:**  
*Légumes grillées, salade, sauce(s)*



**SALADE DE FRUITS:**  
*Salade de fruits frais*


**...my taste!**

**NOUVEAU: FAIS TOI LIVRER!**

Livraison à domicile en partenariat avec [www.wedely.com](http://www.wedely.com)

5, Rue Alphonse Weicker L-2721 Luxembourg-Kirchberg

Tél. : 26 68 71 95

 OrientX Kebab Lounge  
[www.orientx.com](http://www.orientx.com)



Texte Thibaut André  
Images Carl Neyroud

# CONCERTS

La team musicale de Bold a pris des décibels pour vous afin de vous ramener ces photos du front. On a bataillé ferme dans la tranchées des crash pits pour vous traduire en images et en textes l'énergie et l'intensité des joutes musicales. Avril et mai furent riches en combats avec les scuds de Macklemore, les bombes de Black Label Society, les grenades de Romano Nervoso ou encore les torpilles de Danko Jones. Des moments de répit nous furent offerts avec la sensualité de Brigitte, la grandeur de Dame Catherine Ringer, le flow de Roméo Elvis, le beat de Hyphen Hyphen, le groove de Morcheeba et la virtuosité de Marcus Miller. Si on a pris le ravito avec la douceur de Tom Walker, c'est sur la déferlante de Noel Gallagher & The High-Flying Birds, Editors et Shaka Ponk que nous avons finalement plié nos paquetages pour faire notre rapport à la commanderie des lecteurs. On ne lâche rien, on reprend son souffle et on retourne au combat.





- 01 Roméo Elvis - Rockhal
- 02 Catherine Ringer - Rockhal
- 03 Brigitte - Rockhal
- 04 Macklemore - Den Atelier
- 05 Ben Harper - Den Atelier
- 06 Hyphen Hyphen - Den Atelier
- 07 Black Label Society - Den Atelier

- 08 Tom Walker - Den Atelier
- 09 Morcheeba - Den Atelier
- 10 Romano Nervoso - Rockhal
- 11 Editors - Den Atelier
- 12 Marcus Miller - Rockhal
- 13 Shaka Ponk - Galaxie Amnéville

Retrouvez toutes nos review et plus de photos sur [www.boldmagazine.lu](http://www.boldmagazine.lu)



06.05.2018

# LUXEMBOURG NIGHTLIFE AWARDS

Texte Sarah Braun  
Images Arthur Mousel /  
FTS - Paul Theisen / FTS  
- Hyder Razvi / Breaking  
Labels

Dimanche 6 mai s'est tenue la cérémonie de remise des prix des Luxembourg Nightlife Awards 2018. 17h, tous les acteurs de la nuit luxembourgeoise étaient donc au rendez-vous pour profiter du soleil dominical et de la vaste terrasse du Sobogusto – full pour l'occasion – en attendant l'annonce des résultats, dont le maître de cérémonie n'était autre que Gabriel Boisante. Comme à l'accoutumée, le jury a tenu à distinguer tous les endroits et les figures emblématiques de la vie nocturne de la capitale et des alentours.



12.05.2018

# IKEA X CHRIS STAMP

Images IKEA Arlon

A l'occasion de la sortie de la collection SPÄNST, une collection en édition limitée née de la collaboration avec le créateur américain de streetwear Chris Stamp, le magasin IKEA Arlon a organisé un événement exceptionnel le samedi 12 mai autour de l'univers skate.

Nos potes de chez Olliewood, skateurs émérites, ont ainsi assuré le show, avec leurs meilleurs tricks.





# DKV 22.04.2018 URBAN TRAIL

Images Manuel Marette

Ils étaient près de 3 750 à participer à cette 9<sup>ème</sup> édition de l'Urban Trail à Luxembourg. Tous s'étaient donnés rendez-vous sur le plateau du Saint-Esprit pour prendre le départ de cette course afin de (re)découvrir la capitale, sous l'angle de la performance sportive et du dépassement de soi. Une réussite cette année encore pour cet événement qui est devenue avec le temps, un rendez-vous incontournable pour tous les amateurs de course à pieds.





Crèche  
Pirateschëff



Places  
disponibles



Les +



- *Le projet pédagogique* basé sur la bienveillance
- *L'expérience* + de 10 ans d'expérience
- *Les horaires* ouvert de 5h à 21h

- *Les langues* luxembourgeois, anglais et allemands
- *La situation* basée à Dippach, à proximité de l'axe autoroutier et du City Concorde



104-106 route de Luxembourg – L-4973 Dippach – Tél. : 26 37 59 94

[contact@mengfamille.com](mailto:contact@mengfamille.com)





KARLIE KLOSS



*#BrillianceForAll*

AVEC LA COLLECTION FÊTE  
DES MÈRES

